

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Le rapport de la Fondation  
Abbé-Pierre sur le logement  
► PAGE 5

## Rencontre

La Coopé du Pain  
et des Arts  
► PAGES 22 | 23

**SPÉCIAL**  
vote du budget  
► PAGES 29 | 33

## Patrimoine

Louis Guilloux, un auteur à  
découvrir ou redécouvrir  
► PAGES 35 | 37

## Dossier

Parité femmes hommes

# Vers une culture de l'égalité

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Le rapport de la Fondation Abbé-Pierre sur le logement
- Les deux prix Louis-Guilloux
- Secours en mer, SNSM et SDIS dans le même bateau
- Kant vloaz zo, ur vro, expo de Georges de Kerever
- Trois Costarmoriciens participent à la Bouvet Rames Guyane
- Le Blog dans tous ses états

### 18 | 21 → **Perspectives**

- Débarquements en baisse dans les criées
- Armor TV: la télé sur internet
- Teem ou l'électronique embarquée
- Top Bagage International

### 22 | 27 → **Rencontre**

- La Coopé du pain et des arts
- Les Landes de Locarn
- Conciliateur de justice, le faiseur de paix
- Anouar Ayeb

### 28 | 34 → **Actions**

- Côtes d'Armor 2020: les buts ultimes
- Budget 2009: répondre à la demande sociale
- Les sports respectueux de la nature

### 35 | 37 → **Patrimoine**

- Louis Guilloux, un auteur à découvrir ou redécouvrir

### 38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Femmes - Hommes:  
se regarder pour  
se comprendre

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 17 →

Parité femmes hommes

### Vers une culture de l'égalité

Chaque 8 mars, la question de l'égalité entre les femmes et les hommes revient mais où en est-on? Textes et lois ne manquent pas mais où en sont les salaires et les évolutions de carrière des femmes? Combien de femmes subissent un temps partiel non choisi? Quelle est leur place dans la vie politique? Combien vivent la violence dans leur foyer? Régression ou stagnation?



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 40 | 45 → **Le Guide**

#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs à Plouguenast →
- Portrait: L'Appel d'Airs à Trébry
- Librairie Majuscule à Loudéac
- Le Printemps du lin
- Du tennis avec l'Open Prévadiès
- 360° à la Passerelle

#### Balades

- Autour de Laniscat
- Au bord de l'eau à L'Hermitage-Lorge



PHOTO D.R.

### 46 | 47 → **Détente**

- Recette: Terrine de lapin aux noisettes
- Jardin: la greffe de pommier
- Les mots fléchés





PHOTO THIERRY JEANOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Un budget “anti-crise”

La crise économique et sociale fait depuis des semaines la manchette de tous les journaux comme si elle était installée dans notre quotidien en ayant déjà produit tous ses méfaits.

2009 sera difficile, nous le pressentons. Nous devons répondre à une demande sociale forte et à un accompagnement soutenu de notre économie. Le budget du Conseil général a l'ambition de répondre à ces deux préoccupations.

C'est répondre par nos politiques de solidarités, car si quelques-uns hier ont souhaité pour certains un “bouclier fiscal”, il faut donner à tous les Costarmoricains un “bouclier social” dans une période difficile.

C'est aussi répondre par un plan de relance de l'économie costarmoricaine avec l'injection de 15 M€ supplémentaires d'investissements départementaux pour soutenir nos entreprises et leurs emplois.

Cette solidarité “anti-crise” est bien mal accompagnée par le Gouvernement qui, de son côté, ne respecte pas ses engagements pour nous aider financièrement. Notre fiscalité résulte hélas de cet “effet de ciseaux” entre besoins croissants et dotations en baisse. La fiscalité locale finance le désendettement de l'État.

Malgré ce contexte, la majorité de gauche du Conseil général a affirmé avec détermination les priorités de son action qu'elle conduit au service de tous les Costarmoricains : les solidarités, l'emploi, la formation et l'aménagement de nos territoires.

## L'image du mois

Du haut de ce chêne monumental, 200 ans vous contemplent. Pourtant, le vénérable patriarche qui orne la cour centrale du domaine départemental de la Roche-Jagu est bien malade. Rongé par un champignon ayant conquis sa base, zébré d'une fissure horizontale, et désormais cerné par un périmètre de sécurité, l'arbre s'affaisse et menace de s'effondrer. Faut-il renforcer sa structure à l'aide d'étais, comme ceux qui permettent à son frère de sève de Sherwood de survivre ? Faut-il au contraire l'abattre ? Entre dépérissement programmé et abrégement des souffrances, la décision, difficile à prendre, est attendue dans les prochaines semaines.

Ploézal, le 10 février, 16 h 25



## Fondation Abbé-Pierre, un rapport 2009 accablant

Si le rapport rappelle que la situation des ménages ne s'améliore pas au regard du logement, il pointe cette fois un autre phénomène, la précarité grandissante des personnes âgées. "Les politiques publiques oublient que les statistiques sont des douleurs humaines avant d'être des chiffres dramatiques", explique Raymond Étienne, président de la Fondation Abbé-Pierre. "Et, pendant ce temps, des personnes sans abri continuent de mourir dans nos rues". Le rapport fait un lien entre le vieillissement et le mal logement, de nombreuses personnes âgées étant très vulnérables. "Une question rarement évoquée et pas identifiée comme un problème majeur". Les statistiques relatives au revenu des ménages retraités renvoient l'image d'une population privilégiée. "Mais aujourd'hui 600 000 personnes âgées vivent avec une allocation solidarité de 628 €

# Le mal logement des personnes âgées



PHOTO THIERRY JEANDOT

par mois, sous le seuil de la pauvreté". L'allongement de la durée de vie ne rime pas avec l'augmentation des ressources, notamment chez les personnes âgées.

"La génération RMI - ceux qui ont connu le chômage, les bas salaires, et les carrières professionnelles incertaines - arrivant à la retraite, ce sont les exclus des années à

venir. L'avancée en âge dégrade et précarise davantage les conditions de logement. Or, les pouvoirs publics se focalisent sur le grand âge et la dépendance". Pas moins de 13 millions de personnes âgées courent un risque de pauvreté dans les États de l'Union, soit 1/6 des 74 millions de personnes âgées y vivant. Le taux de pauvreté s'accroît pour les personnes seules, le plus souvent des femmes, et les écarts de revenus se creusent au sein de la population âgée.

## GwinZegal

### Mécénat d'art, mécénat citoyen ?



Les portraits d'Olivier Metzger, réalisés dans le cadre d'une résidence à l'hôpital Yves-le-Foll à Saint-Brieuc, ont fait l'objet d'une présentation au colloque.

Le mécénat peut se définir comme un soutien financier ou matériel apporté par une entreprise ou un parti-

culier à une action ou activité d'intérêt général (culture, recherche, etc.). Le 16 janvier, l'association GwinZegal

organisait un colloque sur le mécénat, en présence d'artistes, d'élus et d'acteurs économiques. "C'est une première étape vers une plus longue réflexion", explique Paul Cottin, président de l'association. "La France n'est pas un pays de mécénat. Mais c'est plus un problème culturel que financier. Les entreprises n'y pensent pas". Le colloque a permis, entre autres, d'invoquer le fait que le mécénat n'est pas réservé qu'aux grandes entreprises.

"On peut imaginer que les petites entreprises se mobilisent dans un esprit de mécénat citoyen. Un projet d'art est une valeur ajoutée d'un territoire et peut être un atout économique, mais d'une autre forme". Le colloque est donc le premier d'une série à venir. "La prochaine question portera sur l'organisation. Les chambres de commerces, les notaires, etc., se sont déjà structurés. Il reste à penser cela du côté des artistes".

## Bistrots de l'histoire le 20 mars

### Le commerce rural à Saint-Thélo

C'est l'histoire à l'envers ! Cette fois, l'équipe des "Bistrots de l'histoire" devient consultante. Elle exporte son concept et ses savoir-faire et conseille le Cac Sud 22, la CCI de Loudéac, la commission Commerces ruraux et le pays de Loudéac pour réaliser une soi-

rée bistrot, *L'évolution des commerces ruraux*, animée par Gérard Alle à Saint-Thélo, le 20 mars, au bar Le Perroquet Vert à partir de 18h30. Autres participants, le Centre Marc-Le-Bris de Saint-Caradec, conventionné Dastum, qui assure collectage et valorisation

du patrimoine culturel en pays de Loudéac, et l'association des commerçants du Centre Bretagne Est (Cidéral et Mené). Avec une projection du film *Café Bouillu*



PHOTO SÉRGE ANDRIEUX

de Sylvain Boutet. [www.bistrotsdelhistoire.com](http://www.bistrotsdelhistoire.com)



PHOTO TERRANET

### 3<sup>e</sup> Prix au Cœur du Tour de France

Les agriculteurs des Côtes d'Armor sont montés sur la 3<sup>e</sup> marche du podium du Prix national du concours des cœurs du Tour de France, aux côtés de l'Indre (1<sup>er</sup>), du Tarn et du Cher, seconds ex aequo. Ce concours était organisé par la FNSEA, en association avec le Tour de France. Les "cœurs" ont été jugés par Bernard Hinault, Jean-Paul Ollivier, Christian Prudhomme et Jean-Michel Lemétayer. Les agriculteurs costarmoricains ont reçu leur prix au salon international de l'agriculture de Paris en février.

### Compétition nationale de Kayak

Près de 250 compétiteurs de toute la France sont attendus sur le bassin d'eau vive de Saint-Barthélémy (en aval du barrage du Gouët). Les 21 et 22 mars se déroulera le championnat national 3 de kayak slalom organisé par le club de canoë-kayak de Saint-Brieuc. Samedi 21, vous pourrez observer l'entraînement des sportifs de 11h à 15h30 et assister à un lâcher de 9 M3. Dimanche 22, place à la compétition. La course débutera à 9h30. Remise des récompenses à 16h30. Avis aux kayakistes : dernière limite d'inscription le 15 mars.

> 02 96 61 97 39

### Nouveau nom pour la Cabri

Pour son président, Michel Lesage, Cabri n'était pas le nom le mieux identifié par la population de cette Communauté d'agglomération briochine qui regroupe 14 communes, soit 114 000 habitants, 270 salariés, pour un budget de 115 millions €. L'équipe, récente - 60 % des élus sont nouveaux - se donne une image renouvelée. C'est "Saint-Brieuc agglomération" qui a été choisi, avec Baie d'Armor en signature.

## Précision sur le Foyer social breton

Dans le numéro précédent du magazine, nous avons fait un article sur le Service social breton, cette structure qui accueille des jeunes filles à Paris, dont une majorité de Bretonnes. Si la gestion de ce foyer est autonome, les Côtes d'Armor ont délégué un conseiller général, notamment Émile Raoul, du canton de Belle-Isle-en-Terre, pour le représenter au conseil d'administration du Service social breton.

## Le Smettral partenaire de Laurent Gouézigoux

Le Smettral, syndicat chargé du traitement des déchets ménagers dans la zone centrale des Côtes d'Armor, a décidé de soutenir Laurent Gouézigoux, skipper prometteur engagé dans la prochaine Solitaire du Figaro. Un partenariat qui traduit une volonté commune de sensibiliser le grand public au tri et à la réduction des déchets.

[www.smettral.fr](http://www.smettral.fr)

## Lamballe: 7<sup>e</sup> Festival de la Citoyenneté

Depuis 2002, la ville de Lamballe organise chaque année, en étroite collaboration avec les associations, les écoles et la population, son Festival de la Citoyenneté. L'édition 2009 de cette manifestation, qui se tiendra du 2 au 7 mars, est centrée sur le thème de la solidarité internationale.

[www.mairie-lamballe.fr](http://www.mairie-lamballe.fr)



## Conseil général

# Michel Lesage quitte la vice-présidence

Michel Lesage, par ailleurs président de la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc depuis avril 2008 et maire de Langueux, a décidé de quitter la vice-présidence du Conseil général en charge de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté. Conseiller général socialiste depuis 1982, il occupait le poste de vice-président depuis 1997 au sein de l'assemblée

départementale. Ces trois mandats exécutifs, synonymes d'une importante charge de travail, ainsi qu'un récent problème de santé, aujourd'hui résolu, l'ont poussé à se défaire de cette fonction. Michel Lesage reste membre de la commission de l'éducation. C'est Vincent Le Meaux, conseiller général de Pontrioux, qui lui succède à la présidence de la commission éducation, cul-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ture, sports et citoyenneté. Philippe Delsol, conseiller général de Plouha, devient

chargé de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté.

## Deux prix Louis-Guilloux

# Pour les adultes et pour les jeunes



PHOTO THIERRY JEANDOT

En 1983, le Conseil général des Côtes d'Armor créait le prix Louis-Guilloux, du nom de l'écrivain briochin dont nous fêtons le 110<sup>e</sup> anniversaire de la naissance. Cette année, l'association Étonnants Voyageurs s'est rapprochée du Conseil général

pour assurer la promotion de ce prix. Son objectif est de perpétuer les valeurs littéraires et morales de l'écrivain. Il est décerné chaque année à une œuvre de langue française ayant la dimension humaine d'une pensée généreuse, refusant

tout manichéisme, tout sacrifice de l'individu au profit d'abstractions idéologiques. Autre objectif, faire connaître et reconnaître Louis Guilloux, auteur encore mal connu (lire p. 35).

La récompense se monte à 20 000 €. Dans le jury, le poète Yvon Le Men, président, Alain Dugrand, Roland Fichet, Michel Le Bris, Yannick Pel-

letier, spécialiste de Louis Guilloux, Bernard Plouzenec et le lauréat 2008, Boualem Sansal.

Le prix sera remis le 6 mars. Quant au prix Louis-Guilloux des jeunes, organisé par la Société des Amis de Louis Guilloux, sa 15<sup>e</sup> édition

récompense une nouvelle écrite par des moins de 25 ans, collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, lycéens ou jeunes inscrits individuellement. Trois prix remis le 6 juin à la Maison Louis-Guilloux. Les manuscrits doivent être envoyés par l'intermédiaire d'un organisme (école, association, ...) avant le 22 avril.

**Prix Louis-Guilloux Bibliothèque des Côtes d'Armor**  
<http://bca.cotesdarmor.fr/index.php>

**Prix Louis-Guilloux des jeunes Bibliothèque municipale Saint-Brieuc**  
[www.louisguilloux.com](http://www.louisguilloux.com)  
> 02 96 71 17 67 ou  
> 02 96 33 45 57

## Français-breton

# Plouézec dit

## “Ya d'ar brezhoneg”

En signant la charte “Ya d'ar brezhoneg” avec l'Office de la langue bretonne, Plouézec officialise son engagement dans le bilinguisme français-breton. “Ce qui compte, ce sont les actes, estime Yvon Simon, adjoint au maire. Le plus important, c'est l'éducation des enfants et l'installation d'une signalétique globale

bilingue”. Ploueg-ar-Mor (c'est le nom breton de la commune) a déjà mis en place cinq actions sur les 40 que propose l'Office : panneaux d'entrée de la commune, cartons d'invitation, signalétique des bâtiments communaux, plaques de rues et répondeur de la mairie... tous bilingues ! Déjà 95 commu-



PHOTO THIERRY JEANDOT

nes de Bretagne ont signé la charte dont 30 dans le département. C'est d'ailleurs à Plouézec qu'Armand

Le Calvez ouvrit la seconde classe bilingue de Bretagne en 1957.

## Lannion

### Une exposition pour mordre la vie

Près de 850 personnes se suicident chaque année en Bretagne. Même si ce chiffre connaît une baisse régulière depuis quelques années, ce terrible constat nous invite à la mobilisation. C'est le message que

veulent transmettre cinq étudiantes en soins infirmiers à Lannion qui ont décidé de monter une exposition sur le thème du mal être et du suicide, dans le cadre d'un projet de santé publique. Cette exposition

intitulée "Mords-tu la vie?", qui s'appuie sur des créations d'artistes locaux, est visible à la médiathèque de Lannion jusqu'au 7 mars.

> 06 77 98 70 57



PHOTO D.R.

## Secours en mer

### SDIS et SNSM dans le même bateau

Deux des principaux acteurs du secours en mer, la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) et le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) ont décidé de renforcer leur collaboration. Une volonté commune née d'un double constat. Le Sdis dispose d'une équipe départementale de 35 plongeurs diplômés de la sécurité civile, de médecins et d'infirmiers impliqués sur le terrain. Pour sa part, la SNSM s'est dotée d'embarcations performantes, confiées à des marins aguerris, et dont le rayon d'action s'avère supérieur à celui du Sdis. Afin de permettre une mutualisation de ces moyens, deux conventions, l'une de portée générale, l'autre concernant la pêche à la coquille Saint-Jacques, ont été signées par Jean-Louis Fargeas, préfet des Côtes d'Armor, Claudy Lebreton, Prési-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

dent du Conseil général et du Sdis des Côtes d'Armor, Philippe du Couëdic, représentant le Préfet maritime de l'Atlantique et

Didier Delavoie, représentant le président de la SNSM. Désormais, les personnels qualifiés du Sdis pourront embarquer sur

les vedettes de la SNSM, pour le plus grand bénéfice des usagers de la mer.

[www.snsnm.net](http://www.snsnm.net)

## Entre Dinan et Saint-Brieuc

### Une nouvelle desserte tout confort

Les efforts déployés depuis des années par l'Association de promotion de l'axe ferroviaire Bretagne-Nord n'auront pas été vains. Depuis décembre 2008, à la demande du Conseil régional de Bretagne, une desserte ferroviaire supplémentaire entre Dinan et Saint-Brieuc a été mise en place. Ce nouveau TER,

qui part chaque matin à 7h49, permet désormais aux Dinannais de rallier le chef-lieu du département en 45 minutes. C'est sur le gâteau, cette navette de 80 places, qui dispose d'un accès handicapés et d'un espace vélos, s'avère aussi confortable que silencieuse.

[afnb.gonline.fr](http://afnb.gonline.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Sidaction 2009 les 20, 21 et 22 mars



Les 20, 21 et 22 mars aura lieu la 15<sup>e</sup> édition du Sidaction. Trois jours durant se succéderont messages de prévention et appels à dons pour lutter contre le sida, ce virus qui fait toujours de nombreuses victimes en France et dans le monde. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 33 millions de personnes séropositives dans le monde, 25 millions de morts depuis le début de l'épidémie, une personne qui meurt toutes les 16 secondes dans le monde. En France, on compte au moins 150 000 personnes séropositives et plus de 30 000 personnes ignorent qu'elles le sont.

> 01 53 26 45 55  
[www.sidaction.org](http://www.sidaction.org)

## Les classes bilingues ouvrent leurs portes

Div Yezh, association de parents d'élèves pour l'enseignement du breton dans les écoles publiques, organise une journée portes ouvertes dans les classes bilingues du département le 14 mars. L'occasion pour les familles de nouer un premier contact avec ces établissements qui accueillent cette année 1066 petits Costarmorcains.

> 02 96 29 23 33  
[www.div-yezh.org](http://www.div-yezh.org)

## Saint-Brieuc : 16<sup>e</sup> édition du Salon de l'habitat

Le Salon de l'habitat, de l'éco-construction et Vivre avec le bois ouvrira ses portes les 7, 8 et 9 mars au Parc des Expositions de Brézillet. Plus de 250 exposants seront présents à l'occasion de cette édition 2009 qui offre aux visiteurs un contact privilégié avec les artisans et les professionnels du Bâtiment.

[www.bretagne-megacite.com](http://www.bretagne-megacite.com)



COLLECTION GEORGES DE KEREVER, MUSÉE DE SAINT-BRIEUC



Gouel Doue en Sant-Brieg, war skeudenn an tu kleiz ; war egile, piv en deus gwelet an otrou person a-dreñv ar feunteun ? Amañ dindan, foar Landreger.

## DA WELET

Georges de Kerever, photographe amateur Mirdi Sant-Brieg, betek an 10 viz Mae, digoust, serret d'al lun. Gweladennoù heñchet ar sadorn da 3e g.k. Gweladennoù evit an dud vouzar, pounnerlev pe dister o gweled, gwelit gant ar mirdi > 02 96 77 05 50



- <sup>(1)</sup> kelaouadenn: reportage
- <sup>(2)</sup> emouestlad: volontaire
- <sup>(3)</sup> stanker: obturateur
- <sup>(4)</sup> kizidik: sensible
- <sup>(5)</sup> hiraezh: nostalgie

> Retrouvez la version française de l'article sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

À Saint-Brieuc, une expo sur les images de Georges de Kerever

# Kant vloaz zo, ur vro

Juqu'au 10 mai, le musée de Saint-Brieuc expose pour la première fois les images de Georges de Kerever (1868-1949). Ce notable briochin a photographié sa ville et l'ouest du département entre 1904 et 1914.

## Ur penn bras...

Georges de Kerever oa bet ganet e 1868 e Ploufragan en ur familh pennoù bras a orin eus Montroulez. Evit bezañ tostoc'h d'e douaroù oa deuet e dad da vevañ en Aodoù-an-Hanternoz. Goude dimeziñ e oa bet Georges de Kerever o chom en Sant-Brieg gant e wreg, o seizh bugel, an teir matezh hag ar vagerez. Eil-maer e oa en Ploufragan etre 1898 ha 1919. Dudi tud e renk a blije dezhañ: ar c'hezeg, ar redvaouù kezeg, ar chase... hag al luc'hskeudenniñ ! "Modernaet e oa bet ar binvioù e fin an 19<sup>vet</sup> kantved, eme Michel Clément, komiser an diskouezadeg. Tud-jentil, amzer-vak ganto, a oa kroget da luc'hskeudenniñ: poltriji o familh evel-just, met traoù siriusoc'h ivez, kelaouadennoù<sup>(1)</sup> pe fotoioù arzel". Penaos e oa deuet ar soñj-se d'an Ao. de Kerever ? Marteze gant bruderezh skignet gant ar Société des Agriculteurs de France.

Ur follennig en deus kavet komiser an diskouezadeg e-touez ar plaketennoù gwer. E-pad ar Brezel-Bed kentañ e oa re gozh Georges de Kerever da vont d'an talbenn. **Emouestlad<sup>(2)</sup>** e oa neuze en ospital Sant-Brieg. Ken diaes oa ar brezel m'en doa paouezet Kerever da dennañ fotoioù.

## ... O luc'hskeudenniñ...

Tennet ez eus bet gant mirdi Sant-Brieg 100 skeudenn diwar un dastumad a 1200 blaketenn wer, an holl graet gant Georges de Kerever etre 1904 ha 1914. Estreget notennoù zo war ar plaketennoù, an den n'en deus lezet ger ebet diwarbenn e fotoioù. Labourat a rae gant pemp benveg disheñvel ; unan anezho oa ur benveg stereoskopik gant daou **stanker<sup>(3)</sup>** ha div blaketenn. E penn-kentañ an 20<sup>vet</sup> kantved ne

oa mann bet arnevesoc'h ! Gant ur mekanika feson e oa tu da welet ar skeudenn gant teir ment. "Ul luc'hskeudennermateo a Kerever, eme Michel Clément. **Kizidik<sup>(4)</sup>** a-walc'h e oa e blaketennoù gwer evit tennañ fotoioù hep troad, memes pa oa ar sujed o fiñval".

## ...e gevredigezh.

E ved en deus luc'hskeudennet Georges de Kerever: labour an douar, marc'hadoù, foarioù, euredoù, redva kezeg Sant-Brieg, pardonioù. Beajoù ha fotoioù en Italia en deus graet ivez peogwir e oa ur verc'h dezhañ a oa leanez eno. Ne oa ket dedennet gant micherourien Sant-Brieg pe tud an aod, tamm ebet. Koulskoude e dastumad a zispleg traoù dimp diwar-



COLLECTION GEORGES DE KEREVER, MUSÉE DE SAINT-BRIEUC

benn ar vuhez kant vloaz zo. "A-raok 1914 e oa skornet ar gevredigezh, eme Michel Clément. Hirie eo diaes ijinañ torr ar Brezel kentañ. Ne oa tamm **hiraezh<sup>(5)</sup>** ebet gant Kerever. Ar c'hontrel-fed eo gant Raphaël Binet, René-Yves Creston pe Mathurin Méheut. Savet o deus renabl gizioù Breizh peogwir e ouient e oant o vont da get". Penaos en deus bevet Georges de Kerever goude ar brezel ? E luc'hskeudennnoù ne gontont ket se.

Stéphanie Stoll



Armor magazine

## 1969-2009 : 40 ans de Bretagne

Créé par Yann Poilvet en 1969, Armor magazine, dont le siège est à Lamballe, fête cette année ses 40 ans d'existence. Il sort pour l'occasion un numéro spécial intitulé *40 ans*

de Bretagne. Un numéro qui aborde les principaux événements qu'a connus la région, ainsi que les défis qui s'offrent à elle. Armor magazine est diffusé dans les quatre départements bretons et en Loire

Atlantique. Il se veut généraliste, traitant de politique, d'économie, de culture, de sport, de gastronomie, etc.

Disponible en kiosque, 5 €.

Bouvet Rames Guyane

# Trois Costarmoricains en lice

Ils sont trois sur 24 concurrents. Leurs noms : Gilles Ponthieux, 51 ans, de Plougrescant ; Christophe Lemur, 34 ans, de Ploufragan et Jean-Pierre Habold, 56 ans, de Plouaret. Leur point commun ? Ils prennent tous trois le départ de la Bouvet Rames Guyane 2009, course transatlantique à la rame, en solitaire, sans escale et sans assistance, dont le départ est donné le 8 mars de Saint-Louis du Sénégal. Arrivée prévue à Cayenne en Guyane 35 à 50 jours plus tard, après 4700 km de traversée. Originalité de l'épreuve ? Les bateaux - des monotypes de 8 m de long pour 1,60 m de large - sont tous identiques afin de permettre aux concurrents de se mesurer à armes égales. *"L'aventure est folle mais me plaît énormément"*, reconnaît Gilles Ponthieux, dentiste à la ville, *je me suis dit que le*



Gilles Ponthieux

*moment était venu de me lancer un défi"*. Jean-Pierre Habold espère pour sa part rallier Cayenne en 50 jours. *"C'est une belle épreuve qui table autant sur le physique que sur le mental"*, estime-

t-il. Quant à Christophe Lemur, le benjamin, il explique sa participation par sa passion du sport : *"je fais beaucoup d'endurance dans divers sports : kayak, natation, VTT. D'autre part,*

*j'adore la mer et les activités nautiques"*. Ne reste plus qu'à leur souhaiter bonne chance à tous les trois.

[www.bouvet-ramesguyane.com](http://www.bouvet-ramesguyane.com)

## La place des migrants dans nos organisations

### Séminaire régional à Ploufragan

Samedi 14 mars, la Maison Internationale de Rennes (Mir) et le Conseil général organisent un séminaire régional sur la "Représentation des migrants dans nos organisations", à destination de tous les publics (syndicats, associations, organisations politiques, entreprises, etc.), à l'Ispea à Ploufragan. Cette journée a été pensée suite à la réflexion de Côtes d'Armor 2020 sur la ques-

tion des migrations et face au constat de la Mir que les migrants présents sur le territoire ont rarement accès à des postes à responsabilité<sup>(1)</sup>. Le séminaire débutera par un état des lieux des migrations en Bretagne aujourd'hui, par Angelina Etienne, sociologue à l'Odris<sup>(2)</sup>. Plus tard, Gwénaële Calvés, professeur de droit public, spécialiste des politiques d'égalité, interviendra sur les

discriminations, entre autres positives. Enfin, la rencontre s'achèvera par une série d'ateliers de réflexion.

Inscriptions  
> 02 99 78 82 75

- (1) La Mir organise depuis trois ans une manifestation annuelle sur le rôle des migrants dans le développement local et international.
- (2) Observatoire des migrations en Bretagne



## Courir et marcher contre le cancer le 19 avril

Le Comité des Côtes d'Armor de la Ligue contre le cancer organise, le 19 avril à Tréveneuc, des courses nature de 12 km (départ à 9 h 30 du bourg) et de 7 km (départ à 9 h 35), ainsi qu'une randonnée pédestre de 7 km (départ à 9 h 45). Le montant de l'inscription est de 8 €, entièrement reversés à la Ligue contre le cancer. Les engagements sont à prendre au 02 96 70 56 82 ou au 02 96 70 43 61. Pour les courses nature, nécessité de fournir un certificat médical.

## Animations d'été: le hors-série attend vos infos

Comme chaque année, le Conseil général prépare un numéro spécial sur les animations d'été, édité à 360 000 exemplaires et distribué dans tout le département à partir de fin mai. Si vous souhaitez communiquer sur vos événements, pensez à envoyer vos informations, contacts et photos avant le 3 avril à [animations@cg22.fr](mailto:animations@cg22.fr).

## Rando-Challenge à la Roche Jagu



Dimanche 22 mars, le Comité départemental de la randonnée pédestre et l'association Sports et Loisirs Pontrieux organisent la 7<sup>e</sup> Rando-Challenge au domaine départemental de la Roche Jagu. Si vous aimez la marche et les devinettes, cette journée promet d'être haut en couleur. Tout au long du parcours, de 14 à 16 km, des bornes sont disposées. Chacune d'entre elles pose une question et propose trois réponses. Les équipes, munies d'un carton de participation, y notent les leurs. Rdv salle pédagogique du domaine départemental de la Roche Jagu. Départs toutes les 3 minutes de 9 h à 10 h 30.  
> 02 96 76 25 65

## Résidence à la Station VasteMonde: Appel à candidatures

La Station VasteMonde à Saint-Brieuc lance un appel à candidatures à destination des artistes intéressés par la création d'une œuvre d'art numérique. Espace de création et de diffusion d'art contemporain, la Station s'est associée à une structure spécialisée dans les arts numériques, et propose une résidence d'un mois entre avril et juin au projet qui sera retenu.

Dossier de candidatures à envoyer avant le 30 mars 2009 à l'association VasteMonde, 29, rue du Légué, 22 000

Saint-Brieuc ou par courriel sur [residence@stationvastemonde.fr](mailto:residence@stationvastemonde.fr)

Plus de renseignements au

> 09 51 99 77 88

## Journée de sensibilisation au handicap

La 3<sup>e</sup> journée nationale "Tourisme et Handicap", organisée par l'association du même nom et le Pays touristique de Saint-Brieuc, se tiendra à Quintin le samedi 21 mars sous la forme d'une journée portes ouvertes à l'office de tourisme du Pays de Quintin. De nombreux organismes et associations seront présents afin de sensibiliser les professionnels du tourisme et le grand public aux difficultés rencontrées par les personnes handicapées, dans leur quotidien et dans leurs activités de loisirs.

> 02 96 74 01 51



## Peace & Lobe les 9 et 10 mars

Les 9 et 10 mars, plus de 450 collégiens et lycéens assisteront à Trégueux, salle Bleu Pluriel, à un concert pédagogique "Peace and lobe" sur la prévention des risques auditifs liés à l'écoute de musiques amplifiées. Le groupe Lugo a été sélectionné et formé par le réseau Fédurok (fédération de lieux musicaux) pour créer des concerts ludiques et éducatifs. L'objectif du dispositif est d'alerter les jeunes sur les différents risques (surdités précoces, hyperacousie, acouphène, diminution de l'attention, etc.) et de les aider à adopter les bons gestes.



PHOTO THIERRY JIANDOT

## Figaro Bénéteau "Côtes d'Armor" Le bateau mis à l'eau

Fin janvier est intervenue la mise à l'eau du bateau "Côtes d'Armor" qui prendra part à la prochaine Solitaire du Figaro, dont la première étape partira de Lorient le 30 juillet pour une arrivée

à La Corogne en Espagne. Le bateau "Côtes d'Armor" sera barré cette saison par un nouveau skipper, en la personne d'Oswenn Le Foll, 34 ans, licencié au SN Saint-Quay-Portrieux. Pur

produit de la filière voile départementale, ce Costarmoricain d'Étables-sur-Mer succède à Vincent Biarnès (2007 et 2008) et Laurent Gouézigoux (2006). ■ [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Communauté de communes de Lanvollon-Plouha

# Le Blog dans tous ses états

La salle était comble, vendredi 23 janvier, pour le colloque "Le Blog dans tous ses états", organisé par la communauté de communes de Lanvollon-Plouha. Une initiative de Yann Savidan, animateur du blog de la communauté de communes, qui chaque année reçoit 20 000 visiteurs et de Thierry Burlot, son président et conseiller régional, blogueur lui-même. "L'objectif du colloque était la vulgarisation de l'outil blog auprès du grand public, mais également des élus, des associations, de chefs d'entreprise, etc. Ça marche à Lanvollon-Plouha, alors on s'est dit qu'il fallait montrer ce qu'on pouvait faire avec un blog", explique Yann Savidan. En effet, au-delà des blogs d'adolescents, perçus comme des journaux intimes en ligne, le blog, facile d'accès et d'utilisation, est un outil de communication rapide, utile et interactif. Bénédicte Desforges, blo-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

gueuse-écrivain et "flic", Laurent Gouézigoux, skipper, Nicolas Morvan, conseiller régional, Yohann Nédelec, maire de 31 ans du Relecq-Kerhuon (29), Malik Rabault, blogueur à Côtes d'Armor 2mille20, Fabien Prêtre, spécialiste

des webschools ou encore Laurent Frégné, journaliste webmaster à Ouest-France, sont intervenus sur les enjeux de ces nouveaux modes de communication, balayant les a priori souvent négatifs du public. La journée a permis de mettre

en avant la complémentarité d'internet avec d'autres outils, dans des domaines aussi vastes que la presse, la politique et le monde professionnel. Espérons que cette édition soit la première d'une longue série. ■

## Quintin

# Les soirées littéraires des Passeurs de Fil

Vendredi 23 janvier, l'association les Passeurs de Fil inaugurerait son programme de soirées littéraires à Quintin. Daniel Cario, auteur du *Brodeur de la Nuit* et du *Sonneur des Halles* et Bleuzen Du Pontavice, auteur des *Confréries de Bretagne* étaient les invités de cette première rencontre, accompagnés de Florent Patron, des éditions Coop Breizh. "Il n'y a pas besoin d'avoir lu les ouvrages pour assister aux soi-

rées. Il s'agit avant tout de faire découvrir des auteurs et leurs ouvrages, donner envie aux gens de lire. Nous souhaitons également faire connaître les

maisons d'éditions au public, mais également aux bibliothèques par exemple", explique Michel Rouillon, animateur de ces rendez-vous. En mars,

les Passeurs de Fil invitent les éditions Edilarge Ouest-France et Alexandra Fau, la plus jeune conservatrice du Louvres, spécialiste du tissu et auteur de *l'Histoire du Tissu*. ■

PHOTO MARI COURTAS



Vendredi 27 mars.  
Lycée Jean Monnet  
à Quintin. 19 h 15, 2 €.  
> 02 96 58 16 80

Le 23 janvier, Michel Rouillon (au centre) recevait les auteurs Daniel Cario et Bleuzen Du Pontavice.

## Pages 12 / 13

- *Parité femmes hommes*  
Vers une culture de l'égalité
- *Adalea*  
La femme, dans tous ses états

## Pages 14 / 15

- *Centre d'Information sur les Droits des Femmes*  
Une vigilance permanente
- *Création d'entreprises*  
Donner des ailes à la création

## Pages 16 / 17

- *Espace femmes*  
L'égalité sur tous les fronts
- *Service d'Aide en Elevage et Culture*  
Une entreprise s'engage
- *Questions à Vincent Le Meaux*  
Vice-président du Conseil général



Parité femmes hommes

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

# Vers une culture de l'égalité

**Chaque année depuis 1982 en France, le 8 mars est l'occasion de faire le point sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. 27 années plus tard, on pourrait imaginer que l'essentiel des avancées sont faites, acquises en tout cas dans les pays dits "développés", cette journée internationale pouvant paraître aux yeux de certains obsolète. Loin s'en faut...**

**C'**est vrai, les textes, lois, directives et chartes proclamant l'égalité des femmes et des hommes ne manquent pas. Reste à les mettre en œuvre, et c'est là que le bât blesse. Combien de femmes subissent encore des salaires et des évolutions de carrière inférieurs à leurs homologues masculins? Combien sont-elles encore à subir un temps partiel non choisi? Quelle place réelle ont-elles dans la vie politique? Combien endurent encore des violences au sein même de leur foyer? Confrontée au quotidien, l'égalité entre les femmes et les hommes fait parfois



## Un site pour l'égalité

Dès le 8 mars 2009, un site internet dédié à l'égalité sera mis en service. Les "clés de l'égalité" recensera les bonnes pratiques en matière d'égalité, essentiellement dans le domaine professionnel. Il proposera des outils très concrets à tous ceux qui souhaitent travailler ou mener des actions autour de ce thème (scolaires, éducateurs...).



## La Charte européenne

En novembre 2008, le Conseil général a signé la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Cet engagement implique la mise en place d'un plan d'action dans tous les domaines nécessaires. Avec la création d'un fonds d'appui aux initiatives en faveur de l'égalité d'un montant de 20 000 €, le Conseil général accompagne les acteurs locaux dans leur démarche. En interne, il s'engage également à sensibiliser élus et agents sur ce thème, et à intégrer l'égalité dans chacune de ses politiques publiques. Déjà, le service de ménage a été ramené dans la journée, afin que les femmes de ce service travaillent à des horaires plus adaptés à leur vie familiale et qu'elles soient intégrées dans les mêmes temps de travail que les autres agents.

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



■ ■ ■ Parité femmes hommes

## Vers une culture de l'égalité

triste figure. Les jeunes générations elles-mêmes semblent parcourir un chemin inquiétant. "Globalement, sur le champ du droit des femmes (contraception, grossesse non choisie, etc.), des indicateurs nous font dire qu'on serait plutôt en régression, relève Manuela Charles, directrice de l'association Adalea. Malgré toutes les campagnes de prévention, le regard des jeunes que nous accueillons évolue, mais pas dans le bon sens". Elle note par exemple une augmentation du nombre de jeunes filles enceintes, alors que ce chiffre avait tendance à baisser, ainsi que des violences intrafamiliales de plus en plus graves. "À défaut d'une régression, il y a en tout cas une stagnation sur les droits que l'on pensait acquis".

## Des partenariats mobilisateurs

Dans le département, un véritable mouvement collectif de lutte contre les inégalités apparaît depuis deux ans. Associations, travailleurs sociaux, élus et institutions se mobilisent, instituant une véritable "culture de l'égalité". Des réseaux, nés de partenariats multiples, permettent de répondre aux demandes d'information, d'accompagnement et de soutien des femmes. "Le fait que sur un département, l'État, les collectivités locales et les associations travaillent ensemble sur les questions de l'éga-

lité, démultiplie les possibilités d'avancer. Cela peut donner un vrai souffle aux politiques d'égalité", constate Bernadette Vanden Driessche, chargée de mission aux droits des femmes et à l'égalité, à la Préfecture. Programme européen de lutte contre les discriminations (Equal) et projet d'égalité professionnelle et développement territorial (EPDT), charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale... Les engagements se multiplient, de même que les actes concrets sur le terrain.

## Agir localement

"Depuis 2 ans, avec Christèle Arthur, conseillère technique au Conseil général, nous avons complètement modifié notre façon de travailler sur les violences", indique Bernadette Vanden Driessche. Une commission départementale d'actions contre les violences faites aux femmes regroupe désormais l'ensemble des acteurs. Elle se décline par pays et permet de proposer des réponses au plus près des populations. "Un des enjeux est d'arriver à toucher les auteurs "potentiels" à travers des groupes de responsabilisation, car nous croyons que la prévention est possible", poursuit la déléguée départementale. D'ailleurs, depuis octobre dernier, une campagne

nationale sur le thème de la violence faite aux femmes s'adresse pour la première fois aux auteurs. "Si on peut regretter l'absence d'un véritable secrétariat d'État à l'égalité, pour une question de visibilité et de symbolique, cela ne nous empêche pas d'agir concrètement, reprend Bernadette Vanden Driessche. Quoi qu'il en soit, il n'y aura pas d'égalité s'il n'y a pas de chefs d'orchestre qui animent cette politique et lancent des actions spécifiques". ■



Adalea

# La femme, dans tous ses états

Depuis 30 ans, l'association Adalea lutte contre les discriminations faites aux femmes. Aujourd'hui, une large partie de son activité\* est orientée vers l'accompagnement et l'hébergement de femmes victimes de violences conjugales.

**U**n petit immeuble anonyme. Surveillée par une caméra, l'entrée est gardée par une porte à fermeture magnétique. Dans le hall, des poussettes attendent sagement leurs propriétaires. Là, une autre porte à digicode mène à la partie hébergement des femmes, avec ou sans enfants. "Nous avons 12 appartements disséminés dans Saint-Brieuc, indique Serge Faindt, responsable du pôle logement et hébergement. Ici, six sont disponibles dans le cadre d'un collectif protégé. Cela permet, même si on est peu confrontés aux maris violents, de rassurer et de sécuriser les femmes qui arrivent".



En 2008, le centre d'hébergement et de réinsertion sociale a accueilli 35 femmes et leurs enfants.

Dans les couloirs clairs et lumineux, les portes roses des appartements laissent échapper des babillages d'enfants. C'est ici que Sandrine, jeune maman de trois enfants, est venue chercher refuge il y a six mois. "Je suis venue là pour la sécurité, car le père des enfants ne peut pas nous atteindre. Quand j'ai fui de chez moi, je n'avais plus le choix. Mais la décision n'est pas facile à prendre quand on vit dans la peur pendant si longtemps. Je craignais que le père me retrouve". Encore fragile, Sandrine sait qu'il lui faudra du temps avant de retrouver confiance en elle, se libérer de sa peur et d'un certain sentiment de culpabilité. "Je n'ai jamais imaginé que cela puisse m'arriver. Je ne pensais pas me sentir aussi faible. On doit tout reconstruire. Retrouver le moral, accepter le fait de se retrouver seule, devenir plus fort pour ne plus se laisser faire. Je sais que je pourrais me retrouver face à la même situation, car je me dis qu'il y a beaucoup d'hommes comme ça. Plus qu'on ne l'imagine".

## "Les violences sont souvent banalisées"

avec les éducatrices. Mais on a plus facilement tendance à parler entre voisines, c'est plus facile de sortir les choses. Je vais bientôt partir dans un logement extérieur et je vais vraiment me sentir seule. Ici, il y a du monde jour et nuit. Mais je reviendrai deux fois par semaine, on ne nous laisse pas tomber comme ça!". Cependant, toutes les femmes ne requièrent pas un hébergement. L'association gère également "Accueil Écoute Femmes", un service d'accueil et d'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales, qui dispose d'une ligne téléphonique unique à l'échelle départementale (02 96 68 42 42). "En 2008, nous avons accueilli 432 personnes, relève Valérie Bocquého, responsable du pôle accueil, écoute et veille sociale.

Que ce soit ici, ou dans nos trois autres permanences délocalisées sur le département. Pour un seul entretien ou un suivi de plusieurs mois, voire plusieurs années, l'idée est de permettre à la femme de prendre conscience de sa situation et de l'aider à en sortir si elle le souhaite". La responsable note une véritable évolution, très récente. Elle accueille désormais moins de femmes d'âge mûr, se décidant à prendre la parole une fois les enfants autonomes. Aujourd'hui, plus de 50% des femmes ont moins de 40 ans, avec, à l'opposé, des femmes de plus de 60 ans, voire de plus de 80 ans. "Les violences sont souvent banalisées, constate la frêle Hélène. On n'a pas toujours l'impression d'être prises au sérieux et pour moi, concernant l'égalité entre les femmes et les hommes, il y a encore beaucoup de chemin à faire". ■

\* L'association s'articule autour de 4 pôles : Accueil écoute et veille sociale ; logement et hébergement ; emploi et formation ; ateliers d'insertion. La lutte pour l'égalité et contre les violences concerne l'ensemble des pôles.

## 8 mars, demandez le programme

- **Table ronde sur "le rôle et la place des femmes dans la vie associative",** avec Évelyne Dielbolt, historienne. Le 14 mars à 16 h 30 à la maison du temps libre - Saint-Brieuc.
- **Débat "Grossesse pour autrui".** Le 12 mars à 20 h 30 à la maison du temps libre - Saint-Brieuc.
- **Atelier-conférence sur l'égalité professionnelle.** Le 6 mars de 9 h 30 à 12 h 30 à la Cité des métiers - Ploufragan.
- **Table ronde: "Face à la crise, les femmes redécouvrent des valeurs essentielles qui les font vivre".** Mardi 10 mars à 20 h au centre culturel Massignon - Pordic.
- **Conférence, "Les petits agacements du couple",** avec le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Le 7 mars au Carré magique - Lannion.
- **Conférence, "Être femme au Mali",** par Serge Andrieux, photographe. Le 6 mars à 20 h 30 à la bibliothèque - Erquy. Exposition de ses photos du 23 février au 23 mars.
- **Expositions: "Talents de femmes",** exposition de photographies du 7 au 15 mars à l'espace Lamennais - Saint-Brieuc. Du 5 au 14 mars, exposition de photos à l'ancienne bibliothèque - Lannion. Du 7 au 8 mars, exposition d'artistes et dessins d'enfants à la chapelle des Ursulines - Lannion. Durant tout le mois de mars, exposition "L'image des femmes dans les médias" à l'Espace femmes - Dinan.
- **Spectacle: improvisation autour du couple** par la Ligue d'improvisation le 6 mars à 20 h 30 à la salle Jean-Savidan - Lannion.
- **Forum des associations** le samedi 14 mars, de 11 h 30 à 18 h, sur le thème "Les femmes dans la cité à travers la vie associative au niveau culturel, social et sportif", à la maison du temps libre - Saint-Brieuc.
- **Cinéma: Le 5 mars à 20h30, "Les bureaux de Dieu",** de Claire Simon, suivi d'un débat au Club 6 - Saint-Brieuc. Le 31 mars à 20h, "Debout ! Une histoire du MLF", de Carole Rous-sopoulos, suivi d'un débat à l'espace femmes - Dinan.

## Une prise en charge globale

Pour l'aider à échafauder sa nouvelle vie, une équipe de professionnels spécialisés l'accompagne, ainsi que les enfants. Tous les besoins sont pris en compte, y compris les démarches nécessaires à l'autonomie: administratives, judiciaires, sociales ou professionnelles. Un point essentiel pour Hélène, hébergée depuis décembre 2008 avec ses trois enfants et qui rejoint souvent Sandrine dans son appartement. "Ce qui est important ici, c'est le contact humain entre les voisines,



Accès aux droits, accompagnement vers l'emploi, formation et accompagnement social des femmes isolées, sont les grands axes du CIDF.

Centre d'Information sur les Droits des Femmes

# Une vigilance permanente

Depuis 28 ans sur le département, le CIDF se bat pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Présidente de l'association depuis juin 2008, Clothilde Sol-Dourdin poursuit l'action de ses prédécesseurs.



## Les chiffres de la violence

En 2007, 47 500 femmes ont déposé plainte contre leurs conjoints pour violences conjugales. Un chiffre en augmentation, mais représentant à peine plus de 10 % des 410 000 femmes, qui sont chaque année violentées par leur compagnon. 166 femmes meurent chaque année de violences intrafamiliales : une tous les deux ou trois jours !

**Numéro d'appel pour les victimes de violences intrafamiliales**

> 3919 Appel gratuit

## Quels sont les grands axes de votre action ?

Il s'agit d'abord de valoriser la place des femmes dans la société et de concourir à leur autonomie, dans la mesure où nous estimons qu'il n'y a pas d'égalité sans autonomie. Or, ce point n'est pas acquis. Notamment chez les jeunes femmes et certains travailleurs sociaux qui les accompagnent : qu'elles s'occupent d'abord de leurs enfants, elles trouveront un travail après... On sait très bien que pour être autonome, avoir la liberté de s'assumer, disposer d'un revenu économique est primordial.

## De quelle façon vous distinguez-vous d'autres associations ?

Nous avons la particularité de disposer de juristes, car nous agissons dans le champ de l'accès aux droits. Ce sont donc des juristes qui conseillent et renseignent autant sur le droit de la famille, les violences conjugales et les agressions sexuelles, le droit du travail, la législation sociale et le pénal. C'est donc très large. Nous disposons de 13 points d'accueil sur l'ensemble du département. En 2008, 3 215 personnes (femmes et hommes) ont sollicité nos services d'information, dont 1 795 en matière juridique.

## Votre action a-t-elle évolué ?

En 1981, on parlait très peu des violences conjugales ou de l'inceste. Aujourd'hui, c'est devenu un de nos axes forts. Nous avons également développé les actions collectives, des "cafés

de l'égalité". C'est l'occasion d'organiser des débats sur le temps partiel, les violences, les femmes en politique... Et cela permet de donner la parole à des personnes qui ne viennent pas forcément dans nos locaux. Dans les années à venir, nous serons de plus en plus sollicités pour sensibiliser et former d'autres partenaires à l'égalité. Cela a déjà été le cas, dans le cadre du contrat d'égalité du SDAEC (lire page 17), à l'occasion duquel nous avons formé 47 personnes.

## Quels sont les points positifs, après ces années de lutte ?

Si les choses ont évolué, c'est à travers la prise de conscience de différentes institutions, qui jusqu'ici n'avaient pas ce regard et cette préoccupation. Le programme Equal a créé une dynamique et c'est très positif. On note également des progrès concernant la place des femmes dans les différents métiers. Ainsi, les choses avancent ; d'autant que la loi nous a fourni des outils, tant au niveau politique que de l'égalité professionnelle. Par contre, en matière de précarité, les femmes restent majoritaires. Dans les périodes de crise et de chômage, il faut faire très attention car les premiers touchés sont les précaires et donc les femmes. Par ailleurs, l'information sur la contraception doit être permanente. Il y a toujours des jeunes qui arrivent en âge de devoir être informés ; or ils sont nombreux aujourd'hui à ne pas disposer des informations de base.

Création d'entreprises

# Donner des ailes à la création

Parce qu'il n'est pas toujours facile de s'imaginer à la fois femme et "cheffe" d'entreprise, parce que ça l'est encore moins quand on est mère de famille, parce que de nombreux freins peuvent entraver la route d'une porteuse de projet, le réseau Ailes rassemble celles qui souhaitent aller au bout et celles qui y sont parvenues.



**L**e désir de Nathalie Prost de lancer sa propre affaire ne date pas d'aujourd'hui... Ni même d'hier. Cela fait 18 ans, depuis qu'elle a démarré dans le métier de la coiffure, qu'elle souhaite monter son propre salon. Seulement voilà, "il y a parfois d'autres priorités pour une femme. Notamment la famille. Ce n'est qu'après mon deuxième enfant que j'ai envisagé de me lancer". Lors des portes ouvertes sur la création d'entreprise de la Chambre des Métiers de Dinan, elle découvre le réseau Ailes (Accompagnement à l'Initiative Locale des Entrepreneures). Elle l'intègre en novembre 2007, d'abord sans trop savoir ce qu'elle peut en attendre. Lancé dans le cadre du projet Equal, le réseau rassemble porteuses de projet et "cheffes" d'entreprise. "En fait, j'y ai rencontré des femmes qui étaient dans le même état que moi: elles ne savaient pas vraiment où chercher les informations, ni même par où commencer. On se rend compte que même si les projets sont très différents les uns des autres, on n'est pas seule au monde dans le désarroi. Le fait d'être entre femmes nous permet de constater que nous ne sommes pas seules à gérer tous ces problèmes du quotidien et cela rassure". Selon une enquête de l'Agence Pour la Création d'Entreprise (APCE), 31 % des femmes entrepreneures de TPE et PME pensent qu'il est plus difficile pour elles de se lancer. Question de gestion du temps et de sécurité. Nathalie ne fait pas exception à la règle. "La première inquiétude est de se demander si on va pouvoir gérer à la fois la partie

## "Partie professionnelle et partie privée"

professionnelle et la partie privée. Ensuite seulement viennent les questions de savoir si on en est capable, si on va pouvoir trouver les financements..."

**Par-delà les embûches**

Comme les 70 adhérentes du réseau du Pays de Dinan, Nathalie bénéficie d'un partage d'expériences, acquiert une culture d'entreprise et se sent soutenue dans son projet, tout en sachant que les particularités liées à son état de femme sont prises en compte. "Nous nous retrouvons le premier lundi de chaque mois avec divers intervenants en fonction des thèmes choisis. J'ai ainsi pu suivre des formations mais aussi, le fait de venir relançait la machine dans les périodes de doute ou de perte de confiance en soi. Sans le réseau, la peur de s'installer aurait pris le dessus. Aujourd'hui, j'ai dégrossi ce que signifie être "cheffe" d'entreprise, avoir toutes ces casquettes de gestionnaire, de commerciale..."

À ce jour, ce n'est plus le manque de confiance ou de formation qui freine Nathalie dans son projet, mais un divorce. "Je n'abandonne pas mon projet, mais maintenant, je ne dispose plus des mêmes moyens ni du même soutien. Un homme divorcé, qui souvent n'a pas ses enfants à charge, peut se lancer à fond dans un projet. Moi, je dois faire un choix. J'ai fait celui d'être disponible pour mes deux garçons de 2 ans et demi et 6 ans, et de retarder mon projet. Ce n'est peut-être même pas un choix d'ailleurs. Quand on est maman, quelle autre solution? Les frais de garde représenteraient un coût financier que je ne peux pas assumer. D'autant qu'un chef d'entreprise ne fait pas 35 heures par semaine. Et puis si je me lance seule, je n'ai personne en soutien si je me casse la figure. Déjà à deux il y a des peurs, mais seule c'est encore pire. Mais il y en a qui y arrivent, il faut simplement se sentir prête pour le faire". Alors Nathalie reste dans le réseau pour garder sa motivation, en attendant le décollage demain, la semaine prochaine ou dans 3 mois... Elle reste prête. ■

## Carnet d'adresses

### Réseau Ailes

Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Dinan. Michèle Robin.  
> 02 96 39 60 25  
www.entreprendre-au-feminin.net

### Adalea

> 02 96 77 05 50

### CIDF

10 boulevard Charner, 22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 78 47 82  
cidf22@wanadoo.fr

### Délégation aux droits des femmes

Bernadette Vanden Driessche,  
1 place du général de Gaulle,  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 62 44 92

### Espace Femmes

52 rue du 10<sup>e</sup> d'artillerie, 22100 Dinan  
> 02 96 85 60 01



## Le programme Equal

Programme européen, terminé depuis le 31 décembre 2008, il a permis la lutte contre toutes les formes de discrimination dans le domaine de l'emploi et du travail. Dans les Côtes d'Armor, deux thèmes avaient été retenus. D'une part les services d'aide à la personne, afin d'y développer des emplois qualifiés et durables, et offrir aux femmes qui y exercent des services adaptés à leurs contraintes professionnelles (gardes atypiques). L'entrepreneuriat des femmes d'autre part, avec le renforcement des réseaux d'accompagnement.

### Mission Europe et Internationale

> 02 96 62 63 72  
www.cotesdarmor.fr

## Le planning familial

Le Planning familial est une association disposant d'antennes départementales qui interviennent sur l'accueil, l'information et l'orientation pour la contraception, la fécondité et la sexualité. Elles orientent vers les médecins et partenaires, pratiquent des tests de grossesse, donnent la pilule du lendemain, distribuent des préservatifs féminins et masculins. En début d'année, l'État a annoncé une baisse de 42 % du montant alloué au Mouvement Français pour le Planning Familial pour 2009. Selon le MFPF, la suppression des financements entraînera la disparition d'un tiers des associations.

### Planning familial

10 boulevard Charner,  
22000 Saint Briec

> 02 96 78 97 05

Accueil le vendredi de 18 h à 19 h  
mfpf22@wanadoo.fr

## Les centres de planification

Les centres de planification assurent des consultations médicales relatives à la maîtrise de la fécondité, diffusent des informations individuelles et collectives de prévention portant sur la sexualité et l'éducation familiale, préparent à la vie de couple et proposent les entretiens préalables à l'interruption volontaire de grossesse.

Dinan	> 02 96 39 91 36
Lannion	> 02 96 05 71 55
Loudéac	> 02 96 25 32 70
Paimpol	> 02 96 55 61 36
Guingamp	> 02 96 40 10 30
Rostrenen	> 02 96 29 14 45
Saint-Briec	> 02 96 01 71 58
Lamballe	> 02 96 50 10 30

## IVG\* région Bretagne

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h.

> 0 800 800 647

\* Interruption volontaire de grossesse

## Espace femmes

# L'égalité sur tous les fronts

À Dinan, l'Espace femmes fut le premier espace de ce type créé en Bretagne en 2004. Rattaché à l'association Steredenn, c'est un projet d'habitantes, de militantes. Ici, on travaille sur le champ de l'égalité de façon très large et sans préjugés.

Ce jeudi matin là, l'Espace femmes ressemblait à une petite fourmilière dans laquelle chacune s'affairait à des tâches très diverses. Séance de sophrologie à droite, atelier collectif axé sur l'insertion professionnelle au fond, tandis que d'autres gèrent l'espace dépôt-vente de vêtements et l'atelier repassage... Une variété qui reflète le souhait initial de s'adresser à une population aussi large que possible; à la fois pour accompagner les femmes vers l'autonomie et pour porter une réflexion sur leur place dans la société. "Nous continuons à avoir cette ouverture sur l'ensemble des publics, mais au fil du temps sont venues les femmes les plus en difficulté", indique Annie Ollanier, responsable du lieu.

### "Ici, j'oublie mes problèmes"

En particulier avec des problèmes liés à la précarité et/ou aux violences. Ce dernier point a pris une grande place, ce que nous n'avions pas forcément envisagé, perçu ou entrevu au départ". Labellisé par l'État en tant qu'accueil de proximité, et référent violences conjugales et intrafamiliales, l'espace est géré par trois femmes: Annie Ollanier gère les questions de violence, Christiana Baptiste, psychothérapeute, assure le suivi des personnes victimes d'abus sexuel et Tania Donguy assure la mission délicate du premier accueil. "Depuis l'an dernier, nous voyons apparaître de nouveaux publics, souligne la responsable. Notamment des femmes percevant une allocation d'adulte handicapé, ainsi que des jeunes retraités, hommes et femmes, qui cherchent à recréer du lien social, à sortir de l'isolement en participant à des activités". Alexandra, jeune aveugle de 32 ans, sort tout juste d'une séance de sophrologie. Depuis le début, elle participe à plusieurs ateliers. "Avec mon handicap, je trouve que j'ai une écoute plus ouverte ici qu'ailleurs. Il y a une véritable entraide et je trouve toujours quelqu'un pour m'amener et me ramener; sinon, je resterais enfermée entre



Les contrats d'insertion permettent de régler des problématiques bien au-delà du champ de l'emploi.

quatre murs. Ici, on est dans un petit cocon, et on a du mal à en sortir. Je viens là pour me recharger en énergie et je peux mieux affronter les situations difficiles".

### Des actes avant le dogme

Atelier d'informatique, ateliers de culture de l'égalité, sensibilisation au sexisme et à l'homophobie, courses aux jouets... Les actions ne manquent pas et permettent à chacune (et chacun) des 400 adhérents de trouver leur place. "Parfois, on peut sembler s'éloigner de l'égalité au sens classique, admet Annie Ollanier. Et si une femme propose de venir enseigner le tricot, on ne va pas porter un jugement de valeur à la lumière de notre vision féministe du monde. Nous ne sommes pas dans cette posture moralisatrice". C'est par les ateliers créatifs que Nelly a découvert l'Espace femmes il y a trois ans, pour se sentir moins seule. Depuis juin 2008, elle y bénéficie d'un contrat d'insertion professionnelle, à l'atelier repassage. "C'est grâce à ce lieu que j'ai pu évoluer dans ma vie. Cela m'a permis de me remettre en valeur, de réussir et de reprendre confiance en moi. Mon enfant était en famille d'accueil et c'est grâce à ce travail, aux encouragements de ces femmes que j'ai pu remonter la pente et le récupérer il y a 15 jours". Zhora, sa collègue ne manque pas d'acquiescer. À 43 ans, en insertion depuis 5 mois, elle reprend espoir. "J'ai eu beaucoup de problèmes dans ma vie. J'ai divorcé à cause de la violence, ma fille est en famille d'accueil... Ici, j'oublie mes problèmes. Avant, j'étais trop enfermée sur moi-même. Depuis que je suis là, je fais à nouveau confiance. Je fais aussi une formation de remise à niveau en écriture et calcul, je prépare mon permis de conduire... Je commence à remonter un peu. Avant, je n'existais plus pour moi, je n'étais qu'une image. Ici, je parle avec tout le monde".

Service d'Aide en Élevage et Culture

# Une entreprise s'engage

**En signant un contrat d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes en juin 2008, le SDAEC faisait non seulement preuve d'innovation, mais donnait l'exemple d'une entreprise qui s'investit véritablement et sur le long terme.**

Il y avait déjà plusieurs années que Sylvie Le Clec'h Ropers, la directrice, se battait pour donner aux femmes leur place au sein de son équipe de salariés effectuant des remplacements dans les exploitations agricoles. Mais la volonté ne suffit pas toujours. *"Depuis trois ans, nous avons une démarche volontariste, et malgré toutes les actions internes que nous avons pu mettre en place, nous nous sommes aperçus que nous ne décollions pas de 8 à 12 % de l'effectif féminisé",* regrette-t-elle. La démarche volontariste étant insuffisante, le conseil d'administration a alors décidé d'inscrire l'égalité dans les pratiques professionnelles de l'ensemble des collaborateurs. *"Notre directrice est parvenue à sensibiliser le conseil d'administration de cette nécessité,"* souligne Jean-Yves Milbeau, président de la structure. *"Cela demande un certain courage de vérifier si, dans la vie de tous les jours, les aspirations de la Direction sont mises en œuvre. Le courage de se retourner sur ses propres pratiques, et de réaliser un diagnostic de situation".* De fait, jusque-là, plusieurs facteurs, essentiellement d'ordre culturel et de représentation sociale, ont empêché les femmes de trouver leur place dans le milieu agricole, alors que dans le même temps, chacun se plaint de la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur. *"Nous sommes confrontés à plusieurs paradoxes, poursuit Jean-Yves Milbeau. Les éleveurs, mais aussi les éleveuses, ont aussi parfois des réticences à accueillir des femmes salariées dans leurs exploitations. En production laitière notamment, c'est tout de même assez étonnant que les femmes ne trouvent pas la place*

## "Posons-nous les bonnes questions"

*qu'elles devraient avoir, d'autant qu'elles ont porté l'agriculture sur leurs seules épaules, dans ses moments les plus difficiles. Curieusement, elles doivent aujourd'hui prouver leurs compétences".*

### Sensibiliser et agir

Signé par le préfet, cet accord implique également un engagement et un accompagnement de l'État dans cette démarche d'égalité et de parité. Ainsi, la réalisation d'un rapport de situation comparé, véritable outil de pilotage de la situation sociale de l'entreprise, a pu être réalisé. *"À partir de là, nous allons pouvoir mettre en place diverses actions propres à atteindre nos objectifs",* note Sylvie Le Clec'h Ropers. Déjà, une formation a été dispensée par des juristes du CIDF, auprès des chargés d'activités territoriaux, des tuteurs et des élus du conseil d'administration. Dès à présent, une enquête qualitative va être lancée auprès des femmes salariées qui sont passées dans le service ces 3 dernières années. Depuis fin 2008, des groupes de parole ont été institués pour permettre aux femmes d'exprimer la manière dont elles vivent leur métier. Du côté des éleveurs adhérents, la carte de vœux 2009 annonçait la couleur, avec le lancement d'une campagne de communication et de sensibilisation sur la place des femmes dans leur exploitation. *"Il s'agit de leur dire: vous êtes adhérent à un groupe d'employeurs, une entreprise engagée sur le sujet. Alors posons-nous les bonnes questions pour faire en sorte que votre demande de remplacement soit satisfaite, mais ne vous posez pas la question du genre, posez-vous la question de la compétence",* souligne la directrice. *"Il y a encore beaucoup de travail, mais c'est tout de même un discours qui doit s'entendre, simplement en vertu du bon sens",* insiste Jean-Yves Milbeau. L'objectif: passer de 20 femmes sur 200 salariés à environ 70 femmes d'ici 5 ans. ■

*"Ne pas prendre en considération la problématique d'égalité serait se couper de 50 % des compétences disponibles sur le territoire. Ce serait scier la branche sur laquelle nous sommes assis".*  
Jean-Yves Milbeau



## Vincent Le Meaux

Vice-président du Conseil général en charge des sports et de la vie associative



*"Rester sur ses gardes pour éviter tout recul du droit des femmes"*

### Pourquoi le Conseil général s'engage-t-il dans la lutte pour l'égalité?

L'égalité est toujours au cœur de l'action publique. Mais le travail sur l'égalité entre les femmes et les hommes a commencé grâce à notre implication dans les dispositifs européens en 2005. Notamment le dispositif Equal, qui nous a permis de disposer de moyens et d'outils afin que nous puissions nous engager dans ce domaine, et lancer des actions concertées avec d'autres partenaires. Le programme Equal prenant fin le 31 décembre 2008, nous avons la volonté de poursuivre notre engagement et de nous adresser au plus grand nombre d'acteurs possible. Nous avons donc signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.

### Quelles sont vos actions concrètes?

Aujourd'hui, nous menons une action transversale, à la fois en interne et en externe. En interne, notre service Ressources humaines a mis en place un bilan social sexué, nous permettant de faire un état des lieux, et de pointer nos axes de travail. En externe, nous proposons un appui technique et financier aux collectivités et associations mettant en place des actions de lutte contre l'inégalité de traitement entre les femmes et les hommes.

### Où en sommes-nous dans la "révolution des esprits", en matière d'égalité?

L'égalité se construit tous les jours. On voit bien qu'aujourd'hui encore, le pouvoir, la politique et les entreprises sont essentiellement aux mains des hommes. Les lieux décisionnels ne sont pas encore accessibles aux femmes. Tant que ces verrous demeurent, c'est une société d'hommes qui se construit. On n'a pas encore la vision universelle que devrait avoir une société moderne comme la nôtre aujourd'hui. Sans compter les situations de maltraitance qui perdurent, à travers une image dégradée de la femme qui persiste toujours chez certains. Là, il faut rester sur ses gardes, pour éviter tout recul du droit des femmes dans la vie de tous les jours.



## Salon de la moto les 21 et 22 mars

La moto sera à l'honneur, les 21 et 22 mars, de 10 h à 18 h, au Véhipole, sur le campus de l'artisanat et des métiers à Ploufragan. Des clubs et associations de la région présenteront des motos anciennes, pendant que des concessionnaires locaux feront découvrir les dernières nouveautés. Des initiations seront proposées par la Gendarmerie, la sécurité routière et des motos-écologiques. À voir également, des démonstrations acrobatiques, mais aussi des conférences et des présentations des métiers de la branche.

> 02 96 78 04 04  
Entrée libre.

## L'IUFM rattaché à l'UBO

Pour l'IUFM de Saint-Brieuc, le recteur de l'Académie de Rennes a choisi l'Université de Bretagne Occidentale en janvier 2008, dans un souci d'aménagement du territoire breton, l'UBO accueillant plus de 20 000 étudiants. "Les étudiants et stagiaires de l'IUFM de Saint-Brieuc sont désormais liés juridiquement à l'UBO comme ceux de Brest, Rennes, Quimper et Vannes. À noter aussi la collaboration entre l'IUFM et l'antenne de Rennes 2 au campus Mazier dans le cadre de la mastérisation du métier d'enseignant", précise Loïc Poullain, le nouveau directeur de l'IUFM. Affaire à suivre.



En mars, la chaîne Demain TV proposera comme à son habitude des émissions "Demain en Côtes d'Armor" dédiées à la valorisation du territoire: portraits d'entrepreneurs, de passionnés, zoom sur des initiatives culturelles ou sociales créatrices de liens. Le magazine hebdomadaire fait aussi découvrir des entreprises à reprendre ou des "SOS campagnes" lancés par des communes rurales souhaitant faire vivre leur dernier commerce.

www.demain.fr  
www.cotesdarmor.fr

## Criées costarmoricaines

# Une année 2008 en demi-teinte

**L**a pêche costarmoricaine vient de connaître une campagne 2008 délicate. Avec un débarquement total de 20 294 tonnes, les criées d'Erquy, de Saint-Quay-Portrieux et de Loguivy enregistrent une baisse de 17 % en volume par rapport à 2007, soit une baisse de 14 % du chiffre d'affaires. En cause principalement, la grève des pêcheurs au printemps 2008 et l'arrêt du marché des pétoncles (-86 % en volume) et des amandes de mer (-75 %). "Il faut néanmoins relativiser, estime Alain Le Roux, directeur des établissements gérés à la CCI, car l'année 2007 fut exceptionnellement bonne. Si l'on compare avec 2006 le recul est faible et sans la grève les résultats auraient été équivalents, voire en légère hausse".

Une baisse est également enregistrée sur les céphalopodes (seiches et encornets) dont la pêche a diminué de 39 % en volume. "La ressource était moins présente en 2008, mais c'est conjoncturel, ça peut revenir", explique Alain Le Roux. À cela s'ajoute enfin un



recul de 7 % sur la coquille, après un cycle favorable de sept années. Quant aux poissons, les indicateurs sont à la stabilité, avec une baisse de seulement 1 %.

Dans ce tableau en demi-teinte, une bonne nouvelle toutefois, avec la diminution du prix du gasoil vers la fin de l'année. "Sans cette baisse, on pou-

vait s'attendre au pire. Pour autant, dès que l'économie repartira, ce problème risque de revoir le jour".

Du côté de la flottille, on compte 12 hauturiers à Saint-Quay-Portrieux et 13 à Erquy. Avec toujours cette incertitude concernant l'armement Porcher, lequel, à de multiples reprises, a évoqué sa volonté de lever l'ancre. ■

Laurent Le Baut

## Semaine sans pesticides

# Trégor et Centre Bretagne se mobilisent

**L**es bassins versants de l'Oust, du Lié et du Trégor participent à la quatrième édition nationale de la Semaine sans pesticides, du 20 au 30 mars. Cet événement vise à sensibiliser aux pratiques alternatives dans les jardins afin de préserver l'environnement et la santé humaine. Au programme: des conférences, des animations pédagogiques, des projections de films et des randonnées, dont une particulièrement originale, à Plouguenast, le 29 mars à 9 h 30, ponctuée de projections de courts-mé-

trages dans des lieux insolites. À noter également qu'aura lieu, le jeudi 26 mars à 20 h 30, au foyer muni-

cipal de Loudéac, une conférence sur l'eau au jardin, animée par Philippe Munier, paysagiste conseil sur France bleu Breiz Izel. ■



### CONTACTS

**Le Trégor**  
Samuel Jouan  
> 02 96 05 09 22

**Le Centre Bretagne**  
Roseline Durand  
> 02 96 66 14 74

## Cité des métiers

# Les rendez-vous de mars

**À** la Cité des métiers, au mois de mars, de nombreux rendez-vous sont à découvrir. Le mercredi 4, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la Police nationale. Le jeudi 5, à 14 h, sur inscription, atelier "Se former avec le Conservatoire national des arts et métiers de Bretagne". Le vendredi 6, de 9 h à 12 h, sur inscription, conférence "Légalité professionnelle entre

les hommes et les femmes". Le lundi 9, à 14 h, sur inscription, atelier "Entreprendre autrement avec les coopératives d'activités". Le mercredi 11, de 14 h à 17 h, zoom sur "les métiers du transport et de la logistique". Le jeudi 12, de 14 h à 17 h, au quartier du point du jour à Saint-Brieuc, forum sur les métiers de la restauration. Le mercredi 18, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'agroalimentaire. Le

jeudi 19, de 18 h à 19 h, soirée cité autour du métier d'avocat. Mercredi 25, de 14 h à 17 h, "Les métiers de la pêche et des cultures marines". ■

> 02 96 76 51 51  
www.citedesmetiers.fr

la cité  
des Métiers  
des  
Côtes  
d'Armor

## Aide aux grands projets Cibler l'emploi des personnes défavorisées

**L**e Conseil général vient de revoir sa politique d'aide aux grands projets. Objectif : mieux accompagner les entreprises dans le recrutement de personnes défavorisées. Cette aide intervient dans le cadre de créations, décentralisations et extensions, lorsque les entreprises concernées s'engagent à créer au moins 15 emplois dans un délai de trois ans. Les montants accordés peuvent atteindre jusqu'à

2 000 € par emploi pour tout grand projet, quelle que soit l'activité, avec une bonification de 1 000 € par emploi pour la création d'un nouvel établissement et surtout une bonification de 1 000 € pour le recrutement de personnes éloignées de l'emploi. Dans tous les cas, l'aide sera attribuée au regard de l'intérêt économique du projet au plan départemental et de l'effort proposé pour le recrutement de personnes défavorisées. ■



PHOTO BRUNO TORRELLIA

**Direction du développement économique et de l'emploi**  
> 02 96 62 63 87  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

## Armor TV

# La télé sur internet qui monte

**L**ancée il y a plus de 2 ans et demi, Armor TV a trouvé toute sa place dans le paysage médiatique départemental. Conventionnée par le CSA, elle se veut généraliste et diffuse en continu. On peut y voir notamment un journal quotidien de six minutes sur l'actualité costarmoricaine. La chaîne propose aussi de nombreuses émissions thématiques. La dernière venue s'appelle *Les frères Jean*. Elle fait beaucoup parler d'elle. Et pour cause, cette émission mensuelle et itinérante est animée par Jean Lebrun, ancien présentateur des Travaux publics sur France Culture, avec à ses côtés l'humoriste et écrivain Jean Kergrist. Le principe ? Pendant une heure, les invités parlent de leurs projets et de leurs engagements. Une façon de mieux faire découvrir leur pays. Dans un autre registre, l'émission *Paroles de bénévoles* présente chaque semaine une association du département. Vous aimez la culture ? Ne ratez pas l'émission *Twenty-Two bar*, le premier mardi de cha-



PHOTO THIERRY JEANDOT

que mois, autour d'un événement culturel dans un bar à chaque fois différent du département. Les amateurs de sport ne sont pas en reste avec l'émission *Sports d'Armor* offrant chaque semaine un récapitulatif des principaux événements sportifs. Chacune de ces émissions dispose de son mini site où l'on peut trouver une mine d'informations complémentai-

res : documents ayant servi au reportage, livres ou sites parlant du sujet traité, etc. Mais au-delà de la simple diffusion de programmes, Armor TV se démarque par son caractère participatif. Ainsi, l'internaute peut même apporter ses propres vidéos tournées en Côtes d'Armor, via la plateforme [www.armortv.fr](http://www.armortv.fr). ■

[www.armortv.fr](http://www.armortv.fr)

## Pays de Saint-Brieuc

# 5<sup>e</sup> concours de la création d'entreprise

**I**nno TSD, en partenariat avec l'agence de développement économique du pays de Saint-Brieuc et Côtes d'Armor développement, lance la 5<sup>e</sup> édition du concours de la création d'entreprise du pays de Saint-Brieuc. Public concerné : les porteurs de projets en phase de création d'entreprise. Le concours est doté d'une enveloppe globale de 53 000 € constituée essentiellement de dotations

matérielles et financières apportées par des partenaires publics et privés. Les candidats au concours, futurs créateurs, doivent impérativement s'engager à domicilier leur entreprise dans le pays de Saint-Brieuc. Remise des prix prévue le 23 avril. Dossier de candidature et règlement du concours peuvent être téléchargés sur [www.cap-entreprises.com](http://www.cap-entreprises.com). Date limite de candidature : le 10 avril. ■

[www.cad22.com](http://www.cad22.com)

## Droit au logement : conférence Laur'Art

L'association Laur'Art propose, mardi 24 à 20 h 30, à la salle des fêtes de Laurenan, une conférence intitulée "Mal-logés à la rue : une situation révoltante" de Jean-Baptiste Eyraud, président et porte-parole de Droit au logement. Le jeudi 2 avril, à 20 h 30, conférence "Soigner les victimes de la torture" avec le docteur Pierre Duterte. Participation : 7€ la séance, 4€ pour les membres de l'association.  
> 02 96 56 14 92



## Au sommaire de Village magazine

Dans son dernier numéro, Village magazine, mensuel s'intéressant aux initiatives en milieu rural, fait une nouvelle fois la part belle aux Côtes d'Armor avec un article sur les métiers de la mer dans le département. On y découvre Aléor, une PME de Lézardrieux qui cultive des algues pour l'alimentation ; Algieplus qui développe à Pleudaniel des supports de culture à base d'algues ; ou encore Vincent Champion qui a installé son chantier à Plouër-sur-Rance où il a construit depuis cinq ans 37 doris en polyester. Village magazine, ce sont enfin de multiples annonces pour des affaires à reprendre en Côtes d'Armor : salon de coiffure, supérette, garage, boulangerie, etc.

[www.village.tm.fr](http://www.village.tm.fr)



## Électronique marine

## Teem fait le tour du monde

Créée à Pordic en 2001, Teem emploie onze personnes et a construit sa réputation en équipant les bateaux de skippers engagés dans de nombreuses compétitions de courses au large, telles la Figaro ou encore le Vendée Globe.

François Girard est aux commandes de Teem depuis 2001.

**S**ur les trente concurrents au départ du Vendée Globe, neuf ont fait appel à Teem. La petite PME pordicaise s'est occupée d'installer l'ensemble des systèmes intelligents à bord : GPS, centrales de navigation, pilotes automatiques, informatique embarquée, panneaux solaires, éoliennes, groupes électrogènes, etc. "Nous sommes des gens de terrain, revendique François Girard, responsable de l'entreprise, notre rôle est de faire dialoguer l'ensemble de ces matériels et d'en tirer la quintessence pour que le bateau soit une entité cohérente".

Un travail considérable pour lequel Teem intervient comme prestataire extérieur. "Cela représente de 600 à 800 heures par bateau en comptant la conception et la réalisation", indique François Girard, qui explique en partie la notoriété de son entreprise par la polyvalence de l'équipe : "de l'alternateur aux communications satellitaires, chaque secteur a sa spécialisation et nécessite une

personne compétente, sachant qu'il faut ensuite être capable d'imbriquer l'ensemble des éléments les uns dans les autres".

À cette polyvalence, s'ajoute une veille technologique constante. "On essaie toujours d'aller chercher les dernières évolutions, l'antenne la plus performante, le câble le plus léger... car c'est devenu un sport mécanique à part entière".

Ce souci d'innover a d'ailleurs conduit Teem à mettre au point, en partenariat avec NKE, Icom et MCS Ouest (Paimpol), un système dit "homme à la mer" expérimenté sur la Solitaire du Figaro.

"Si un marin tombe à l'eau, tous les autres coureurs savent qui est tombé, quand et où, et la personne arrivant juste derrière est tout de suite avertie par une alarme qu'elle sera la première sur zone. On aimerait bien élargir ce système à d'autres courses". C'est aussi avec La Solitaire du Figaro que l'entreprise a noué des liens étroits puisqu'elle y assure le suivi des communications. "On s'occupe des

**"C'est devenu un sport mécanique"**



PHOTO THIERRY JEANDOT

55 bateaux et on équipe les bateaux d'accompagnement", explique François.

#### Quatrième "Vendée" avec Thiercelin

Ainsi, la course au large constitue aujourd'hui pas moins de 70 % de l'activité de Teem (le reste étant représenté par la plaisance et la pêche). Un secteur course auquel François croit beaucoup, et ce malgré la crise. "La voile, c'est de plus en plus porteur en terme d'image, notamment avec l'entrée dans les énergies renouvelables et le respect de l'environnement. Ceux qui font ce sport prennent autant de risque qu'en Formule 1, à la différence qu'ils crament moins d'essence...".

Au moment où nous écrivons, Roxy de Samantha Davies pointe à la 3<sup>e</sup> place du Vendée Globe. Le bateau a été équipé par Teem, à l'instar de huit autres, dont Delta Dore de Jérémie Beyou ou encore DCNS de Marc Thiercelin. Ce dernier est d'ailleurs un fidèle parmi les fidèles. François Girard, après six ans aux Antilles où il travaillait sur des bateaux haut de gamme, a en effet rejoint Marc Thiercelin pour l'aider à préparer l'édition 1996 du Vendée Globe, puis celle de 2000, et enfin celles de 2004 et 2008, cette fois-ci avec Teem. "Il n'y a pas de bateaux dont on soit le plus fier, résume François, ce qui compte ce sont avant tout les histoires humaines".

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

#### CONTACT

Teem  
17 rue Pierre et Marie Curie  
22590 Pordic  
> 02 96 79 17 59  
sarl.teem@wanadoo.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT



**Top Bagage International**

**C**édric Le Bellegard, le tout jeune responsable de cette entreprise familiale créée par Anne et Jacques Le Bellegard au début des années 80, n'est pas peu fier des derniers produits que s'apprête à commercialiser TBI: un sac à dos, une sacoche et un portefeuille, vendus sur internet et entièrement personnalisables. La marque s'appelle keustomize.com, du même nom que le site internet qui lui est dédié. *"L'idée est de personnaliser par les couleurs, explique Cédric Le Bellegard, de customiser soi-même son produit"*.

Pour ce faire, l'internaute a le choix parmi une riche palette de couleurs pour les sangles, cordons et autres pochettes qui viendront habiller son sac. Il peut également y ajouter un visuel, soit en choisissant parmi les 200 que propose le site, soit en téléchargeant ses propres photos ou créations graphiques, **"Personnaliser par les couleurs"** un petit texte pouvant aussi venir compléter l'ensemble. *"Une fois que la personne a validé ses choix, elle reçoit le produit avec une notice d'explication pour installer les différents éléments. Le plus que nous avons apporté est d'avoir trouvé un système pour que les sangles ne soient pas cousues, permettant ainsi d'en changer au gré de ses envies"*.

Mais revenons au cœur de métier de TBI, à savoir le bagage professionnel. En ce domaine, l'activité principale de l'entreprise consiste à équiper les représentants de prêt-à-porter pour qu'ils puissent présenter leurs collections. *"On leur propose un aménagement spécifique et ergonomique avec*

# Du professionnel au particulier

**À Plénée-Jugon, Top Bagage International (TBI), fabrique des bagages professionnels pour les représentants de prêt-à-porter, La Poste, les urgentistes, ou encore les pompiers. Cette année, l'entreprise lance une idée originale, sur internet, à destination des jeunes.**

*des cintres, des portants, des plateaux..."*, précise Cédric. L'entreprise travaille aussi avec La Poste, et plus largement les postes européennes, depuis une dizaine d'années. Les saches que vous voyez accrochées au porte-bagages arrière du facteur? Le panier sur le devant du vélo? La musette? Il se peut très bien que ce soit TBI qui les ait réalisés. *"Nous leur faisons aussi des sacs de tri et des chariots électriques"*, ajoute Cédric.

## Pompiers et urgentistes

Mais il n'y a pas que les facteurs à utiliser les sacs TBI. Nombre d'urgentistes et de pompiers en sont également pourvus. *"Pour les urgentistes, nous réalisons un sac conçu pour accueillir une bouteille d'oxygène, il est à la fois léger et rigide grâce à une structure en nid-d'abeilles"*. Pour les pompiers, on trouve des sacs de portage pour tuyaux et lances d'incendie, ou

encore le traditionnel sac d'intervention.

Côté fabrication, si TBI sous-traite quelques grandes séries à l'extérieur, elle conserve une bonne part de la production sur place. *"On fera toujours fabriquer chez nous, car comment développer des produits si on ne sait pas les fabriquer? On tient à garder le savoir-faire"*.

La crise économique? Cédric Le Bellegard reconnaît qu'elle se fait un peu ressentir mais préfère positiver: *"Parmi les premiers secteurs touchés il y a celui de la mode. Tous nos clients sont présents, mais commandent un peu moins parce qu'eux-mêmes vendent un peu moins, et la tendance depuis un peu plus de six mois est à demander des réductions, des conditions particulières... Pour autant, on est confiants car l'entreprise est bien structurée. C'est aussi pour cela qu'on lance keustomize.com, avec toujours cette volonté d'apporter un plus dans les secteurs où l'on va"*.

Laurent Le Baut



**TBI**  
ZA Les Vallées  
22640 Plénée-Jugon  
> 02 96 51 72 03  
www.topbagage.com  
www.keustomize.com

**Activité:**  
fabrication de bagages professionnels

**Chiffre d'affaires:**  
3 millions d'euros

**Effectif:** 40 salariés



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Atelier photo pour les enfants avec le photographe Mehdi Farès.

## Le programme des ateliers de la Coopé

- Atelier de portraits de carriers, avec Mehdi Farès.
- Atelier des armoires et des familles, avec Stéphanie Cailleau (atelier textile).
- Dimanche 17 mai: banquet des Granitiers.
- Mars 2009: Visite de la Maison du Patrimoine à Locarn.
- Mai 2009: Visite du site de Quelfenec, carrière préhistorique de dolérite à Plussulien.
- Ateliers confection de carnets de dessin et reliure, avec Gildas Chassebœuf.
- Juin 2009: Rallye d'exploration des carrières.
- Atelier Écriture sur le mouvement d'immigration suscité par le besoin d'ouvriers des carrières, avec Ricardo Montserrat.
- "L'homme qui faisait chanter les pierres", atelier de création musicale, avec Emmanuel Dulac.

Inscriptions et informations sur les dates et horaires des ateliers  
 > 02 96 83 60 62  
 besrets@wanadoo.fr



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

"C'est sur les petites feuilles qu'on écrit de grandes choses". Face à la carrière, Michel Guyomard demande aux enfants d'écrire ce qu'ils ressentent.

## La Coopé du Pain et des Arts

# La Parole au Peuple des

**Autour de la commune du Hinglé, l'histoire de l'exploitation des carrières de granite a façonné un paysage caractéristique au territoire et donné aux gens qui y vivent une identité forte. Aujourd'hui, les quelques carrières encore en activité rappellent que le temps de l'apogée de la pierre costarmoricaine n'est pas si loin. Les membres du CHAC<sup>(1)</sup> ont décidé qu'il était temps de sauvegarder ce patrimoine précieux, pan de l'histoire ouvrière de notre département. Avec l'aide du GFEN 22<sup>(2)</sup>, ils ont lancé le projet de la Coopé du Pain et des Arts.**



Dans les années 1930 et pendant la période de Reconstruction, on trouvait deux grosses carrières rien qu'au Hinglé. Plus de 400 ouvriers y travaillaient", explique Michel Guyomard, du GFEN 22. "Et puis, l'industrialisation a fait son entrée dans la région avec l'arrivée du train, qui a permis de développer la commercialisation", complète Jacqueline Besrets, coordinatrice du projet au CHAC. Une industrialisation qui a modifié les techniques d'exploitation du granite. Finis les massettes, poinçons et bouchardes de l'époque de la taille à la main. Pourtant, ce matin du 2 février 2009 à Brusvily, les anciens outils ont trouvé une seconde vie dans les mains des écoliers de Plélan-le-Petit. Des outils "utilisés dans les carrières jusqu'à la fin des années 1960", précise Constant Boyer. L'homme sait de quoi il parle, puisque c'est lui qui, au Hinglé, fabriquait ces outils. Visiblement ému de pouvoir parler de son ancien métier,

Constant avoue que "ça fait du bien de raconter tout ça, et les enfants sont curieux d'apprendre".

### Une centaine d'Italiens en 1914

Cet échange entre jeunes et anciens fait partie du projet de la Coopé du Pain et des Arts. Commencé en janvier 2008, il doit durer trois ans. Une



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Du travail des enfants, doit paraître en juin 2009 un album d'histoires, inspirées de celle du bassin granitier.

grande aventure partie du Hinglé et qui tend à aller de plus en plus loin. En 2007, le CHAC, qui anime déjà un atelier patrimoine autour des carrières, fait appel au GFEN 22 pour valoriser cette histoire ouvrière et humaine. Michel Guyomard, habité de l'accompagnement des projets culturels, s'empare de l'idée. "Les personnes du CHAC

ont sollicité le GFEN afin de réaliser un livre sur la culture granitière, dans le même esprit que l'Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat. Mais un livre est le résultat d'un long processus et demande du temps. Nous avons alors proposé



de mettre en place un programme de trois années de réflexion. En quelque sorte, on fait d'une pierre deux coups: écrire un livre et produire une action culturelle". Il est ainsi décidé que le projet s'appellera la Coopé du Pain et des Arts. "Le pain rappelle l'aliment de la vie que les ouvriers gagnaient à la sueur de leur front. C'était leur travail de transformer la pierre en pain, un matériau résistant en quelque chose qui donne la vie. Il leur fallait briser la croûte terrestre pour pouvoir rompre celle du pain". Le nom du projet évoque aussi l'implication d'artistes de tous horizons. Mehdi Farès anime des ateliers photographiques avec enfants et adultes et immortalise les visages des anciens carriers. Les portraits réalisés

en 2008 sont visibles un peu partout dans le Pays de Dinan, dans des endroits parfois insolites. De son côté, la plasticienne Stéphanie Cailleau anime un atelier textile qui redonne un sens aux vieux vête-

**"On ne peut pas que parler des choses, il faut aussi les vivre"**

# Carrières



PHOTO PHILIPPE JOSSELINE

À Brusvily, la carrière des Grandes Landes est toujours en activité.



PHOTO PHILIPPE JOSSELINE

Quand l'ancienne et la nouvelle génération se rencontrent.

ments des ouvriers. Avec elle, les épouses de granitiers ont la parole pour rassembler et partager leurs souvenirs. La Coopé a également fait appel au dessinateur Gildas Chassebœuf afin de réaliser des "Carnets de Carrières" avec la population locale. Quant à Laëtitia Lavieville, sculpteuse sur métaux, elle sera en résidence à la carrière de Brusvily pour créer une œuvre alliant pierre et métal, symbole du travail des granitiers. "Les gens du CHAC ont été touchés par l'implication des artistes autour de cette histoire qui n'est pas la leur. La Coopé du Pain et des Arts, c'est la rencontre entre la densité de la culture granitière et la créativité des artistes. Et c'est une alliance formidable", raconte Michel Guyomard. Un nom a aussi été donné à tous ceux qui participent et font vivre le projet : le Peuple des Carrières. En parallèle, un grand travail de collectage auprès des anciens granitiers a été entrepris. Peu à peu, la Coopé remonte le fil de l'histoire du granite. "Le peuple des carrières a deux origines. Au tout

début, tout le monde 'creusait son trou', comme ils disent. Il s'agissait de petits paysans qui, pour s'en sortir, creusaient la pierre. Ils étaient des 'carriers cultivateurs'. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, les vagues d'immigration ont commencé et avec elles est arrivée une nouvelle génération de granitiers. Nous avons appris qu'en 1914, une centaine d'Italiens habitaient et travaillaient dans la région. Ces immigrants avaient une expérience ouvrière. Ils ont apporté avec eux la tradition des luttes et formé avec les paysans une vraie classe ouvrière".

## Donner un sens au passé dans le temps présent

La Coopé du Pain et des Arts entame sa deuxième année. Petit à petit, les idées se concrétisent tandis que d'autres surviennent. "Nous n'avons pas d'idées préconçues et ne voulons pas imposer un programme précis", explique Michel Guyomard. "Avec les enfants, nous allons travailler en fonction de leurs réactions". À la fin

de l'année scolaire, un album réalisé à partir des travaux des écoliers verra le jour. "Nous gardons le même état d'esprit avec les adultes. Le GFEN a pour mission de valoriser l'éducation populaire. Cela passe par l'appropriation par les gens de leur propre culture. La démarche artistique permet de donner un sens au passé dans un temps présent. Mais on ne peut pas que parler des choses, il faut aussi les vivre. Nous voulons amener la population à être actrice du projet". À en juger par l'enthousiasme des enfants et la motivation des anciens granitiers qui ont fait le déplacement ce matin, l'objectif semble avoir été atteint. Tout comme celui d'une rencontre entre les générations. "Nous voulons que tout cela crée du lien, comme le faisait autrefois le travail dans les carrières. Tout tournait autour d'elles. Bien sûr, les gens se rencontraient aussi au cours de manifestations extérieures, mais ça commençait dans les carrières". Un lien social très présent qui s'explique également par les conditions de travail très dures supportées par les ouvriers. "Avant les années 1950 et l'arrivée de la mécanisation, il y avait un grand esprit d'entraide et de solidarité entre les ouvriers, autant de générosité que de souffrances".

Le projet de la Coopé du Pain et des Arts s'achèvera fin 2010. Avec lui, le GFEN et le CHAC aimeraient engendrer un élan autour du bassin granitier. "Ces lieux sont tellement merveilleux. Il y a tant de choses à voir et à dire". Car qui sait que les quais de la Tamise sont en granite du Hinglé ou que la fontaine de la commune est une commande d'un particulier qui n'est jamais venu la chercher ? "Il existe d'autres pierres comme elle, disséminées dans la nature". Et Michel Guyomard de se prendre à rêver : "On peut imaginer, même si cela relève de l'utopie, qu'un jour la collectivité publique achète une carrière et en fasse un lieu durable pour ce patrimoine si précieux".

Mari Courtas

(1) Comité hinglésien d'Animation culturelle.  
(2) Groupe français d'Education nouvelle des Côtes d'Armor.

## Le GFEN et l'éducation populaire

Créé en 1922 à l'initiative de savants et d'éducateurs, le GFEN a fait de l'éducation nouvelle, l'éducation populaire ses principes fondateurs. Aujourd'hui, agréé par le ministère de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche, il intervient dans la recherche en matière éducative, à l'école, mais aussi en ce qui concerne la famille, les entreprises, les associations, la justice, les bibliothèques, etc. Il s'implique dans la formation des adultes, des publics en difficulté, des personnels de l'éducation, des parents, des entreprises et travaille avec les maisons des jeunes, les centres sociaux, les maisons de quartier, les bibliothèques ou les festivals. Le GFEN s'intéresse à tous les domaines de l'éducation : l'écriture, l'animation, la distorsion entre les principes et les comportements, l'accompagnement scolaire, la création, la formation à la vie coopérative...

Source :

[www.gfen.asso.fr](http://www.gfen.asso.fr)



PHOTO PHILIPPE JOSSELINE

"Les enfants sont curieux d'apprendre".

## CONTACTS

Coopé du Pain et des Arts  
> 02 96 83 60 62

### GFEN 22

Maison Louis-Guilloux  
13 rue Lavoisier  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 68 69 09  
[www.gfen.asso.fr](http://www.gfen.asso.fr)



PHOTO PHILIPPE JOSSELINE

Une boucharde un peu lourde pour une petite fille.



**S**ituées en plein cœur du Centre-Bretagne, les Landes de Locarn s'étendent sur 350 hectares. Bordées au sud par la rivière de Kersault et au nord par le ruisseau de Follezou, elles constituent les plus vastes landes des Côtes d'Armor. Un sentier long de 8 km a été aménagé pour permettre au promeneur d'en découvrir les mille et une senteurs et couleurs tout en préservant l'équilibre du site. Et dans ce paysage que la nature redessine à chaque saison, l'étonnement est permanent. Les ajoncs et les bruyères, cendrées ou ciliées, règnent sur les landes, laissant, en contrebas, les beaux droséras, plantes carnivores friandes d'insectes, et les sphaignes prospérer dans les tourbières formées à la sortie des sources. Quelques menhirs, "ar peulven" (la pierre debout), comme on dit ici, témoignent de l'héritage des premiers hommes. Ont-ils connu ce géant nommé Boudédé qui, selon la légende, a formé les chaos du Corong que l'on découvre au sortir du Bois du Plessis ? Dans cet amas de rochers, la loutre pointe le bout de son nez à la nuit tombée, sans doute intriguée par le chant de l'engoulevent, semblable à la pétarade d'une antique mobylette. Rien qui puisse troubler le busard Saint-Martin, emblème des lieux, qui plane dans l'azur en quête de quelques rongeurs. Sa Majesté contemple fièrement les Montagnes Noires et les Monts d'Arrée, si loin, si proches, laissant les hommes savourer ce calme intérieur retrouvé qui marque la fin de la promenade. ■

Stéphane Hervé

Les Landes de Locarn

# Pèlerinage au royaume



## POUR S'Y RENDRE



Une fois parvenu à Locarn, prendre la D20 en direction de Saint-Nicodème. S'arrêter sur l'aire de stationnement du Quéléneq, toute proche du point d'entrée du sentier aménagé.

# me du busard

*Des landes aux couleurs de l'hiver.*





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Bernard Mecucci-Micucci, délégué départemental et vice-président de l'association des conciliateurs de justice de la cour d'appel de Rennes.**

**Délégué départemental et vice-président de l'association des conciliateurs de justice de la cour d'appel de Rennes, Bernard Mecucci-Micucci exerce dans l'arrondissement de Dinan. Son rôle : obtenir un accord amiable et éviter les procès. Un véritable engagement, pour une activité entièrement bénévole.**

## Conciliateur de justice

# Le faiseur de paix

**D**errière son sourire bonhomme, Bernard Mecucci-Micucci cache de grands talents d'écoute et de négociateur. Son moteur ? *"Le goût du droit et de la justice"*. Cet ancien officier greffier de justice militaire n'a jamais rompu avec sa passion. *"Quand j'ai cessé mon activité en 2001, j'ai été sollicité par le parquet de Dinan pour devenir conciliateur de justice. Depuis le 28 janvier 2002, j'exerce donc cette mission de bénévole du service public"*. Un bénévolat qui n'a rien d'une promenade de santé, quand on sait qu'il y consacre quasiment un mi-temps. Droit civil et droit de la consommation sont désormais ses domaines d'intervention, mais c'est avant tout son désir d'être utile qui le guide. *"Il faut aimer les gens pour exercer cette activité, avoir envie d'aider les autres, avant même les compétences juridiques"*. Et Bernard Mecucci-Micucci sait que des conflits apparemment anodins peuvent rapidement et sérieusement perturber la vie d'une personne. *"J'ai essentiellement affaire à des conflits de voisinage, des conflits de consommation concernant internet, la téléphonie mobile, ou les désaccords liés aux successions... Ce sont*

*des situations qui parfois "prennent la tête", comme on me le dit souvent. Mais on constate de plus en plus de contentieux liés au surendettement. Avec des banques qui ne pensent qu'à une chose : enfoncer la tête de ceux qui ne vont déjà pas bien ! Or, peu de gens s'endettent à plaisir. En revanche, il faut admettre qu'elles ont une bonne qualité d'écoute quand le conciliateur intervient"*.

### Une justice de bon sens

En permanences libres ou sur rendez-vous, les conciliateurs accueillent le public dans divers lieux du département : mairies, centres sociaux, maisons du droit, maisons des associations...

Avec les 24 confrères qui œuvrent dans les Côtes d'Armor (bientôt 26), notre homme a pleinement conscience de jouer un rôle essentiel. *"Nous sommes le premier maillon de la justice de proximité et il est évident que notre présence limite l'engorgement des tribunaux"*. De fait, avec une centaine de dossiers à traiter par an et par conciliateur – une lourde charge qui nécessiterait un maillage plus important du départe-

ment – ils parviennent à résoudre entre 65 et 70 % des conflits dont ils ont la charge, contre une moyenne nationale de l'ordre de 60 %. *"C'est d'abord à la volonté de chacun de s'arranger que l'on doit notre réussite. Mais évidemment, on ne peut omettre la qualité d'écoute des conciliateurs, et leur disponibilité accrue... On ne lâche pas le morceau comme ça ! Si on a du bon sens, on n'a pas nécessairement besoin d'avoir recours au droit. On peut arranger toutes les situations que l'on veut, même si certaines nécessitent des mois de négociations"*. Mais il insiste : le conciliateur est neutre. Il n'impose pas un accord, mais aiguille les parties afin qu'elles trouvent elles-mêmes leur solution, même si certains estiment parfois avoir fait plus de concessions que l'autre. *"Mais la concession, c'est aussi le prix de la paix sociale, souligne Bernard Mecucci-Micucci. En cela, nous sommes des faiseurs de paix et en cas d'échec, nous apprenons à ne pas culpabiliser. Nous ne sommes pas Dieu, même si parfois on en aurait envie..."*

**Véronique Rolland**

### CONTACT



**Bernard Mecucci-Micucci**

> 06 64 65 94 13

Courriel : [bbmci@wanadoo.fr](mailto:bbmci@wanadoo.fr).

Pour connaître le conciliateur de votre arrondissement, contactez votre mairie.

Anouar Ayeb

# Artisan du rapprochement entre les peuples

La coopération franco-tunisienne entre les Côtes d'Armor et le gouvernorat de Gabès est à l'origine de nombreux échanges entre les deux pays, à travers plus de 100 structures engagées dans un partenariat durable. Anouar Ayeb en fut longtemps l'un des principaux artisans.

**L**es jalons de cette collaboration ont été posés en 1986. "Mes premières relations avec les Côtes d'Armor datent de cette époque. Plus de 22 ans. Charles Josselin, alors président du Conseil général, voulait développer la coopération entre le gouvernorat de Gabès et le département des Côtes d'Armor", explique Anouar Ayeb, un Tunisien de 51 ans, marié à une Costarmoricaine de Bégard. Quand Claudy Lebreton est devenu président du Conseil général, la Mission Europe et International a encore développé ses activités de coopération, Charles Josselin ayant été nommé ministre de la Coopération (1997-2002). Anouar était secrétaire général régional des organisations de jeunesse à Gabès, qui comptait 12 associations, œuvrant toutes pour les enfants, les jeunes et les étudiants. "J'ai démarré sur le volet jeunesse, en lien avec la Fédération des Maisons de jeunes et de la culture. Une délégation de jeunes de Corlay est venue cette année-là en Tunisie. Puis en 1987, j'ai tenu un stand à la Foire de Saint-Brieuc pour faire connaître Gabès et le gouvernorat".

Entre 1989 et 1991, les choses sont précisées et une convention a été signée. "J'ai rejoint l'équipe du gouvernorat et de là, nous avons élargi la coopération à d'autres thèmes comme la pêche, la culture, les handicapés, le sport, les entreprises. Et nous avons entamé des échanges entre l'IUT de Lannion, l'Enssat, l'IUFM et les établissements

universitaires de Gabès, en plus des échanges entre établissements scolaires du primaire et secondaire".

La rencontre de citoyens des deux pays a fait naître des passions pour la culture de l'autre. "De part et d'autre, j'ai senti une volonté de participer à un véritable projet entre les deux territoires".

## La coopération, moteur de développement local

Depuis 1986, des milliers de Tunisiens sont venus en Côtes d'Armor, jeunes, agriculteurs, pêcheurs, handicapés, professeurs. La meilleure façon de dépasser les préjugés n'est-elle pas de faire se rencontrer les populations? Cela s'est fait également sur le plan musical, dans le domaine du théâtre avec Roland Fichet, avec les malentendants du Centre Jacques-Cartier. "Si de nombreuses coopérations ne fonctionnent pas au

mieux, cela marchait à merveille pour nous qui travaillions sur l'humain". Pour Anouar, l'aventure s'est arrêtée à l'été 2008 quand il a pris ses fonctions au sein du Groupe Roullier basé à Saint-Malo, qui possède deux usines à Gabès. "Il existe de nombreux points communs entre un Breton et un Gabésien : le climat, les éléments, la terre et la mer. Dans ce domaine, nous avons réalisé des essais de nouveaux casiers pour la pêche, des essais peu concluants qui devraient être repris en 2009. Nous avons aussi mené à bien un projet pour la ville de Chénini-Nahal. En collaboration avec la Maison de la baie d'Hillion un ancien zoo a été transformé en musée naturel du Sud tunisien, enrichi par l'exposition La vie de l'oasis". Mais Anouar n'a pas coupé les ponts. "Je viens régulièrement en Bretagne, où j'ai beaucoup d'amis et la famille de ma femme et je suis toujours président de l'Association Coopération et Échanges créée il y a 7 ans".

Joëlle Robin



Photo MICHEL DUPRE/DAE/CCZ



Photo D.K.

## La ville de Gabès

La ville de Gabès compte 120 000 habitants (dont 25 000 étudiants) et le gouvernorat 360 000. Gabès, située au cœur du bassin méditerranéen, au sud de la Tunisie, jouit d'une position stratégique et joue un rôle prépondérant dans les activités de la Méditerranée. Elle est située dans un des plus grands oasis maritimes du bassin. C'est une terre d'histoire très ancienne, la ville ayant été fondée au 1<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. Un fonds commun d'appui aux initiatives de coopération entre les deux régions a été mis en place; les subventions sont attribuées aux projets qui respectent les critères définis dans une charte.

Côtes d'Armor 2millezo

# Huit horizons pour le département

**Le mois dernier, nous vous faisons part des six grands enjeux pour le département identifiés par le comité de pilotage de Côtes d'Armor 2millezo. S'appuyant sur tout le travail réalisé depuis 2006, les membres du comité se sont ensuite efforcés de mettre en évidence huit horizons pour les Côtes d'Armor en 2020. Au prochain épisode : les stratégies pour atteindre ces horizons.**

[www.cotesdarmor2020.fr](http://www.cotesdarmor2020.fr)

**P**our mieux appréhender les huit horizons (soulignés en gras dans le texte), faisons un bond de quelque dix années en avant. Nous sommes en 2020, en Côtes d'Armor. Voici ce qu'un observateur pourrait rapporter dans son récit de voyage, une vision du département tel qu'imaginé et souhaité par les Costarmoricains.

Dans ce département, **l'identité est liée à un patrimoine multiple et vivant**. Par patrimoine, il faut entendre les richesses préservées de la mer et de la terre, mais aussi le patrimoine oral, architectural, et les nombreuses pratiques culturelles sur le territoire. Ce patrimoine, source de l'identité costarmoricaine, est en évolution constante ; on le voit s'enrichir de l'extérieur en même temps qu'il se perpétue, loin de tout repli nostalgique.

Quant au modèle de développement, il s'articule autour de cinq dimensions : économique, écologique, sociale, culturelle et d'équilibre territorial. Il est baptisé **développement durable aux actions solidaires**. Ce mo-

dèle, fondé sur l'égalité femmes-hommes et sur la citoyenneté, perpétue une qualité de vie sur le territoire. Il développe de nombreuses solidarités, non seulement entre les jeunes et les aînés, mais aussi entre professions, entre territoires, etc. Les solidarités y ont ceci de particulier qu'elles imprègnent l'ensemble de la société et s'expriment dans les actions concrètes de tout un chacun.

C'est aussi **un territoire d'accueil ouvert sur le monde**. Les habitants se comportent comme des citoyens du monde, acteurs à part entière d'une construction collective ambitieuse à laquelle ils croient fortement, celle d'un village planétaire solidaire. Rien d'étonnant dès lors à ce que ce territoire soit également terre d'accueil, avec une capacité d'enrichir son identité au contact de nouvelles populations, tout en conservant sa singularité.

Du point de vue de l'aménagement du territoire, on remarque **des espaces fédérés aux potentialités équilibrées**. La vie est partout sur le territoire.

Villes moyennes et bourgs structurent un espace équilibré, à dimension humaine, où une attention particulière est portée à la gestion du foncier. Ce caractère fédéral des Côtes d'Armor a notamment pour conséquence d'amplifier les pratiques démocratiques au plus près des citoyens et des responsables locaux. Ce sont ces mêmes

citoyens qui ont décidé d'accorder **une place de choix à l'intergénérationnel**. La jeunesse a toute sa place sur ce territoire, qu'il s'agisse d'éducation, de culture, ou encore d'économie. À cela s'ajoute une attention particulière portée aux personnes âgées à travers une dynamique intergénérationnelle. Celle-ci prend la forme d'échanges de savoir-

faire, de partages de logements, de services aux personnes âgées, d'aide aux devoirs des enfants, d'accompagnement à la lecture, de gardes d'enfants... Autant de moments qui, au-delà du service rendu, sont aussi des temps d'échange et de socialisation.

Concernant l'économie, ce territoire est tourné vers l'innovation, la prise de risques, le respect de l'environnement et la maîtrise de l'énergie. C'est donc **une économie créative et impliquée dans son environnement** qui tire sa force de la modernisation et de la diversification de ses secteurs historiques, à savoir l'agriculture, l'agroalimentaire, le tourisme ou encore les télécommunications.

L'éducation, quant à elle, assure une formation initiale et un apprentissage continu à l'ensemble des citoyens. On parle **d'une éducation pour tous permanente et choisie**. La formation initiale garantit à chacun, quels que soient son cursus et son origine, un socle de connaissances lui permettant de s'adapter à l'évolution des exigences professionnelles et sociales. L'apprentissage continu entretient une culture générale et une intelligence permettant de se projeter dans l'avenir et d'acquérir tout au long de sa vie des connaissances et des savoir-faire solides.

Ce territoire se veut enfin exemplaire en mettant en œuvre **un dialogue social et territorial pour une économie durable** dont l'objectif est principalement d'anticiper les évolutions des situations économiques.

Laurent Le Baut

## Amplifier les pratiques démocratiques



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les membres du comité de pilotage de Côtes d'Armor 2millezo réunis à Binic.

Une centaine de rapports à examiner et autant de délibérations auront rythmé une semaine de débats au Conseil général, afin d'établir le budget primitif pour l'année 2009. Atteignant les 594 M€, ce budget est à comprendre dans le contexte économique actuel. Il vise principalement à répondre à la demande sociale des Costarmoricains, mais aussi à l'urgence économique par un effort d'investissement sans précédent.



Texte : Laurent Le Baut. Photos : Thierry Jeandot, Bruno Torrubia

## Budget 2009 du Département : 594 M€

# Répondre à la demande sociale

**C**onstructions de nouveaux collèges, conduite de l'action sociale, financements d'infrastructures nécessaires au développement du département... les interventions du Conseil général sont multiples et ce budget 2009 en est une nouvelle fois l'illustration. Mais comment, avant d'entrer dans le vif des débats, ne pas resituer ce moment dans son contexte si particulier ? C'est ce à quoi s'est attaché, dans son discours d'introduction, Claudy Lebreton : "tout a été dit sur la crise que nous traversons : financière d'abord, économique et sociale ensuite, environnementale, énergétique, alimentaire demain... Tout a été dit et, pourtant, j'ai l'impression que l'essentiel n'a pas été exprimé. Nous sommes restés à l'écart des vagues sans rechercher la nature profonde de cette crise qui est en fait une crise des valeurs, une crise du sens, de la morale."

"L'échafaudage libéral a fait illusion parce que justement il a érigé l'argent en valeur universelle. Et si les dys-

fonctionnements de la planète financière ont inquiété Wall Street et toutes les places boursières, ils vont demain inquiéter d'autres places que nous connaissons bien, celles de nos communes où nous vivons, où nous travaillons. C'est là qu'est attendue très naturellement notre collectivité départementale, avec ses politiques de solidarités, de développement et d'aménagement. Hier quelques-uns ont souhaité pour quelques autres un "bouclier fiscal". Je veux, moi, que nous fassions de notre Conseil général, un "bouclier social" pour les Costarmoricains. Ainsi, nos dépenses sociales sont attendues en croissance de 6 % cette année et représenteront 53 % du budget de fonctionnement. Notre budget doit aussi être une réponse à la crise économique, c'est la raison pour laquelle j'ai souhaité porter notre effort d'investissement à 125,6 M€ afin de soutenir la commande publique auprès des entreprises. Reste une question : comment faire plus dans un contexte de crise



"Cette crise est une crise des valeurs, une crise du sens, de la morale".

avec moins de ressources liées à cette même crise ? Cela passe par un effort sur nous-mêmes en terme de maîtrise des dépenses de fonctionnement, par un recours raisonné à l'emprunt et le recours à la fiscalité locale, dernier levier indispensable pour bâtir notre budget à l'équilibre". ■

**"Un bouclier social pour les Costarmoricains"**



**Annick Amice**  
(Opposition, Broons)

*“Les assistants familiaux sont recrutés en nombre assez important, soit plus 13,5 % en 3 ans, alors que le nombre des enfants confiés est plutôt en diminution. Il faudrait être vigilant sur les coûts que ça engendre”.*



**Pierrick Perrin**  
(PS, Perros-Guirec)

*“Il me semble que le Conseil général serait inspiré, à travers les contrats de territoires, de mettre en œuvre des coopérations pour partager des démarches d'inclusion des personnes en difficulté”.*



**Monique Haméon**  
(PC, Collinée)

*“Pour financer le RSA, le Président de la République ne prendra pas aux plus riches pour donner aux pauvres, puisque la taxe RSA sera incluse dans le bouclier fiscal”.*

## ■ ■ ■ Répondre à la demande sociale

# Nouvelles solidarités et familles Le cœur de métier

**A**vec un budget de 216,1 M€ l'action sociale est de fait le cœur de métier du Conseil général qui intervient en direction des personnes âgées, de l'enfance et de la famille, des personnes en situation de handicap, de la prévention et de l'insertion. Autant de prestations permettant de répondre à une demande sociale qui risque bien de s'intensifier dans les mois qui viennent, comme le souligne la vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille, Annie Le Houérou (PS, Guingamp) : *“le contexte économique dégradé va peser lourdement sur nos politiques en faveur des jeunes et des familles”.*

En matière d'enfance et de famille justement, le budget s'élève à 54,87 M€, en hausse de 3,6 % par rapport à l'année dernière. La politique de prévention en est l'un des axes majeurs avec un peu plus de 6 M€. Elle inclut un soutien financier (2,234 M€) en faveur des familles en difficulté, la protection maternelle et infantile (3,159 M€), ou encore une aide à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes via une contribution au Fonds d'aide aux jeunes et un soutien aux cinq foyers de jeunes travailleurs du département.

Sur le volet “personnes âgées et personnes en situation de handicap”, le budget est de près de 121 M€, soit 9,6 M€ de plus que l'an passé. Marie-Christine Cléret (PS, Lamballe), vice-présidente chargée de la solidarité pour l'autonomie, s'en explique : *“C'est lié à la volonté du Conseil général d'améliorer la prise en charge des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Concrètement, cela passe par des conventions tripartites passées auprès des Ehpad<sup>(1)</sup> afin de prendre en compte l'augmentation de la dépendance. Concernant les personnes en situation de handicap, nous devons*

*prendre en considération la progression de la PCH<sup>(2)</sup> qui est désormais ouverte aux enfants”.*

## ■ Débat autour du RSA

Dans le domaine de l'insertion économique et sociale, 2009 sera marquée par l'entrée en vigueur, à compter du 1<sup>er</sup> juin, du revenu de solidarité active (RSA) qui remplacera le RMI et l'allocation de parent isolé (API). Objectif du RSA : garantir un revenu minimum et surtout voir ses ressources s'améliorer en cas de reprise d'un travail. *“Le RSA*



Philippe Meslay.



Marie-Christine Cléret.

*n'est pas un nouveau RMI*, commente Philippe Meslay (PS, Plancoët), vice-président chargé de l'insertion économique et sociale, *il s'adresse à un public beaucoup plus large, bien sûr les anciens allocataires du RMI et de l'API, mais aussi globalement les travailleurs pauvres. Si aujourd'hui le nombre d'allocataires du RMI et de l'API est de 8 000, le RSA devrait concerner 24 000 à 25 000 personnes, voire plus vu la conjoncture. Avec le RSA, les compétences du Conseil général en matière d'insertion se voient renforcées”.* Pour Alain Cadec (Opposition, Saint-

**“Nous devons prendre en compte la progression de la PCH<sup>(2)</sup>”**

Briec Nord), *“Le RSA est un dispositif salué partout le monde qui permet de lutter contre l'assistanat en valorisant le travail”.* Christian Provost (PS, Saint-Brieuc Sud) s'interroge : *“je suis d'accord sur le principe de valoriser le travail plutôt que le non-travail, mais en passant de 8 000 à 24 000 personnes qui vont bénéficier de ce dispositif, n'engendrons-nous pas une précarisation de la société ? car encore faut-il qu'il y ait du travail”.* Inquiétude partagée par Marie-Christine Cléret (PS, Lamballe) qui craint, dans une période de tensions sur le marché de l'emploi, que ce dispositif ne *“fasse baisser le revenu lié au travail”* et ne génère de la flexibilité à travers un recours au temps partiel, *“sous prétexte qu'il y aurait une allocation compensatrice”.*

En réponse à ces craintes exprimées, Philippe Meslay estime qu'en période de situation économique difficile *“ça peut être une trappe à bas salaires, il y a un risque”*, mais qu'en revanche, *“si demain la situation économique est bonne, ce sera certainement un outil très intéressant pour la reprise d'activité”.* ■



Annie Le Houérou.

**“Le contexte économique dégradé va peser lourdement sur nos politiques”**

(1) Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

(2) Prestation de compensation du handicap.

Collèges publics, éducation

# Des investissements sans précédent

**E**n 2009, le Département investira 15,7 M€ dans les collèges publics départementaux<sup>(1)</sup>, dont 13,7 M€ sous forme de travaux et 2 M€ en équipements mobiliers et informatiques. Ce à quoi il faut ajouter un peu plus de 6 M€ en dotation de fonctionnement. “Les

*crédits proposés atteignent cette année des records, cela montre bien que les collèges et l'éducation font partie des priorités du Département”,* commente Michel Lesage (PS, Langueux), vice-président chargé de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté (*lire en page 6*).

Un rapport sur les collèges publics qui interpelle notamment Régine Angée (Opposition, Merdrignac) : “*Sur les 3,45 M€ du programme de travaux de maintenance, le collège Per-Jakez-Hélias de Merdrignac se voit attribuer l'énorme somme de 5 000 €... Lorsque l'on sait qu'il est classé dans la catégorie des collèges ayant de gros problèmes structurels et que certaines parties ne sont pas isolées ou mal isolées, vous comprendrez mon inquiétude*”. Réponse de Michel Lesage : “*Vous évoquez 5 000 € et c'est vrai que c'est insuffisant, il y a dans ce rapport une enveloppe de 1,5 M€ pour l'entretien courant qui, elle, ne fait pas l'objet d'une répartition et qui permettra de répondre à vos inquiétudes*”.



Michel Lesage.



Régine Angée.

Soulignons enfin l'enclenchement, dès cette année, d'autorisations de programme conséquentes pour les collèges de Châtelaudren (18 M€), de Plancoët (18 M€), de Broons (19 M€) et de Plouër-sur-Rance (7 M€). ■

(1) D'ici à 2017 les effectifs des collèges publics du département devraient progresser d'environ 2700 collégiens, soit une hausse de près de 16 %.



Christine Orain (PS, Ploufragan)

*“Je souhaite alerter l'assemblée départementale de la situation de l'IUT de Saint-Brieuc, lequel est très inquiet suite à la loi “Liberté responsabilité des universités”. Avec cette loi, c'est désormais l'université de tutelle qui décide du budget des IUT, lesquels avaient auparavant un budget propre fixé par l'État. L'IUT de Saint-Brieuc, qui dépend de l'université Rennes 1, voit ainsi pour la prochaine année son budget baisser d'au moins 25 000 €, voire 50 000 €. Avec de telles décisions, une partie des fleurons de notre enseignement supérieur risque de se trouver en difficulté”.*

Politique culturelle, sport

# Un engagement renouvelé

**L**e Département est régulièrement cité comme référence au plan national pour sa politique culturelle ambitieuse. L'exercice 2009 ne déroge pas, avec un budget de plus de 14 M€. Mise en œuvre des quatre schémas départementaux d'enseignement artistique (musique, danse, arts plastiques et théâtre), valorisation du patrimoine historique, animation du domaine départemental de la Roche Jagu, lecture publique, soutien au cinéma, ou encore aide aux artistes et aux compagnies sont quelques-uns des grands axes de cette politique.

Du côté de l'opposition, Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord) déplore que le budget de la culture “*soit en augmentation malgré le contexte et les tensions pesant sur les finances départementales*”.

Une appréciation que ne partage pas Christian Provost (PS, Saint-Brieuc Sud), vice-président chargé de la culture et de la jeunesse : “*l'enjeu essentiel d'une politique culturelle est d'abord de donner de l'intelligence à une société, de permettre aux citoyens de porter un regard critique sur le monde qui nous environne. Je rappelle également la valeur ajoutée*



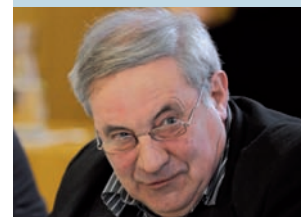
Christian Provost.



Vincent Le Meaux.

*apportée par nos politiques culturelles: une étude réalisée sur le patrimoine montre que pour un euro investi par le Département, ce sont 8€ dans les entreprises costarmoricaines. Chaque année, 200 000 personnes se rendent au domaine départemental de la Roche Jagu, et des études nationales donnent les Côtes d'Armor comme l'une des destinations touristiques préférées des Français, et lorsqu'on leur demande pourquoi, ils citent la politique culturelle du Département”.*

Dans le domaine du sport, le budget du Conseil général s'élève à 9,4 M€, dont notamment 1,3 M€ en direction du sport professionnel, 1,47 M€ pour le sport amateur de haut niveau, 150 000 € pour le sport scolaire et 905 000 € en faveur du nautisme. “*Ce budget promet la pratique sportive pour tous les Costarmoricains avec cette année une ligne spécifique de 80 000 € pour la pratique sportive des personnes en situation de handicap physique ou mental*”, tient à souligner Vincent Le Meaux (PS, Pontrioux), vice-président chargé des sports et de la vie associative. ■



Gérard Huet (non inscrit, Loudéac)

*“Je considère que la somme de 550 000 € en faveur du cinéma est dérisoire par rapport à d'autres investissements. Le cinéma est un art populaire à la portée de tout le monde, à la différence de spectacles qui coûtent très chers et qui ne concernent que l'intelligentsia”.*



André Calistri (PS, Dinan Ouest)

*“Sans notre politique volontariste en direction du sport, le Hockey-Club de Quévert ne serait peut-être pas champion de France et n'évoluerait sûrement pas au niveau européen”.*

■ ■ ■ Répondre à la demande sociale

## Contrats de territoires Vers une politique de projets



Monique Le Clézio.

**“Cette politique a pour objectif de permettre aux communes et communautés de communes de s'organiser autour d'un projet”**

**L**e débat a été dense concernant la mise en place, à compter de cette année, des contrats de territoires. Ces contrats seront signés entre le Conseil général, les communautés de communes et les communes qui les composent, afin de financer des équipements structurants. Objectif principal : passer d'une politique de guichet à une politique de projets, et ce dans une logique de solidarité entre les différents territoires départementaux. Le financement de ces contrats sera assuré à partir de 2010 par une autorisation de programme de 50 M€ sur une période de 6 ans, soit en moyenne 8,3 M€ chaque année. La répartition de cette enveloppe se fait en fonction de quatre critères : la population (50 %), la superficie (10 %), l'inverse de la richesse financière (20 %), le coefficient de mobilisation fiscale (20 %).

*“Cette politique que nous préparons depuis plus de trois ans a pour objectif de permettre aux communes, aux communautés de communes qui constituent le territoire de s'organiser autour d'un projet, de définir ensemble les principaux engagements financiers pour le déve-*

*loppement du territoire. Les critères de répartition conduisent à donner un peu plus à ceux qui sont moins riches et un peu moins à ceux qui ont plus de moyens localement, dans une volonté d'aménagement du territoire”,* fait observer Monique Le Clézio (PS, Mûr-de-Bretagne), 1<sup>re</sup> vice-présidente chargée de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural.

Son de cloche diffère du côté de l'opposition qui bien que favorable au principe du contrat de territoire, en conteste les critères. *“J'attire l'attention*



Michel Vaspert.

*sur l'iniquité de ce projet car je suis en désaccord sur la façon d'établir les critères, notamment celui sur la superficie”,* fait ainsi remarquer Michel Vaspert (Opposition, Dinan Est). *“C'est un dispositif novateur reposant sur la solidarité entre les territoires et qui va dans le bon sens”,* souligne au contraire Jean Le Floc'h (PS, Lanvollon). *“Cela va amener à renforcer les logiques de réflexion collective et de coopération”,* considère Michel Lesage (PS, Languieux). *“Ce qui a été souhaité, ajoute enfin Yannick Botrel (PS, Bourbriac), c'est la visibilité de nos politiques, l'expression de la solidarité départementale et la responsabilité locale”.*



Yannick Botrel.

## Développement économique Le haut débit partout en 2010

**A**u titre de ses politiques non obligatoires, le Département a décidé d'investir dans le haut débit (dans le cadre d'une autorisation de programme de 17 M€) afin de permettre à l'ensemble des Costarmoricains de disposer d'une connexion équivalente à au moins 2 mégabits d'ici 2010. C'est la société Armor Connectic qui, dans le cadre d'une délégation de service public, assure actuellement la construction du réseau départemental et son exploitation. *“Nous devrions être dans les délais”,* assure Denis Mer (PS, Lannion), vice-président chargé du développement et de la diversification économique, du numérique et du tourisme.

Le projet suscite beaucoup d'attentes et aussi parfois quelques interrogations. Ce dont Janine Le Béhec (PS, La Roche-Derrien) se fait l'écho pour une petite commune de son canton : *“la desserte de Coatascorn en haut débit, c'est pour quand ?”,* interroge-t-elle. Réponse de Denis Mer : *“Coatascorn a*

*la particularité d'être reliée au téléphone par radio, la solution proposée est de mettre du Wimax ou du Wifi, mais pour cela il faut trouver le point haut, c'est pourquoi nous sommes aujourd'hui en négociation avec France Télécom pour placer une station Wimax sur son pylône, on pense que d'ici à la fin de l'année Coatascorn devrait avoir le haut débit”.*

Un exemple qui montre bien l'enjeu dont il est question, ainsi que le précise Charles Josselin (PS, Ploubalay), vice-président chargé des relations extérieures : *“s'agissant des zones à forte population, la simple loi du marché faisait qu'elles auraient été desservies, notre intervention se justifie au nom de l'aménagement du territoire départemental, précisément pour que certaines zones moins peuplées, plus excentrées, ne soient pas oubliées”.*



Charles Josselin.

**“Notre intervention se justifie au nom de l'aménagement du territoire”**



Denis Mer.



Janine Le Béhec.

# Finances départementales

## Hausse de la fiscalité et plan de relance

**D**ifficile équation que celle d'établir le budget 2009. D'un côté une demande sociale qui augmente - davantage de personnes âgées, précarisation attendue de la société - et de l'autre des recettes mises à mal, notamment par les désengagements successifs de l'État et l'affaissement du marché immobilier. "Ce budget s'établit à 594 M€, explique Christian Coail (PS, Callac), vice-président chargé des finances et des politiques européennes, il est en hausse de 5,2 % par rapport au budget primitif 2008 et traduit une augmentation de 6,2 % des dépenses de solidarité, mais aussi un effort d'investissement sans précédent pour soutenir l'économie et l'emploi dans le département".

Un budget d'investissement en effet en croissance qui s'élève pour ce BP à 125,6 M€ contre 110,1 M€ l'an passé à la même période. "Cet effort de 15 M€, c'est notre plan de relance, il sera notamment consacré à l'engagement d'investissements supplémentaires pour soutenir l'économie costarmoricaïne et concourir à l'aménagement de notre territoire". Quant à l'équilibre budgétaire, il est obtenu par une forte maîtrise des dépenses de fonctionnement (-7,6 M€), un recours à l'emprunt (54 M€) et une augmentation de la fiscalité de 9 % sur les ménages et de 13,07 % pour la taxe professionnelle. Car côté recettes, peu de marges de manœuvre, Christian Coail ne pouvant que déplorer le manque à gagner pour le Département: "le poids

des transferts de charges mal compensés par l'État, 17 M€, le plafonnement de la taxe professionnelle, 5,7 M€, la révision du calcul des dotations de l'État, 2,5 M€, la baisse des droits de mutation en raison de la crise immobilière, 12 M€, soit au total 37,2 M€ qui vont manquer dans nos recettes en 2009, c'est-à-dire 25 points de fiscalité...".

Gérard Bertrand (Opposition, Caulnes) propose une analyse différente: "nous constatons un recours massif à la fiscalité et à l'emprunt. En 2007, la ponction fiscale s'établissait à 292 € par habitant, elle passe à 337 € en 2009. La dette progresse de 197 M€ en 2007 à 266 M€ cette année. Nous accepterions cette évolution si les sommes en cause étaient affectées à l'investissement, ce qui n'est pas le cas". ■



Christian Coail.

### RN 164: le Département maintient sa participation

L'Assemblée départementale a réaffirmé, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, le maintien du niveau de participation du Conseil général aux réévaluations des mises à 2 x 2 voies de la RN 164. Claudy Lebreton a d'ailleurs souligné que "cet axe appartient à l'État et pourtant la Région et le Département financent 65 % des travaux. Cet effort financier témoigne de l'attachement du Conseil Général au développement du Centre Bretagne".

## Transports

# Améliorer les déplacements

**L'**Assemblée départementale a approuvé le schéma départemental des transports intelligents des Côtes d'Armor (Stica) pour la période 2009-2020. L'un des axes majeurs de ce schéma est la participation financière du Département, à hauteur de 70,9 M€, au programme ferroviaire Bretagne à grande vitesse (BGV) devant être achevé en 2014. "Concrètement, cela signifie que Paris sera à moins de 3 heures, quel que soit le point de départ dans le département", explique Michel Brémont, vice-président chargé des transports, des ports et de la sécurité civile. Le Stica prévoit également, entre autres, de poursuivre le schéma départemental des aires de covoiturage. Sur les 15 aires prévues, quatre ont déjà été réalisées. "Ces aires rencontrent un grand succès, observe Michel Brémont, elles rendent service sur le plan environnemental, mais aussi en terme de pouvoir d'achat des utilisateurs. Nous souhaitons donc aller plus loin en proposant une nouvelle politique permettant aux collectivités qui le souhaitent de réaliser des aires de covoiturage répondant à une charte départementale, moyennant quoi nous pourrions financer à hauteur de 30 %".

schéma. Pour autant, Alain Cadec (Opposition, Saint-Brieuc Nord) exprime son inquiétude: "l'engagement sur la mise à flot du port du Légué est-il oui ou non un engagement ferme?". Sur cette question, après avoir rappelé l'incertitude relative au contexte économique, Claudy Lebreton a annoncé

qu'il prendrait, au cours de l'année 2009, l'initiative d'une réunion avec les maires des communes concernées, le président de Saint-Brieuc agglomération et les conseillers généraux du secteur, afin, dit-il, "de faire le point sur ce projet". ■



**Philippe Delsol**  
président du groupe socialiste et apparentés (Plouha)

"Nous devons plus que jamais faire preuve de solidarité en cette période de crise: le Conseil général se doit de montrer l'exemple, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas au sommet de l'État. Nous déplorons en effet les valeurs individualistes, pour ne pas dire égoïstes, de chacun pour soi, qui sous-tendent la politique du Gouvernement. Nous voterons sans réserve ce budget primitif qui est celui d'un Département solidaire".



**Ange Herviou**  
pour le groupe communiste (Rostrenen)

"La majorité départementale a fait le choix de la solidarité envers la population, le secteur associatif, les collectivités locales, et les entreprises, et nous assumons là nos responsabilités à un moment où l'État s'éloigne de nos territoires en se reconcentrant à d'autres niveaux. Notre groupe partage les propositions et les choix faits dans le cadre du BP 2009, donc nous le voterons".



**Alain Cadec**  
président du groupe de l'opposition (Saint-Brieuc Nord)

"Sur l'investissement le compte n'y est pas, on pouvait espérer un plan d'investissement exceptionnel, malheureusement notre situation financière ne nous permet pas de participer à la relance de l'économie et par conséquent au soutien à l'emploi des salariés costarmoricaïns, la faute à des choix discutables, à une gestion hasardeuse et à des coûts de fonctionnement qui n'ont cessé d'augmenter. Ce budget est pour nous un mauvais budget qui privilégie la facilité en ponctionnant un peu plus nos concitoyens au détriment d'une politique responsable recentrée sur nos politiques volontaristes. Nous voterons contre ce budget 2009".

### Quid du port du Légué?

La mise à flot du port du Légué se trouve également inscrite dans ce

## Des outils durables

# Pour un développement maîtrisé des sports de nature

Plus de 20 millions de Français déclarent pratiquer les sports de nature. Fortes de leurs 370 km de côtes et d'un patrimoine naturel reconnu, les Côtes d'Armor sont un terrain prisé des amateurs de randonnée, d'escalade, de parapente ou de char à voile.

Si ce phénomène renforce l'attractivité du département, il n'est pas sans impact sur la sécurité des usagers et sur l'environnement. Aujourd'hui, le développement maîtrisé des sports de nature relève de la responsabilité du Conseil général. Explications.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**L**e département n'a pas attendu le signal du législateur pour favoriser l'essor des sports de nature. Et pour cause : chaque année, plus de 250 manifestations "vertes" sont organisées dans le département. L'élaboration du PDESI<sup>(1)</sup> et la mise en place d'une CDESI<sup>(2)</sup>, imposés par la loi, ont permis d'intégrer le dispositif existant dans une démarche participative de développement des sports de nature respectueux de l'environnement. Comment s'articulent ces deux outils ? Le PDESI assure trois grandes fonctions. C'est avant tout un outil d'inventaire, d'évaluation et d'organisation de l'espace, qui recense les sites et les itinéraires propices à la pratique des sports de nature. C'est aussi un outil de protection et de gestion. À l'aide d'un balisage ou d'une signalétique spécifique, il permet d'assurer la sécurité des usagers tout en préservant l'environnement traversé. Enfin, le PDESI a un rôle de veille et d'évaluation des pratiques et des aménagements des espaces, afin notamment de contrôler et d'orienter la fréquentation. Pas ques-

tion de gêner la nidification d'une espèce protégée ou de traverser des dunes classées "espace naturel sensible" ! Une déviation de l'itinéraire pressenti est alors préconisée.

### Une gestion durable du territoire

L'inscription d'un espace, d'un site ou d'un itinéraire au PDESI est soumise à une analyse préalable des techniciens du Conseil général. Cette évaluation est transmise pour avis à la CDESI. Cette commission rassemble autour d'une même table tous les acteurs des sports de nature du département, sous la responsabilité du Président du Conseil général. Sa composition obéit à la règle des trois tiers, des représentants du monde sportif y côtoyant à part égale des membres d'organismes de protection de l'environnement ainsi que des élus de l'État et des collectivités locales. La CDESI est donc une instance participative qui contribue directement à l'élaboration du PDESI. Loin de se limiter à cette seule mission, elle s'efforce de concilier pra-

tique des sports de nature, sécurité des usagers et respect de l'environnement. Cette commission peut être saisie par des usagers qui s'estiment victimes de nuisances résultant de la pratique d'un sport de nature ou par une association constatant des impacts négatifs sur l'environnement. L'intervention de la CDESI peut aussi être sollicitée par des organisateurs de manifestations soucieux d'inscrire leur projet dans le respect de la nature. Après analyse, un acte d'engagement est signé, conditionnant le soutien du Conseil général à la mise en place d'une manifestation respectueuse de l'environnement. Un engagement conforme à l'Agenda 21 voté par la collectivité départementale qui, tout en insistant sur la préservation du patrimoine naturel, invite chaque acteur à s'investir dans une gestion durable du territoire.

Stéphane Hervé



PHOTO THIERRY JEANDOT

### CONTACT

Service des Sports  
> 02 96 62 27 86  
www.cotesdarmor.fr

(1) Plan Départemental des Espaces Sites et Itinéraires

(2) Commission Départementale des Espaces Sites et Itinéraires



TOUTES LES PHOTOS PROVIENNENT DE LA COLLECTION DES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE SAINT-BRIEUC - FONDS LOUIS GUILLOUX. MERCI DE LEUR AIDE.

## L'écrivain Louis Guilloux

# Encensé par ses pairs

Louis avec ses parents, ses sœurs et Violette Mont.

Entre deux pages d'écriture, il arrivait à Louis Guilloux de se promener dans les rues de sa ville, devenant ainsi une figure familière pour les Briochins. Pourtant, son œuvre n'a pas été mise en valeur comme elle l'aurait dû. L'homme de lettres reçut certes des prix mais passa à côté du plus éminent, le Goncourt. Nous nous devons de réparer cet "oubli" en lui rendant hommage à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Les magazines de mars et avril consacrent chacun un article à l'écrivain, son œuvre et ses amis.

“ Louis Guilloux aimait sa ville, à sa façon, suffisamment en tout cas pour ressentir le besoin d'y être régulièrement. Et s'il voyageait beaucoup, il y revenait toujours avec plaisir. N'était-elle pas une de ses sources d'inspiration ? Présente dans nombre de ses récits, Louis Guilloux ne la nomme pourtant jamais”, explique Yann Le Guiet, vice-président de la Société des Amis de Louis Guilloux, association qui travaille à faire connaître l'écrivain. Parallèlement, le prix Louis-Guilloux qui récompense une œuvre en français contribue aussi à faire revivre celle de l'auteur breton. Enfin, on peut se procurer le récent film commandé par la Société des Amis de Louis Guilloux à Florence Mahé et Rolland Savidan, qui retrace des moments importants de sa vie à travers des témoignages poignants.



Louis Guilloux et Albert Camus.



## Petite biographie

15 janvier 1899 Naissance à St-Brieuc.

1912 Entrée au lycée Le-Braz.

1916 Il se lie avec Georges Palante, professeur de philosophie.

1917 Il rencontre Jean Grenier à la bibliothèque.

1918 Départ pour Paris. Traducteur d'anglais pour L'intransigeant. Il traduit John Steinbeck.

1924 Il se marie avec Renée Tricoire, professeur de français à Le Braz.

1925 Georges Palante se suicide.

1926-1927 Il rencontre Jean Guéhenno, André Malraux et Max Jacob.

1932 Il s'installe à St-Brieuc où naît sa fille Yvonne.

1935 Congrès mondial des écrivains antifascistes.

1936 Voyage en URSS avec André Gide.

1937 Avec le Secours rouge, il accueille des réfugiés espagnols.

1940-44 Il aide les mouvements de Résistance.

1944 il devient interprète auprès de l'armée américaine

1945 Il rencontre Albert Camus.

1961 il est nommé enquêteur sur les camps pour le Haut Commissariat international des Réfugiés.

1968 Il milite en faveur de la création des maisons de la culture.

1973 Il adapte pour la télévision Les Thi-bault de Roger Martin du Gard.

1980 Il décède le 14 octobre.



Devant la cathédrale de Saint-Brieuc.

## Louis Guilloux, l'insoumis

de Florence Mahé et Romain Savidan  
RS Productions

> 02 96 61 16 53

www.rsproductions.fr



Louis Guilloux ne remporta pas la récompense suprême, le Goncourt, mais il reçut de nombreuses autres marques de reconnaissance officielle, dont le Prix Renaudot en 1949 pour *Le Jeu de patience*. *Le Pain des Rêves*, qu'il écrivit pendant l'Occupation, lui vaudra le Prix du roman populiste en 1942 et, en 1967, il reçut le Grand prix national des lettres pour l'ensemble de son œuvre ainsi que le Grand prix de littérature de l'Académie française. Paradoxalement, il n'obtiendra pas de prix pour *Le sang noir* écrit en 1935. La critique lui fut-elle défavorable du fait de ses engagements ? Mais Camus, Gide, Max Jacob, avec lesquels il entretenait des liens intellectuels et politiques et dont il partageait le combat contre le fascisme, l'encensent. Meilleur livre de l'auteur, c'est pour eux un des chefs-d'œuvre de la littérature. À propos de Cripure, Aragon disait : *"Cripure est nécessaire à la pleine compréhension de l'homme de ce temps-ci comme don Quichotte à celui de jadis"*.

Son travail fut donc remarqué. En effet, la gratitude d'écrivains réputés, d'amis proches, fut très rapide. À côté de Gide avec lequel il entreprit en 1936 un voyage en URSS et Malraux, chez qui il logeait dans les années 1930 quand il séjournait à Paris, Albert Camus et Romain Rolland ne tarissaient pas d'éloges.

## Une conscience dans le siècle

Pour Romain Rolland *Compagnons* est *"un beau récit, sobre et juste, viril et tendre"*. La préface du livre a été écrite par Albert Camus : *"... j'admire et j'aime l'œuvre de Louis Guilloux, qui ne flatte ni ne méprise le peuple... et qui lui restitue la seule grandeur qu'on ne puisse lui arracher, celle de la vérité. Ce grand écrivain, parce qu'il a fait ses classes à l'école de la nécessité, a appris à juger sans embarras de ce qu'est un homme. Il y a gagné une sorte de pudeur qui l'empêchera toujours d'accepter que la misère d'autrui puisse être un marchepied, ni qu'elle puisse offrir un sujet de pittoresque... Et Guilloux, qui n'idéalise rien, qui peint toujours avec les couleurs les plus justes et les moins crues, sans jamais rechercher l'amertume pour elle-même, a su donner au style les pudeurs de son sujet ..."* Albert Camus et Louis Guilloux se comprenaient sans doute d'autant mieux qu'ils avaient tous deux vécu une enfance pauvre.

Il se trouve aussi que le père de Camus blessé en 1914 fut enterré à Saint-Brieuc et que les deux hommes eurent un ami commun, Jean Grenier, qui passa sa jeunesse à Saint-Brieuc et enseigna la philosophie à Albert Camus qui vivait alors à Alger.

Si l'on peut qualifier Guilloux d'homme de gauche, certains voulurent en faire un écrivain "prolétarien", là où il décrivait la vie d'ouvriers, un milieu dont il était lui-même issu. Dans *Compagnons*, *"Louis Guilloux prend pour sujet unique la mort d'un ouvrier. La pauvreté et la mort font ensemble un ménage désespéré... Dans ce petit livre qui a le ton des grandes nouvelles de Tolstoï, Guilloux ne cesse de se maintenir à la hauteur de son modèle, sans le dégrader et surtout, sans le majorer... Je défie pourtant qu'on lise ce récit sans le terminer la gorge serrée"*... Ainsi s'exprimait encore Albert Camus, pour qui Louis Guilloux n'était pas seulement le romancier



## La pauvreté imprime une marque à quiconque habite le

de la pauvreté mais celui de la douleur. Dans *Le Pain des rêves*, Louis Guilloux écrivait : *"La pauvreté imprime une marque indélébile, sorte d'étoile noire, à quiconque habite le ghetto des pauvres"*.

Guilloux n'avait aucun engagement dans un parti ou un syndicat mais était présent sur tous les fronts. Ainsi dès 1927, il signe la pétition contre la loi sur l'organisation générale de la nation pour le temps de guerre qui abroge toute indépendance intellectuelle et toute liberté d'opinion. Il fut également de tous les combats pour la solidarité, notamment en aidant les réfugiés espagnols qui arrivèrent à Saint-Brieuc en 1937. Il s'investit naturellement dans toutes les causes concrètes anti-fascistes. Il fut secrétaire du

## La misère n'est pas un sujet de pittoresque

1<sup>er</sup> Congrès mondial des écrivains antifascistes en 1935 puis responsable du Secours rouge international qui deviendra plus tard le Secours populaire français qui vint en aide aux réfugiés de l'Allema-

gne hitlérienne, puis aux républicains espagnols.

*"Le malheur de l'artiste, c'est qu'il n'est ni tout à fait moine ni tout à fait laïque, et qu'il a les deux sortes de tentations"*, écrivait Camus. Louis Guilloux était un homme déchiré. Avec son père, membre du Parti socialiste, Louis fut à bonne "école". Il le suivait dans de nombreuses réunions. Il faut rappeler qu'à l'époque où Louis Guilloux naquit, la Sécurité sociale, les allocations familiales n'existaient pas et qu'autour de la cathédrale de Saint-Brieuc vivaient les pauvres,



Un rassemblement à la Maison du peuple, à droite, Louis Guilloux.

## ghetto des pauvres

dans des taudis insalubres. *“C’eût été un bienfait que de raser tous ces taudis... où tant de beaux enfants étaient morts, d’où pouvait s’envoler à tout moment la peste... Notre logis... était fait dans une cave... La maison elle-même était une bâtisse ruineuse... faite avec les débris mal assemblés de plusieurs autres... Le reste était formé... d’un grand corps de bâtisse au toit crevé, aux murs décrépis, aux fenêtres toutes de guingois, et beaucoup sans vitres... Les maisons du xv<sup>e</sup> siècle ont un grand charme, vues de l’extérieur... L’inconvénient commence dès la porte franchie, aux odeurs qui s’en dégagent...”*

La famille de Louis Guilloux vivait près de la place Saint-Pierre où le père avait son échoppe de cordonnier. L’auteur n’a pas son pareil pour décrire les personnages de son enfance. *“Ses chandails ressemblaient à des filets de pêche. Mille pièces de rajout, qu’il avait cousues lui-même à sa veste et à son pantalon, faisaient de son habit une surprenante mappemonde...”* extraits de *Le Pain des rêves*.

### L’insurgé permanent

Une tuberculose osseuse laissa à Guilloux une légère infirmité à la main gauche. Il ne pouvait reprendre le métier de son père. Ayant obtenu une bourse pour étudier au lycée Le Braz, il finit par la refuser et se fit engager comme surveillant avant de partir à Paris. Il subit parfois l’humiliation, notamment quand un de ses professeurs lui fit remarquer qu’il était bourgeois. Pour lui, les vertus du travail n’étaient que mensonge. Quant à l’école, elle embrigadait les jeunes esprits au nom de la patrie. Louis Guilloux n’en parle jamais avec sympathie. Quatre de ses œuvres, *Angé-*

*lina, Le Sang noir, Le Pain des rêves, Le Jeu de Patience*, se rejoignent dans une même virulence contre l’institution scolaire. Louis lisait beaucoup, des livres qu’il choisissait. *“Ne suffisait-il pas d’être vertueux pour que le bonheur apparût?... Notre instituteur ne manquait jamais d’insister sur cette facilité... J’eusse admis que l’ivrognerie était la source de la misère et l’économie son remède, s’il ne s’était trouvé que mon grand-père n’était pas du tout un ivrogne, et qu’il pratiquât l’économie...”* extraits de *Le Pain des rêves*. Du lycée, il gardera toutefois une amitié avec un professeur, Georges Palante, qui ne sera rompue qu’au suicide de ce dernier. Georges Palante, qu’on retrouve à travers le personnage de Cripure du *Sang Noir* et qui fut, pour beaucoup dans la vocation de Louis.

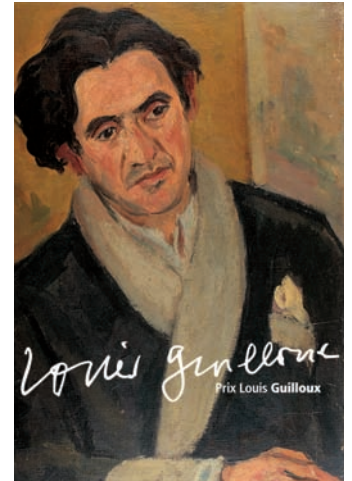
Nous concluons ce numéro, en notant la facilité qu’avait l’auteur de passer d’un genre à un autre : roman, nouvelles, conte, essai philosophique, reportage journalistique... Louis Guilloux excellait aussi bien dans l’une que dans l’autre forme... Mais, rendez-vous au prochain numéro. Entre-temps, lisez ou relisez Louis Guilloux, dont la bibliothèque municipale détient tout le fonds.

Joëlle Robin

### Paroles d’expert

*“Louis Guilloux avait choisi son camp, du côté des ouvriers par tradition. Il assistait aux réunions du groupe qui voulait construire une Maison du peuple, sorte d’université du peuple. Mais sa littérature n’est pas revancharde. À la Société des Amis de Louis Guilloux, nous organisons régulièrement des événements, conférences, expositions sur Guilloux. Alice Kaplan, professeur en littérature française et historienne américaine, a tiré un ouvrage à partir du roman de Guilloux, OK Joe. Dès le décès de l’écrivain, Paul Chaslin, un grand résistant, a beaucoup œuvré pour sa mémoire. Nous avons également obtenu de Grasset qu’un tiré à part de *Compagnons* soit distribué aux élèves des classes de 3<sup>e</sup> et nous organisons un prix Louis Guilloux des jeunes”.*

\*La Société des Amis de Louis Guilloux édite *Confrontations*, une revue annuelle avec des articles critiques sur l’œuvre de l’écrivain (21 numéros publiés). Le numéro 19 couvre les années 1921-1940, la naissance d’un écrivain, ses espoirs et ses angoisses. Disponible au Pain des rêves, rue Saint-François, à Saint-Brieuc, 9 €. *Louis Guilloux et le voyage*, Actes du colloque d’octobre 2005, disponible au Pain des rêves, 14 €.



Louis Guilloux peint par Eugène Dabit.

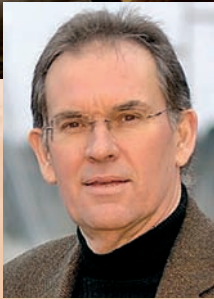
### Quelques œuvres

- La Maison du peuple, 1927
- Compagnons, 1931
- Le Sang noir, 1935
- Le Pain des rêves, 1942
- Le Jeu de patience, 1949
- Parpagnacco ou la Conjuración, 1954
- Les Batailles perdues, 1960
- Cripure, pièce tirée du Sang noir, 1961
- La Confrontation, 1968
- La Bretagne que j’aime, Ma Bretagne, 1973
- Salido, suivi de OK Joe!, 1976
- Coco perdu, 1978
- L’Herbe d’oubli, mémoires, 1984
- Vingt ans ma belle âge, 1999



Georges Palante et des élèves de terminale du lycée Le-Braz.

Yann Le Guet, vice-président de la Société des Amis de Louis Guilloux\*



**Alain Cadec**

Conseiller général  
du canton de St-Brieuc Nord  
Président du Groupe  
de l'Opposition

## Groupe de l'Opposition départementale

### Un budget 2009 inacceptable



**Gérard Le Caër**

Conseiller général  
du canton de Bégard  
Président du Groupe  
Communiste et Apparenté

**L**e débat budgétaire a été pour notre groupe l'occasion d'affirmer notre opposition déterminée à la politique menée par la majorité. Cette opposition s'est voulue aussi constructive à travers un certain nombre de **propositions concrètes et financiables** qui, malheureusement, n'ont pas été retenues par une majorité toujours aussi croquevillée sur ses certitudes.

En effet, le budget 2009 du département n'est pas du tout à la hauteur de la crise qui frappe durement nos concitoyens. Aucune politique de soutien à l'**économie départementale** digne de ce nom, aucun **plan d'investissement exceptionnel** ne nous ont été présentés pour accompagner l'effort national. La majorité ne semble pas en avoir la volonté, à l'inverse d'autres départements de gauche comme de droite, mais surtout elle n'en a pas les moyens. La crise que nous traversons est le **triste révélateur** de la **santé financière précaire** du département. De nombreuses décisions de la majorité dont l'opportunité reste à démontrer sont coûteuses pour le département. Avait-on besoin dans la situation difficile que nous traversons de réorganiser les services en multipliant les postes de directeurs? Les Maisons du département ne pouvaient-elles pas attendre?

Dans un autre domaine, nous nous sommes opposés à la **nouvelle politique territoriale** en direction des intercommunalités. En appliquant cette politique, le Conseil général laisse aux intercommunalités le "sale boulot" de la répartition des dotations. La mise en place **des contrats de territoire** va semer la "zizanie" dans nos intercommunalités en les contraignant à faire des arbitrages douloureux dans la répartition des crédits entre les communes. Elle risque d'opposer encore un peu plus **les territoires urbains et ruraux**.

Une fois de plus dans ce budget, nous dénonçons l'absence totale de maîtrise des dépenses de fonctionnement. Nous constatons que les choix budgétaires adoptés épargnent des **politiques facultatives** où des économies étaient nécessaires. En revanche, ils mettent à contri-

butation les bénéficiaires de l'aide sociale à domicile et certains allocataires de l'APA qui vont devoir payer plus cher les prestations de soutien à domicile. Nous revendiquons la maîtrise des dépenses à condition de faire porter les recherches d'économies sur les politiques facultatives, les dépenses d'administration générale ou les charges de personnel. Où est l'**équité** quand au nom de la maîtrise comptable des dépenses sociales, on cherche à faire des économies sur la solidarité?

S'agissant de l'investissement, le compte n'y est pas, loin s'en faut. Les crédits manquent pour rénover le patrimoine vétuste de nombreux **collèges publics**, pour mettre aux normes les **foyers logements** de personnes âgées ou pour investir dans des projets départementaux structurants comme la mise à flot de l'**avant-port du Légué**.

Pourtant, malgré cette réduction drastique de l'effort d'investissement, la majorité décide une **hausse record de la pression fiscale** sur les contribuables et les entreprises en 2009: + 9 % pour l'impôt ménage et + 13,5 % pour la taxe professionnelle sur les entreprises. **Depuis une décennie, en intégrant la hausse record prévue en 2009, les taux départementaux des impôts sur les ménages ont augmenté de près de 38 % et le taux départemental de la taxe professionnelle de + 43 %.** Il faudra que la majorité nous explique comment elle fait pour favoriser le **pouvoir d'achat** alors qu'elle va ponctionner 23 millions d'euros supplémentaires aux contribuables et aux entreprises du département en 2009.

Au moment où de nombreuses entreprises fragilisées par la crise s'efforcent de sauvegarder l'emploi de leurs salariés, au moment où de nombreuses familles vivent sous la menace de la précarité ou du chômage, une telle hausse de la fiscalité départementale est tout simplement **irresponsable**. Ce budget 2009 qui privilégie la facilité en ponctionnant durement nos concitoyens est **inacceptable**, une fois de plus ce sont **les citoyens et les entreprises qui vont trinquer**.

**L**e budget primitif donne les orientations politiques et financières de notre collectivité, pour l'année à venir, voire au-delà.

Les années passant, il est de plus en plus difficile d'élaborer le budget des collectivités et celui des conseils généraux en particulier.

Pour ce qui concerne le Conseil général des Côtes d'Armor, l'ambition de maintenir et de développer des services, de répondre aux besoins de la population costarmoricaine, de soutenir l'activité économique par nos investissements en ces temps de crise, se heurte à la baisse des dotations de l'État, à l'inacceptable creusement du différentiel entre les coûts des compétences transférées et les compensations financières versées par l'État (-20 M€ cette année) et à la conjoncture économique avec la baisse des droits de mutation par exemple (-12 M€).

Nous avons soutenu et voté le budget parce qu'il maintient nos investissements à un niveau élevé à 125 M€ malgré la crise dont 12 M€ de TVA versés par anticipation pour sou-



**Christian Coail**

Conseiller général du canton de Callac  
Vice-Président du Conseil général,  
en charge des Finances  
et des Politiques européennes

## Groupe Communiste et Apparenté

### Budget primitif 2009

tenir le plan de relance et l'emploi, parce qu'il maintient et renforce nos services publics territoriaux, parce qu'il renforce nos politiques de solidarité envers nos populations et en particulier celles les plus en difficulté, parce qu'il conforte nos actions en faveur du développement durable...

Mais comme tout budget des collectivités - ce n'est pas le cas pour l'État - il doit être équilibré et implique donc des recettes nouvelles - alimentées par l'emprunt et la fiscalité. Celle-ci augmentera solidairement entre les familles assujetties à l'impôt local et les entreprises.

Il aurait été plus facile de ne pas solliciter financièrement nos concitoyens en abandonnant ou en externalisant des services, ou encore en diminuant les investissements.

Nous avons fait le choix de la solidarité départementale envers la population, le secteur associatif, les collectivités locales et les entreprises, et nous assumons là nos responsabilités à un moment où l'État s'éloigne de nos territoires en se reconcentrant à d'autres niveaux.

## Groupe Socialiste et Apparentés

### Budget 2009 : la vérité des chiffres

**L**e 30 janvier dernier, le Conseil général des Côtes d'Armor a adopté son budget primitif (BP) pour l'année 2009. L'opposition départementale a, sans surprise, voté contre ce budget. C'est son droit. Ce qui est moins admissible, ce sont les contre-vérités qu'elle distille à ce propos. En ces temps difficiles, notre priorité est le soutien à l'activité économique pour limiter au maximum les effets de la crise sur nos entreprises et nos emplois. Nous avons donc voté un niveau d'investissement particulièrement élevé : 125 millions d'euros, contre 110 inscrits au BP 2008 (les 150 M€ dont parle l'opposition sont les investissements effectivement réalisés en 2008, après décisions modificatives ; les 125 M€ inscrits au BP seront, eux aussi, amenés à évoluer au cours de l'année).

Autre contre-vérité : nos dépenses sociales ne constituent pas "une variable d'ajustement". Elles seront cette année en hausse de 6 %, du fait notamment de la demande sociale croissante liée à la crise. Le Conseil général jouera pleinement son rôle de bouclier social pour les Costarmoricains. Quant au budget consacré aux collèges, il sera lui aussi en augmentation de près de 2 M€. L'opposition parle de "gestion hasardeuse" et nous reproche de manière incessante le niveau de nos dépenses de fonctionnement. La Chambre régionale des Comptes a pourtant considéré récemment que dans notre département, "le niveau des dépenses réelles de fonctionnement par habitant (...) reste inférieur à celui des départements de la même strate de population". Elle constate également que notre endettement reste, lui aussi, à un niveau raisonnable.

Alors oui, la majorité a voté une augmentation sensible de la fiscalité (la taxe d'habitation va passer de 10,43 % à 11,37 %). Mais il faut que nos concitoyens aient connaissance des contraintes auxquelles nous avons été confrontés pour établir ce budget de près de 600 millions d'euros. D'une part, la crise de l'immobilier a entraîné une baisse des recettes sur les droits

de mutation de 12 M€. D'autre part, le Conseil général enregistre un manque à gagner de 25 M€ du fait de plusieurs décisions gouvernementales (transferts de compétences non compensés financièrement, TVA insuffisamment remboursée, plafonnement de la taxe professionnelle). Cela représente, au total, 37 M€, soit l'équivalent de 25 points de fiscalité départementale !

Nous avons réussi à limiter l'augmentation des impôts en faisant d'importants efforts sur nos dépenses (-25 % sur le budget de la communication, par exemple). Ces efforts seront poursuivis dans les années qui viennent. Il convient, en outre, de relativiser cette hausse de la fiscalité départementale : elle représente environ 20 € en moyenne pour les foyers costarmoricains, et plus de 40 % d'entre eux en sont exonérés, totalement ou partiellement. Et sur les dix dernières années, l'augmentation s'établit, en moyenne, à 2,5 % par an (hors base).

L'opposition aurait souhaité qu'on investisse davantage, que l'on augmente nos dépenses sociales, tout en baissant les impôts... Mais nous attendons toujours qu'elle nous propose des solutions pour résoudre cette équation. À moins, bien sûr, d'avoir recours massivement à l'emprunt et de faire exploser l'endettement. Cela aurait le mérite de la cohérence vis-à-vis de la gestion "exemplaire" des finances de l'État par la droite depuis sept ans. Rappelons en effet que la dette publique, qui avait diminué sous le Gouvernement de Lionel Jospin, est passée de 58 % du PIB en 2002 à plus de 65 % aujourd'hui, et atteindra sans doute 70 % à la fin de cette année ! Cela n'empêche pas la droite de faire la leçon aux collectivités territoriales, surtout depuis qu'elles sont majoritairement dirigées par la gauche. Celles-ci ne sont pourtant responsables que de 10 % de la dette, alors qu'elles réalisent plus de 70 % de l'investissement public. Voilà les chiffres que nos concitoyens doivent connaître. À eux désormais de juger en connaissance de cause.

## Sport

## Vendredi 6 mars

Championnat de France Foot Ligue 2  
Guingamp – Vannes  
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H  
► 02 96 40 01 94

## Samedi 7 mars

Championnat Basket Handisport  
Nationale 1B  
Lannion - Lille  
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ► 06 37 78 11 50

Championnat de France Rink Hockey  
RAC Saint-Brieuc – SPRS Ploufragan  
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE  
► 02 96 33 67 29

## Vendredi 20 mars

Championnat de France Foot Ligue 2  
Guingamp – Lens  
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H  
► 02 96 40 01 94

## Samedi 21 mars

Championnat de France Volley Ball  
Pro A Masculin  
St-Brieuc – AS Cannes  
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

## 21 et 22 mars

Compétition nationale de slalom (KAYAK)  
LA MÉAUGON | BASSIN DE ST BARTHÉLÉMY  
► 02 96 61 97 39

## Samedi 28 mars

Championnat de France Rink Hockey  
SPRS Ploufragan – US Coutras  
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30  
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey  
RAC Saint-Brieuc – SCRA St-Omer  
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE  
► 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey  
HC Quévert – CS Noisy-le-Grand  
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30  
► 06 16 50 62 20

## Expositions

1<sup>er</sup> au 31 mars

L'Image des Femmes dans les médias  
DINAN | ESPACE FEMMES | 9H30-12H ET  
14H-17H30 ► 02 96 78 47 82

## 7 mars au 18 avril

Mues, de Wanda Skonieczny  
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 46 57 25

## Jusqu'au 8 mars

Voyage en marionnettes, C<sup>ie</sup> Via Cane  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 64 30 30

## 13 mars au 18 avril

Co-Incidence, de Denis Rouvre/Nal Vad  
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 46 57 25

Les 19<sup>e</sup> Rencontres photographiques  
Art'Images  
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01

## Jusqu'au 15 mars

Édine (PEINTURE)  
ERQUY | GALERIE D'ART | 10H30-12H30 ET  
15H-18H | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 72 30 12

## 21 mars au 25 avril

Magie et pouvoir des "Mères" au Bénin  
(MASQUES GELÉDÉ D'AFRIQUE)  
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND  
14H-18H | GRATUIT ► 02 96 40 64 45

## Jusqu'au 22 mars

52 entretiens dans la cuisine  
communautaire, Ilya Kalalov  
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN  
GRATUIT ► 02 96 35 21 42

## 23 mars au 4 avril

Exposition sur la diversité (ZÉRO À LA TOLÉRANCE ZÉRO)  
ST-BRIEUC ► 02 96 61 94 58

## Jusqu'au 28 mars

Etats d'encre, Etats d'âme, d'Yves Grandjean  
et Claude Herviou (ENCRE ET PORTRAITS)  
DINAN | BIBLIOTHÈQUE ► 02 96 39 04 65

## Jusqu'au 29 mars

Trésors d'Archives: 20 ans d'acquisitions  
(1988 - 2008)  
ST-BRIEUC | ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
► 02 96 78 78 77

## Jusqu'au 6 avril

NorthSouthEastWest, sur les conséquences  
du réchauffement climatique  
LANGUEUX | PARVIS DE LA MAIRIE | ACCÈS LIBRE  
► 02 96 62 25 50

## 40 - 41 FESTIVAL DE CINÉMA À PLOUGUENAST



## Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de mars. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas  
> [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



## Festival de cinéma à Plouguenast

## Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs

Ouvert trois jours par semaine, le Cithéa, cinéma associatif de Plouguenast, comptabilisait en 2008 pas moins de 8 500 entrées. Un chiffre qui pourrait faire rougir de fierté sa marraine Marion Cotillard et qui prouve que le cinéma en milieu rural a de beaux jours devant lui. Loin de s'arrêter là, la cinquantaine de bénévoles s'est lancée dans une autre aventure : le festival Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs. Du 24 au 29 mars, les projections et autres animations sont l'occasion de découvrir, comprendre et échanger sur le monde rural. A l'honneur cette année : le Québec.

M.C.

En septembre 2006, Gilles Lucas, agriculteur et vice-président du Cithéa, découvre qu'en Ille-et-Vilaine,

Châtillon-en-Vendelais, 1600 habitants, possède son festival de cinéma en milieu rural, le Ciné-Campagne. "Je me suis dit que nous pouvions faire pareil", se remémore Gilles. La proposition séduit les membres du bureau d'administration. "Dès novembre, nous avons commencé à visionner des films. Roland Berhault de Ciné-Campagne est venu nous donner quelques pistes. La mission Cinéma du Conseil général nous a aidé". Jérôme Lucas, du CAC-sud 22 et bénévole au Cithéa, apporte également sa contribution. Documentaires, fictions, jeu public... le festival de Plouguenast s'intéresse à



PHOTO DR.

tous les genres. "Nous voulions poser un regard sur la ruralité d'ici, mais aussi l'ouvrir sur le monde. C'est pourquoi le festival s'appelle Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs. Entre la Bretagne et le Québec par exemple, on trouve des différences et des similitudes". Le Québec est un peu l'invité d'honneur du festival 2009. Ce choix part d'un coup de foudre pour un film : *La grande séduction*, l'histoire de la mobilisation d'un village pour trouver un médecin. "Le film est d'abord très drôle. Mais surtout, nous sommes réellement confrontés à cette situation à Plouguenast. Nous avons un médecin, mais il ne peut tout gérer seul. Il cherche depuis longtemps..." Un des objectifs du festival est donc d'établir des passerelles entre les films et la réalité. "Nous sommes attentifs

à ne pas seulement diffuser, mais à ouvrir à des temps d'échanges", expliquent Gilles et Jérôme. Chaque projection est ainsi suivie d'une discussion, "dans une ambiance conviviale". "Plouguenast est au cœur de la ruralité, mais c'est bien de temps en temps d'observer ce qui se fait ailleurs et prendre du recul". Des séances jeune public sont également au programme. L'année dernière, Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs première du nom avait attiré un millier de personnes. Cette année, le festival espère bien sûr aller au-delà, mais surtout "durer dans le temps. Tous les départements bretons ont un festival du cinéma rural. Cela pourrait être nous en Côtes d'Armor".

## Rando ciné

Après le succès de la première édition, Terres et Films d'Ici et d'Ailleurs réitère sa rando-ciné. La balade, longue de 8 km, est ponctuée des projections de courts-métrages dans des lieux insolites. Fermes, grange ou vieux moulin, le cinéma d'ailleurs s'invite dans les chemins d'ici. Si le parcours est réservé aux marcheurs, les cavaliers de Plouguenast prévoient une seconde randonnée. La rando-ciné est organisée en partenariat avec le SyMEOL<sup>(1)</sup>, dans le cadre de la Semaine sans pesticides.

**Dimanche 29 mars 9h30** au Colombier de Plouguenast

(1) Syndicat Mixte Environnement de l'Oust et du Lié



PHOTO DR.



**42 TENNIS**  
Open Prévadiès



**43 PORTRAIT**  
L'Appel d'Airs



**44 LIVRE**  
Le Coup de cœur de...



**44 SPECTACLE MUSICAL**  
Trio EDF



**44 ARTS**  
Terre d'Hommes



**45 BALADES**  
Laniscat

FESTIVAL DE CINÉMA À PLOUGUENAST

## La Grande Séduction

HUMOUR

Bienvenue à Sainte-Marie-la-Mauderne, 125 habitants. Ce village du Québec vit essentiellement de la pêche. Survit plutôt. Un projet d'implantation d'une usine permettrait de relancer l'économie du village, mais surtout le moral et la fierté de ses habitants. Malheureusement, un problème de taille s'y oppose : l'absence de médecin. Le Maire, soutenu par des amis puis finalement tout le village, se lance alors dans une opération de "grande séduction" auprès d'un docteur de Montréal. Plus grand succès au box-

office en 2003 au Québec, *La Grande Séduction* est parfois comparé, par l'histoire et le ton employé, à *Bienvenue chez les Ch'tis*. Très humoristique, le film de Jean-François Pouliot aborde la situation difficile des communes de campagne face à la pénurie de médecins. ■



PHOTO DRK

FESTIVAL DE CINÉMA À PLOUGUENAST

## Raymond Depardon

FILM ET PHOTOS

Pendant 10 ans, Raymond Depardon a filmé des paysans de moyenne montagne. De ces rencontres est née une trilogie. *La Vie moderne* (2008) en est le dernier volet. Avec un naturel extraordinaire, le réalisateur nous fait parta-

ger la vie quotidienne dans les fermes de ces paysans, avec ce qu'elle a de plus beau mais aussi de plus dur. Un film exceptionnel qui a reçu en décembre 2008 le Prix Louis-Delluc<sup>(1)</sup>. Également photographe, Raymond Depardon avait réalisé, il y a quelques années, une exposition de portraits de paysans du Mené. Elle sera présentée dans la salle du presbytère aux horaires d'ouverture du Cithéa. ■

Discussion autour du film : le devenir des gens de la terre

(1) Récompense le meilleur film français de l'année



PHOTO RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

FESTIVAL DE CINÉMA À PLOUGUENAST

## Yvette, bon dieu!

DOCUMENTAIRE



Pendant deux ans, Sylvestre Chatenay et sa caméra se sont immergés dans la vie d'Yvette, de sa mère centenaire et de ses deux frères René et Camille. Installée en Touraine dans la ferme où elle est née, Yvette, 62 ans, mène une vie éloignée

de la réalité paysanne moderne. Ici, on vit un peu en autarcie, on cultive tout et tous les animaux de la ferme ont l'air de s'y être donné rendez-vous. Le rapport à la terre est lié au rythme des saisons. Documentaire sur le temps qui passe et sur une agriculture qui disparaît, *Yvette, bon dieu!* sera l'occasion d'appréhender les différentes facettes de l'activité agricole. ■

Discussion autour du film : évoluer ou résister au temps ? en présence du réalisateur le 29 mars.

FESTIVAL DE CINÉMA À PLOUGUENAST

## Honneur au Québec

SOIRÉE SPÉCIALE

Après la Mongolie en 2008, le Québec est au cœur des attentions de cette nouvelle édition de Terres et Films d' Ici et d'Ailleurs. La soirée du 28 mars sera entièrement dédiée à ce pays des grands espaces. L'équipe du Cithéa diffusera *La Grande Séduction*. Elle invite également le Caribou Duo composé d'Yvon Rouget (*La Mirlitantouille*, BF15...) et Jean Angelo, le

québécois devenu breton. S'ils ont pris le nom d'un animal du nord du Québec, c'est bien pour nous faire traverser l'atlantique le temps d'un concert. Sans compter que Jean Angelo est aussi conteur. Tandis qu'il narrera histoires et légendes de son pays natal, le public pourra déguster quelques spécialités culinaires du Québec. ■

### INFOS PRATIQUES

**Du 24 au 29 mars**  
Le Cithéa à Plouguenast  
3 € la séance  
5 € pour la soirée québécoise  
> 02 96 28 93 51

→ Suivez la flèche et retrouvez le programme complet du festival dans **L'Agenda** et sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

### Spectacles et sorties

**Mardi 3 mars**  
Echoa, C<sup>ie</sup> Arscorm (DANSE ET PERCUSSIONS)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30  
> 02 96 50 94 80

**3 et 4 mars**  
Amour à Mère, C<sup>ie</sup> A Petits Pas (THÉÂTRE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
> 02 96 37 19 20  
Parcours sensoriel, C<sup>ie</sup> Grégoire & Co (JEUNE PUBLIC)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H30 ET 15H  
> 02 96 71 31 20

**Mercredi 4 mars**  
Alexandre Tharaud/Erik Satie (MUSIQUE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 > 02 96 68 18 40

**Judi 5 mars**  
Dans la cendre du ciel, Des vies sans importances, C<sup>ie</sup> Kf Association (THÉÂTRE EN RÉSTANCE)  
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H30  
> 02 96 40 64 45

Camille (CHANSON)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30  
> 02 96 87 03 11

**Vendredi 6 mars**  
KCC Orchestra + DJs + invités (SOIRÉE ANDELTRE)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30 > 02 96 67 27 70

Petite messe solennelle de Rossini, par l'Ensemble Mélisme(s) (MUSIQUE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
> 02 96 37 19 20

Kali Sultana L'Ombre du Ghazal, avec Titi Robin (MUSIQUE DU MONDE)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30  
> 02 96 50 94 80

Echoa, C<sup>ie</sup> Arscorm (DANSE ET PERCUSSIONS)  
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20H45  
> 02 96 28 11 26

Toi, ma mère, C<sup>ie</sup> Quai Ouest (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30  
> 02 96 61 37 29

Café Danse, avec Wayne Barbaste (DANSE JAZZ)  
LANNION | LE PIXIE | 21H > 02 96 37 65 32  
Merlot + Guest (CHANSON ALTERNATIVE)  
CALLAC | LE BACARDI | 20H30 > 0 892 390 100

**Samedi 7 mars**  
Blues Boom, par Jack Bon (CONFÉRENCE MUSICALE)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H > 02 96 44 06 60

The Datsuns (ROCK)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30 > 02 96 67 27 70

Arthur H (CHANSON)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30 > 02 96 71 31 20

Acide Lyrique (RÉCITAL PARODIQUE)  
TRÉGUEUX | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H  
> 02 96 92 31 25

Tremplin Music Ados (MUSIQUE)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT > 02 96 79 12 96

Soirée électro  
CALLAC | LE BACARDI | 23H > 0 892 390 100

Projection de diaporamas par l'association Art'Images  
PLÉRIN | LE CAP | 14H30 > 02 96 79 86 01

**Dimanche 8 mars**  
Hansel et Grethe!, C<sup>ie</sup> Via Cane (MARIONNETTES)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 17H > 02 96 64 30 30

Le Gemini Consort, Musique ancienne d'Europe de XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> (CONCERT)  
PLUZUNET | LA CHAPELLE DU LOC | 15H30  
> 02 96 35 92 61.

**Mardi 10 mars**  
Dans la cendre du ciel, Des vies sans importances, C<sup>ie</sup> Kf Association (THÉÂTRE EN RÉSTANCE)  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30  
> 02 96 52 60 60

Le Meunier Hurlant, d'après Arto Paasilinna (JEUNE PUBLIC)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H30 > 02 96 68 18 40

**Mercredi 11 mars**  
La grande magie, d'Eduardo de Filippo (THÉÂTRE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
> 02 96 37 19 20

La chèvre biscornue (L'HEURE DU CONTE)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H > 02 96 40 64 45

La balle rouge (THÉÂTRE MUSICAL)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 15H30  
> 02 96 50 94 80

Des histoires pas comme les autres, de Paul Driessen (CINÉMA)  
PLÉRIN | LE CAP | 15H > 02 96 79 86 01

**Vendredi 13 mars**

Dans la cendre du ciel, Des vies sans importances, C<sup>ie</sup> Kf Association (THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)

LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H  
► 02 96 28 11 26

Lâcher de poèmes, Apéro poèmes  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 19H  
► 02 96 87 03 11

Comment les bébés apprennent à parler, avec Ghislaine Dehaene-Lambertz (CONFÉRENCE)

LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
► 02 96 37 19 20

L'Aigle Noir, par le Théâtre d'Orient (DANSE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30  
► 02 96 61 37 29

Suzanne Clémenceau (RÉCITAL)  
PLÉRIN | LE CAP | 20H30 ► 02 96 79 86 01

Dominique Babilotte chante Reggiani (CONCERT)

PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN  
20H30 ► 02 96 78 89 24

**Samedi 14 mars**

Le parti pris des choses, C<sup>ie</sup> Le printemps des croque-morts (THÉÂTRE ET CIRQUE)

TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30  
► 02 96 71 31 20

Del Sur (MUSIQUE D'ARGENTINE)  
KERGRIST-MOËLOU | SALLE DES FÊTES | 21H  
► 02 97 23 83 83

Puissance 3: Delalooz, The Bird is Yellow, Original Breakdown (CONCERT)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H30  
► 02 96 79 12 96

Larguez les amours, de Vincent Roca (CHANSON-HUMOUR)  
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H  
► 02 96 92 31 25

Les possédés, de Fédor Dostoïevski (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 15H ► 02 96 68 18 40

Mic et Mac, de Cécilia Ferrario (DANSE CONTEMPORAINE)  
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 15H  
► 02 96 23 21 99

Cap au Renard, Fête de la Saint-Patrick (BAL QUÉBÉCOIS)  
UZEL | KASTELL D'O | 21H ► 09 62 08 39 53

Nuit Local Rock  
CALLAC | LE BACARDI | 20H30 ► 0 892 390 100

**Dimanche 15 mars**

Jeux de Hasard, de Wayne Barbaste (DANSE JAZZ/VIDÉO)  
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 17H  
► 02 96 40 64 45

Marrons glacés (CHANSON JEUNE PUBLIC)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17H  
► 02 96 50 94 80

Kei Djav (MUSIQUE)  
PLÉRIN | LE CAP | 11H ► 02 96 79 86 01

Les tribulations d'une caissière, d'Anna Sam (RENCONTRES)  
ST-AARON | AU CLOS DU LIT | 15H  
► 02 96 31 17 48

**Lundi 16 mars**

Conférence dansée autour de Roméos et Juliettes  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 14H30 à 15H30 ► 02 96 87 03 11

**Mardi 17 mars**

Roméos et Juliettes, C<sup>ie</sup> Sébastien Leffrançois (DANSE HIP HOP)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30  
► 02 96 87 03 11

Febre, C<sup>ie</sup> Membros (DANSE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30  
► 02 96 68 18 40

**Mercredi 18 mars**

Roméos et Juliettes, C<sup>ie</sup> Sébastien Leffrançois (DANSE HIP HOP)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
► 02 96 37 19 20

**Vendredi 20 Mars**

Conférence de Gérard Filoche sur la recodification du code du travail (THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)  
LAMBALLE | SALLE MUNICIPALE | 20H30  
► 02 96 31 96 37

Conférence sur les traditions du Rajasthan  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 18H30  
► 02 96 52 60 60

Inner terrestrial + Les Ramoneurs de Menhir + Trouz Ar Noz (PUNK)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21H30  
► 02 96 67 27 70

**Saint-Brieuc****Open Prévadiès**

2009 s'annonce comme une année un peu spéciale pour le tournoi Open Prévadiès puisqu'il coïncide avec le 20<sup>e</sup> anniversaire du tennis international à Saint-Brieuc. "Nous sommes la seule ville en France à avoir organisé des tournois internationaux pendant 20 ans consécutifs avec des bénévoles", se réjouit Jean-Paul Briand, le nouveau directeur du tournoi. Cette année, sur les 173 tournois challengers mondiaux, celui de Saint-Brieuc tient la 20<sup>e</sup> place. Une position particulièrement élevée pour un tournoi malgré tout de petite taille. "Il est le premier rendez-vous sur terre battue avant les grands tournois comme Roland Garros, Monte Carlo, etc". Voilà pourquoi, pendant près de 10 jours, des



PHOTO BRUNO TORREBIA

**Théâtre en résistance****Dans la Cendre du Ciel**

Dans le magazine n°72, nous vous parlions de la compagnie Kf Association et de son spectacle *Dans la Cendre du Ciel*. Présenté sous forme de lecture en janvier, le spectacle est désormais terminé. En mars, trois représentations vous sont proposées à Guingamp, Langueux et Loudéac, dans le cadre de Théâtre en Résistance de l'ODDC<sup>(1)</sup>. Cette année, le thème du travail est à l'honneur. Le 20 mars, ne manquez pas la conférence de Gérard Filoche, inspecteur du travail, autour de son opposition à la recodification du code du travail.

(1) Office départemental de Développement culturel

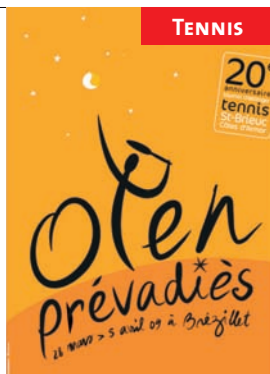


PHOTO D.R.

joueurs du monde entier viennent s'affronter sur la terre battue briochine. Cette édition de l'Open Prévadiès a prévu, outre les matchs officiels, plusieurs animations: des ateliers culinaires avec la Cité du Goût et des Saveurs, deux matchs en soirée, un concert de gospel le 5 avril à 13h30 et un match exhibition en double mixte avec, entre autres, Caroline Rousseau, costarmoricaine et 22<sup>e</sup> française.

**Du 28 mars au 5 avril**

ATG à Ploufragan

► 02 96 78 54 45

[www.tournoi.fff.fr/open\\_prevadies](http://www.tournoi.fff.fr/open_prevadies)

**DÉCOUVERTE****La Roche-Derrien, St-Laurent, Quintin, St-Thélo  
Le Printemps du Lin**

En juin 2008, le Pays Rochois, le Palacret à Saint-Laurent-de-Bégard, Quintin et la Maison des Toiles de Saint-Thélo créaient officiellement, en signant une charte les unissant, le réseau "La route du lin en Côtes d'Armor". Ces quatre sites furent, au cours de l'histoire, des hauts lieux de l'activité liée au lin dans le département. En mars 2009, ils lancent le *Printemps du Lin*, deux week-

**Plancoët****Le Solenval est né**

Petite nouvelle dans la grande famille des salles de spectacles costarmoricaines, le Solenval à Plancoët a ouvert officiellement ses portes le 31 janvier 2009. Gérée par la Communauté de Communes de Plancoët Val d'Arguenon, elle n'a pas tardé à lancer sa programmation. Gilles Servat était son premier invité le 22 février. La

salle, qui a également pour vocation d'accueillir des associations, s'est lancé le défi d'une programmation variée, pluridisciplinaire et régulière: un spectacle par mois pour le grand public et des spectacles scolaires. Le 6 mars, le Solenval présente *Rewind*, de la C<sup>ie</sup> Instant t. Sur scène, ils sont cinq. Cinq comédiens, héros d'une histoire qui commence par la fin. Pour en connaître toute l'intrigue, ils rembobinent. Une performance puisque ce retour dans le temps est improvisé.

Rewind, C<sup>ie</sup> Instant t  
**Vendredi 6 mars**  
à 20 h 30

Le Solenval à Plancoët

► 02 96 80 49 58

[solenval.over-blog.fr](http://solenval.over-blog.fr)  
[instantt.org](http://instantt.org)



PHOTO D.R.



PHOTO THIERRY JEANNOT

artisanal du lin. Le 28, le Palacret reçoit Quintin. L'histoire du lin vous sera contée par le groupe Lune Rousse. Enfin, dimanche 29, La Roche-Derrien reçoit l'exposition de la Maison des Toiles *Le lin dans tous ses états*. Ne manquez pas, à 14 h et 15 h 30, les ateliers pour tous: fabrication d'un collier en fil de lin et initiation au tissage.

la Maison  
des Toiles à  
Saint-Thélo.

**Les 21-22 et 28-29 mars**  
Retrouvez le programme  
détaillé dans **L'Agenda**



PHOTO THIERRY JEANNOT

# Trébry L'Appel d'Airs

Situé au plus haut point des Côtes d'Armor, sur le Mont Bel Air, l'Appel d'Airs à Trébry est au carrefour de trois territoires : les communautés de Lamballe, de Moncontour et du Mené. Le lieu, entre café-concert et salle de spectacles, est devenu le rendez-vous des amateurs de musique avides de nouveautés depuis cinq ans. S'ils étaient treize à se lancer dans l'aventure, la programmation est désormais l'affaire de bénévoles motivés, réunis dans l'association Le Toit du Monde. Allier musiques actuelles et milieu rural est leur objectif.

Remontons cinq ans en arrière. Avant d'être ce qu'il est, l'Appel d'Airs a vu se succéder plusieurs discothèques aux noms divers. Mais en 2004, le lieu est vide. Treize copains, issus de différentes associations alentour, décident qu'il y a peut-être quelque chose d'original à y faire. Ils créent la SARL "13 à table". L'Appel d'Airs proposera des soirées concerts et une activité discothèque. En février 2005 a lieu le premier concert. Au même moment, un collectif de bénévoles se crée autour des 13 : l'association le Toit du Monde. C'est elle désormais qui gèrera la programmation, tandis que la SARL sera son bailleur. Et dès l'été 2005, l'activité discothèque disparaît. Aujourd'hui, le Toit du Monde, c'est un Bureau renouvelé tous les ans, un conseil d'administration de 15 membres et environ 80 personnes qui apportent leur aide réguliè-

rement. "Tout ça fonctionne surtout grâce à la motivation de tous. Parce que nous sommes tous bénévoles. Tout le monde a quelque chose à apporter et peut faire des propositions", explique Cyrille Menguy, président de l'association depuis sa création. Et de la motivation il en faut pour mener à bien une programmation de 30 dates par an, l'accueil des artistes, les budgets, etc. "Depuis le début, on est là parce qu'on voulait faire quelque chose qui n'existait pas, proposer ce qu'on ne voit pas ailleurs, les groupes en devenir". Nossfell, Alela Diane, Émilie Simon, Moriarty... autant de noms passés à l'Appel d'Airs alors qu'ils étaient encore peu connus. "Si en regardant le programme, les gens se disent 'je ne connais rien', c'est normal. Nous voulons qu'ils viennent découvrir. Par contre, s'ils regardent nos anciennes programmations, ils en connaîtront bien plus".

Chaque soir de concert, la tête d'affiche est précédée d'un groupe en première partie. "On essaye de valoriser un groupe régional qui correspond à l'ambiance de la soirée". Et la



PORTRAIT

PHOTO DR.



les partenariats avec des associations, des festivals".

Ainsi, en mars, la salle présente KKC Orchestra, un groupe d'électro swing, en partenariat avec Andel'ir et Les Fils de Sax, dans le cadre de Jazz en Penthièvre, avec l'école de musique du Pen-

thièvre de Lamballe. Enfin, notez que le Toit du Monde réitère son opération *Bel Air de Fête* cet été. Une journée pour découvrir les associations du territoire agrémentée de concerts, expositions et animations en tout genre.

thièvre de Lamballe. Enfin, notez que le Toit du Monde réitère son opération *Bel Air de Fête* cet été. Une journée pour découvrir les associations du territoire agrémentée de concerts, expositions et animations en tout genre.



© KKC ORCHESTRA



© THE DATEURS

## Saint-Brieuc 360°

Trois jours de spectacles pour une "révolution à 360°". Trois jours pour revoir complètement notre façon d'aborder le spectacle. Il n'y a plus un lieu, mais plusieurs. Il n'y a plus un genre, mais une multiplicité de disciplines à découvrir. Tous les jours, le grand théâtre, le forum et le bar de la Passerelle se trans-

forment en lieux de surprises. Il y aura la Chambre Noire, ce petit espace où l'on vous raconte des histoires; les lectures de Christian Prigent sur la gastronomie; Nicolas Adam vous concoctera des petits plats à sa façon. Enfin Laurence Yadi, de la C<sup>ie</sup> 72-73 présentera *On Stage*, un spectacle dansé de 12 minutes. En parallèle, chaque soir a son lot de nou-

vautés. Jeudi 26, Vincent Dupont présente *Hauts Cris*, un spectacle visuel et sonore comme sorti de l'univers de David Lynch. Pour le 27, 360° vous réserve une surprise à la Patinoire de Languieux. Rendez-vous à 19h devant la Passerelle. Le tout suivi d'un spectacle au nom incroyablement long, dans l'esprit de l'univers décalé de la compagnie qui le présente.

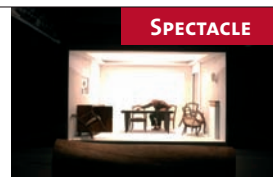


PHOTO S. AUBRY

SPECTACLE

360° s'achèvera le 28 avec la soirée *Priz'unique*.

**Du 26 au 28 mars**  
La Passerelle à Saint-Brieuc  
> 02 96 68 18 40

- Les gitans Dhoad Rajasthan (MUSIQUE ET DANSE INDIENNES)  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30  
> 02 96 52 60 60
- Claire Diterzi, tableau de chasse (CHANSON)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
> 02 96 37 19 20
- Les masques Gèlèdè, par Guénaél FASSIET (CONFÉRENCE)  
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H  
> 02 96 40 64 45
- La nuit de Valognes, d'E-E Schmitt (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30  
> 02 96 61 37 29
- Le beau combat, de Jean-François Pahun (DOCUMENTAIRE)  
PLÉRIN | LE CAP | 02 96 79 86 01
- Kataris (MUSIQUE ET DANSE CONTEMPORAINE)  
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 21H > 02 96 72 30 12

### Samedi 21 mars

- La modernité du travail du lin (LE PRINTEMPS DU LIN)  
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES | 15H à 17H  
> 02 96 56 38 26
- 3 semaines après le paradis, d'Israël Horowitz (THÉÂTRE)  
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20H30  
> 02 96 79 12 96
- Cristina Branco (FADO)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30  
> 02 96 68 18 40
- Promenons-nous..., C<sup>e</sup> Ubi (JEUNE PUBLIC)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 17H > 02 96 71 31 20

### Dimanche 22 mars

- Voyage en terre de lin, voyage en terre de langue bretonne (LE PRINTEMPS DU LIN)  
QUINTIN | MJC | 15H à 17H30 > 02 96 74 01 51
- The Young Dogs (ROCK)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 18H30 > 02 96 67 27 70
- Jim Yamouridis (FOLK)  
CALLAC | LE BACARDI | 17H > 0 892 390 100

### Mardi 24 mars

- La Grande Séduction, de Jean-François Pouliot (OUVERTURE DU FESTIVAL)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
> 02 96 28 93 51
- Yvon le Men reçoit Eric Sarner (IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)  
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | CAFÉ THÉODORE  
20H30 > 02 96 37 19 20
- Mercredi 25 mars
- Mia et le Migou, de Jacques Rémy Giterd (5-6 ANS)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 14H30  
> 02 96 28 93 51
- Fabuleuses Fabulettes (2-5 ANS)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 16H30  
> 02 96 28 93 51
- La Vie Moderne, de Raymond Depardon (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
> 02 96 28 93 51
- Le Buffon blanc (L'HEURE DU CONTE)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H > 02 96 40 64 45
- Café Danse, avec Wayne Barbaste (DANSE JAZZ)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 18H30  
> 02 96 50 94 80

- La Grande Séduction, de Jean-François Pouliot (OUVERTURE DU FESTIVAL)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
> 02 96 28 93 51
- Fabuleuses Fabulettes (2-5 ANS)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 16H30  
> 02 96 28 93 51
- La Vie Moderne, de Raymond Depardon (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
> 02 96 28 93 51
- Le Buffon blanc (L'HEURE DU CONTE)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H > 02 96 40 64 45
- Café Danse, avec Wayne Barbaste (DANSE JAZZ)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 18H30  
> 02 96 50 94 80

### 25 au 27 mars

- Arrêtez le monde, je voudrais descendre, par le Théâtre Dromesko (THÉÂTRE-MUSIQUE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30  
> 02 96 87 03 11

### Jeu 26 mars

- L'apprenti, de Samuel Collardey (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 14H30  
> 02 96 28 93 51
- Le dernier trappeur, de Nicolas Vanier (FILM D'AVENTURE - SOUS RÉSERVE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
> 02 96 28 93 51
- Jacques Weber, seul en scène (THÉÂTRE)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30  
> 02 96 71 31 20

### Vendredi 27 mars

- Yvette, Bon Dieu !, de Sylvestre Chatenay (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 14H30  
> 02 96 28 93 51
- La Vie comme elle va, de Jean-Henri Meunier (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 14H30  
> 02 96 28 93 51

→ L'Apprenti, de Samuel Collardey  
(DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
► 02 96 28 93 51

Jarring Effect + Dälek + Oddateee + Al K  
TraXX (HIP HOP)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30 ► 02 96 67 27 70

L'Imparfait, d'Edwige Cabelo (THÉÂTRE OPÉRA)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19H30  
► 02 96 37 19 20

Du plomb dans la tête, de Sophia Aram  
(HUMOUR)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30  
► 02 96 64 30 30

La Môme, C<sup>ie</sup> Quai Ouest (THÉÂTRE)  
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30  
► 02 96 61 37 29

### Samedi 28 mars

→ La Vie Moderne, de Raymond  
Depardon (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 15h ► 02 96 28 93 51

→ Mia et le Migou, de Jacques Rémy  
Girerd (5-6 ANS)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 17h ► 02 96 28 93 51

→ Soirée Québécoise, avec Caribou Duo  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
► 02 96 28 93 51

Conte et musique s'entrechoquent au fil  
du Jaudy (LE PRINTEMPS DU LIN)  
ST-LAURENT | LE PALACRET | 15 et 20h  
► 02 96 12 13 96

Omy, de Pierrick Pedron (JAZZ)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30  
► 02 96 50 94 80

Joyet et Miravette... de concert  
(CHANSON FRANÇAISE)  
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21h  
► 02 96 92 31 25

L'amour foot, avec Jean-Pierre Castaldi  
et Popeck (THÉÂTRE)  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21h  
► 02 96 72 85 06

Michel Tonnerre + Guest (CHANSON)  
CALLAC | LE BACARDI | 20H30 ► 0 892 390 100

### 28 et 29 mars

Dekoeff... des pieds ça monte à la tête  
(DANSE BRETONNE CONTEMPORAINE)  
PLOUHA | L'HERMINE ► 02 96 70 17 04

### Dimanche 29 mars

→ Rando-ciné  
PLOUGUENAST | LE COLOMBIER | 9H30  
► 02 96 28 93 51

→ Fabuleuses Fabulettes (2-5 ANS)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 10H30  
► 02 96 28 93 51

→ Le dernier trappeur, de Nicolas  
Vanier (FILM D'AVENTURE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 15h ► 02 96 28 93 51

→ Yvette, Bon Dieu!, de Sylvestre  
Chatenay (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 17h ► 02 96 28 93 51

→ Le temps des Porte-plumes, de  
Daniel Duval  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30  
► 02 96 28 93 51

Exposition Le lin dans tous ses Etats et  
animations (LE PRINTEMPS DU LIN)  
LA ROCHE-DERRIEN | SALLE DES FÊTES  
14h à 17h ► 02 96 91 59 40

Les fils de SaX (JAZZ EN PENTHÈVRE)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 17h ► 02 96 67 27 70

Patrick Cany (BLUES)  
CALLAC | LE BACARDI | 20H30 ► 0 892 390 100

### Lundi 30 mars

→ Yvette, Bon Dieu!, de Sylvestre  
Chatenay (DOCUMENTAIRE)  
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 15h ► 02 96 28 93 51

### Mardi 31 mars

Derrière la porte, C<sup>ie</sup> La SOU.PE. (MARIONNETTE)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 18h ► 02 96 79 12 96

Spectacle Zéro à la Tolérance Zéro  
ST-BRIEUC ► 02 96 61 94 58

### 31 mars et 1<sup>er</sup> avril

Le soir des Monstres, d'Etienne Saglio  
(CIRQUE-MAGIE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30  
► 02 96 37 19 20

### Mercredi 1<sup>er</sup> avril

Battle de danse hip hop  
(ZÉRO À LA TOLÉRANCE ZÉRO)  
ST-BRIEUC ► 02 96 61 94 58

### Samedi 4 avril

Soirée slam-Expression corporelle-  
théâtre (ZÉRO À LA TOLÉRANCE ZÉRO)  
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU  
► 02 96 61 94 58

## Le Coup de cœur de...

la Librairie Majuscule  
à Loudéac

## Impardonnables

**CHRISTINE DOURY,**

GÉRANTE DE LA LIBRAIRIE  
MAJUSCULE À LOUDÉAC,  
PRÉSENTE IMPARDONNABLES  
DE PHILIPPE DJIAN<sup>(1)</sup>.

### L'histoire en quelques mots

*Impardonnables* raconte l'histoire d'un écrivain d'une soixantaine d'années qui a perdu sa femme et deux de ses filles dans un tragique accident de voiture. Depuis, il a refait sa vie, mais son couple ne fonctionne pas bien. Sa fille, seule survivante du drame, disparaît alors pendant 6 mois. S'ensuit une série d'interrogations sur sa relation avec sa fille, sur son couple, etc. Et le passé refait surface. Il y est également question de la force des sentiments, de rapport à l'écriture ou encore de pardon. Le livre est presque écrit comme un policier. Philippe Djian tient le lec-

teur en haleine. De temps en temps, il nous met sur des pistes. C'est tellement passionnant que ce n'est qu'à la fin que je me suis rendue compte qu'il n'y avait pas de chapitres.

### Pourquoi ce choix?

*J'ai choisi ce livre parce que c'est une nouveauté d'un auteur prolifique depuis 30 ans, très attendu par les lecteurs et parfois controversé sur certains titres. Philippe Djian fait passer la langue française avant même l'intrigue. Les phrases sont très bien faites, le vocabulaire précis, les personnages bien dessinés. Tout est très clair. Pour l'auteur, le texte doit emmener le lecteur. Toutes les descriptions inutiles sont enlevées et on ne s'en sent pas privés. Bien sûr, l'histoire et la fin sont dramatiques, mais l'écriture n'est pas déprimante. Une fois qu'on rentre dans le bouquin, on ne le lâche plus.*

(1) P. Djian s'est fait notamment connaître avec 37,2<sup>e</sup> le matin.

Editions Gallimard  
233 pages  
17,50 €

Librairie Majuscule  
► 02 96 28 01 01  
Ecoutez l'interview  
de Christine Doury  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO MARI COURTAS

## Guingamp

### Trio EDF

Ils chantent, jouent du violon, de l'harmonica, de la guitare, du banjo, de la mandoline... Autant de talents pour un simple trio. C'est que ces trois-là ne sont pas n'importe qui : Patrick Ewen, Gérard Delahaye et Melaine Favennec forment le trio EDF. Amis depuis vingt-cinq ans, ils ont roulé leur bosse

sur les scènes de Bretagne et d'ailleurs. Du jazz au conte en passant par les chansons pour enfants, ils ont exploré de nombreux domaines. En 2009, ils créent ensemble un spectacle musical tissé autour des musiques traditionnelles de Bretagne, d'Irlande et d'Ecosse. Moment de bonne humeur, le trio EDF est à écouter sans modération.

Trio EDF: Patrick Ewen, Gérard Delahaye, Melaine Favennec  
**Samedi 28 mars à 20 h 30**  
6 € à 13 €  
Théâtre du Champ  
au Roy à Guingamp  
► 02 96 40 64 45



PHOTO DR

## Saint-Brieuc

### Zéro à la Tolérance Zéro

Pour sa cinquième édition, *Zéro à la Tolérance Zéro*, festival de danse hip hop à Saint-Brieuc, a choisi le thème de la diversité. Diversité des genres artistiques et diversité des publics. L'association Unvsti, porteuse du projet, défend cette diversité culturelle, source de tolérance. C'est pourquoi, le festival s'adresse particulièrement aux personnes âgées, en situation de handicap et des quartiers sensibles. Au programme du festival : ateliers découverte de mul-

tiples danses (africaine, contemporaine, indienne, hip hop, gumboots, etc.), spectacle pour et avec des jeunes d'établissements spécialisés, démonstrations de hip hop dans les maisons de repos du département, battle hip hop ou encore soirée slam et théâtre.

**Du 23 mars au 4 avril**  
Saint-Brieuc  
► 02 96 61 94 58

Retrouvez le programme détaillé dans **L'Agenda**.



PHOTO DR

## Langueux

### Terre d'Hommes



© MARGO

La Briqueterie a invité sept artistes à s'emparer de ces éléments du passé. Qu'il s'agisse de céramique, de bronze, d'anciens vêtements rejetés par la mer, de bois, de papier mâché ou de dessin, leurs œuvres interrogent notre relation aux autres, notre place dans le monde du travail. À la Briqueterie, les conditions de travail très éprouvantes incitaient à une grande solidarité entre les ouvriers. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? C'est la question posée par *Terre d'Hommes*.

Le musée de la Briqueterie raconte toute l'année l'histoire de cette ancienne usine dans laquelle des centaines d'ouvriers se sont succédés et ont travaillé la brique. Il raconte également la vie des pêcheurs, des maraîchers et des cheminots d'autrefois dans la baie de Saint-Brieuc. Des vies de dur labeur mais de sincère solidarité. Dans un monde où l'individualisme préfigure et où chacun tend à trouver son identité propre,



© ELSA ALAYSE

**Jusqu'au 10 mai**  
de 14h à 18h | 4 €  
La Briqueterie à Langueux  
► 02 96 63 36 66

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

# → Balades

Une balade à pied... 

Laniscat

## Autour des Landes de Liscuis

Rendez-vous devant la chapelle de Rosquelfen. Datée des <sup>xv</sup>e et <sup>xvi</sup>e siècles, elle recèle en son sein des sablières<sup>(1)</sup>, une crèdence<sup>(2)</sup> et des statues anciennes. Son calvaire date du <sup>xv</sup>e siècle. On devine encore les anciennes sculptures qui l'ornaient, mais qui pâtièrent de l'usage du temps. Puis, vous empruntez l'ancienne voie romaine qui reliait Carhaix à Loudéac, en direction du lieu-dit Lan Uvelan. Elle vous mène vers un autre calvaire, à une croisée de chemins. Sa particularité réside dans son socle en schiste, alors qu'en Bretagne, la plupart sont généralement en granite. Plus loin dans la balade, une ancienne carrière de schiste vous attend. Mais avant, vous entrez dans les landes de Liscuis, espace naturel sensible en Côtes

d'Armor. Elles font partie d'un massif schisteux vieux de plusieurs millions d'années. Observez les bruyères, genêts ou ajoncs qui y poussent. Ces arbustes de petite taille vivant sur des milieux pauvres font la caractéristique de la lande. Un peu plus loin, vous dominez la lande et la vallée de Daoulas en contrebas. Attardez-vous, la vue qui s'offre à vous est un des moments forts de la balade. Passez la rivière de Daoulas. Marchez sur l'ancienne voie du Petit Train des Côtes-du-Nord, qui reliait Rostrenen à Loudéac jusqu'en 1967. Lorsque vous atteignez un chemin bordé d'ifs, vous vous trouvez non loin de l'abbaye de Bon Repos. Vous découvrirez enfin les trois allées couvertes de Liscuis. Elles datent de l'époque

néolithique, entre le <sup>vi</sup>e et le <sup>ii</sup>e millénaire avant J.-C. Extrêmement bien conservées, elles étaient autrefois des nécropoles. Elles mesurent de 12 à 15 m et sont composées d'un vestibule ou couloir, d'une chambre funéraire et d'une cellule terminale, qui contenait de nombreuses poteries. Le chemin du retour vous emmène vers l'ancienne carrière de schiste. Si on y faisait peu d'ardoises, la roche était très utilisée pour le pavage des maisons et des églises.

(1) Poutre utilisée horizontalement, à la base d'une construction, très souvent sculptée dans un édifice religieux.  
(2) Table ou tablette disposée près des autels pour recevoir divers objets nécessaires à la messe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### INFOS

Longueur : 11 km  
Durée : 3 h 30  
Niveau : passages accidentés.  
Circuit autorisé du 1<sup>er</sup> mars au 30 septembre.  
Départ : parking de la chapelle de Rosquelfen à Laniscat. Suivre le balisage jaune, puis rouge et blanc dans les landes.

Pour plus d'informations : Pays touristique de Guerlédan et du Korong  
> 02 96 24 85 83



Balades en Pays de Guerlédan et du Korong, 2,30 €.

## ...et à vtt

### L'Hermitage-Lorge, Plœuc-sur-Lié, Allineuc Au bord de l'eau



Cette balade vous laisse le choix entre deux parcours. Si la boucle de 12 km semble la plus adéquate à une balade familiale, celle de 32 km reste accessible à tous les randonneurs. Elle vous mène en premier lieu sur le site de la Butte Rouge, devenu un symbole de la résistance en Côtes d'Armor. Ici, après la Libération, les corps de cinquante-cinq résistants furent découverts. Un monument commémoratif y fut ensuite élevé à leur mémoire. C'est sur la Butte Rouge que fut exécutée, entre autres, Mireille Chriostome, à l'âge de 20 ans, le 14 juillet 1944, quelques

semaines avant la libération des Côtes d'Armor. Vous longez ensuite une partie de la rigole d'Hilvern, longue de 64 km. Creusée entre 1828 et 1838, elle avait à l'origine vocation à alimenter le canal de Nantes à Brest en eau toute l'année. Ses chemins de halage rendent la balade particulièrement agréable. En 1832, est construit le barrage de Bosméléac afin d'alimenter à son tour la rigole. Ses quatre contreforts génèrent une cascade très impressionnante. Le barrage a créé l'étang artificiel de Bosméléac, de 72 ha, que vous longez à présent. Plus loin, vous croisez la

chapelle Notre-Dame de Bon-Secours-de-Kergonan, sur la commune d'Allineuc, avant de rejoindre la forêt de Lorge. D'une superficie de 1900 hectares, elle inclut les landes de Lanfains, la cime de Kerchouan, point culminant de la forêt à 318 mètres et les massifs forestiers de Lorge et du Perche.

### INFOS

Longueur : 12 ou 32 km  
Durée : 45 minutes ou 2 h 30  
Départ : place de la salle polyvalente de L'Hermitage-Lorge



PHOTO THIERRY JEANDOT

## CUISINE

## Terrine de lapin aux noisettes

## Pour 4 personnes

## Ingrédients

2 râbles de lapin  
2 cuisses de lapin  
1 foie de lapin  
200 g de chair à saucisse  
4 tranches de lard  
1 dl de crème  
2 cl d'huile d'olive  
1 œuf  
1 cs de ciboulette hachée  
1 cs de persil plat  
10 noisettes  
Sel  
Poivre  
Crêpine

## Temps de préparation:

30 minutes

## Temps de cuisson:

2 heures

**F**arce Je désosse les râbles et les cuisses de lapin. Je réserve un râble. Je hache le reste et mélange avec la chair à saucisse. J'assaisonne et j'ajoute l'œuf et la crème. J'ajoute les noisettes et les herbes. Enfin, je vérifie l'assaisonnement.

## Terrine

Je poêle le râble que j'avais gardé en réserve avec l'huile d'olive et je l'entoure de tranches de lard fumé. Je tapisse une terrine de la moitié de la farce, je dispose les râbles au centre et je complète avec le reste de farce. Je recouvre la terrine avec la crêpine<sup>(1)</sup>. Je fais cuire au bain-marie pendant deux heures à 160 °C.

Je laisse le pâté reposer 24 heures au réfrigérateur avant de consommer. J'accompagne ma terrine d'un vin rouge tel un Côtes de Bordeaux.



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) La crêpine est une fine membrane fréquemment utilisée en charcuterie pour maintenir une préparation culinaire comme les pâtés, les crêpinettes, les paupiettes, les rôtis, etc.



Recette élaborée par Thierry Fegar, de la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".  
Inscription > 02 96 76 50 00  
Informations [www.artisans-22.com](http://www.artisans-22.com)

## JARDINAGE

## La Greffe de Pommier

La greffe, technique inventée par les Chinois il y a plusieurs milliers d'années, fut ensuite importée par les Grecs et les Romains en Europe. En horticulture, le greffage est le fait d'implanter dans les tissus d'une plante, un bourgeon ou un fragment d'une même plante ou d'une autre plante.

**L'**intérêt de la greffe est d'associer les caractéristiques d'un porte-greffe avec un greffon. Le porte-greffe permet une bonne adaptation au sol et au climat, et le greffon apporte les fruits ou les fleurs que l'on désire. Attention cependant, les deux ne sont pas forcément naturellement compatibles. Ainsi, on utilise régulièrement la greffe pour les arbres fruitiers, mais cela peut être le cas pour les vignes et les rosiers par exemple. Si la greffe réussit, vous créez ce que l'on appelle un "organisme hybride", avec des patrimoines génétiques différents entre le porte-greffe et la partie greffée. Les techniques de greffes sont

nombreuses et plus ou moins accessibles pour des amateurs. Zoom sur la greffe en fente pour un pommier.

Le greffon doit être prélevé sur des arbres matures, qui ont fructifié au moins trois fois. Il est prélevé sur une jeune branche et se récolte en hiver lorsque l'arbre est au repos végétatif. Pour conserver vos greffons, placez-les dans un mélange de sable et de tourbe et conservez le tout au frais.

## Les étapes de la greffe:

- 1 Couper en biseau le greffon
- 2 Faire une coupe nette sur votre porte-greffe
- 3 Réaliser une fente sur le porte-greffe
- 4 Insérer les greffons sur la fente du porte-greffe
- 5 Mettre de la colle à chaud Marbella, qui permet une meilleure résistance des greffons au vent et aux oiseaux (ne pas en mettre sur les bourgeons).
- 6 Vous pouvez ajouter une protection pour que les oiseaux ne se posent pas sur vos greffons.



PHOTO LA ROCHE JAGU



PHOTO LA ROCHE JAGU

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

&gt; 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°75

Produit phare de TBI Roman de L. Guilloux	TEEM en a doté Roxy (automatique) Qui pourra être japé	Havres Litige successoral que le conciliateur peut traiter	Récepteur Installé à bord par TEEM	Maladies d'oiseaux (langue)	Viril Il informe sur les droits des femmes	Ville ou rapace Son monde sera projeté au Cithéa	Celui de Plouguenast est dédié au cinéma Essaies
Réale et trirème Ses préposés disent merci à TBI			Elle cause bien des problèmes aux femmes Estonie en ligne				
Comblas de cadeaux Viole à trois cordes			Consternant Francium	Le Planning Familial fournit celles du lendemain Situé(s)			
			Secteur d'influence		Contre ce qui le suit Il x II		
Moment de détente avant un repas	Planning Familial et Sidaction l'incluent dans leurs infos	Pas dissimulé sa joie	Louis Guilloux ne s'y rendit pas seul		Pronom pour lui	Code postal Ce que TBI vend personnalisé dans un sac à dos	
Il ne se plaint pas d'avoir la gorge serrée	Iridium Une femme ne le sera qu'en disposant de revenus						
		Article à personnaliser que TBI va vendre en ligne					
Distingués On peut en accuser un sans être délateur		Presqu'île depuis 1988					
La faire c'est festoyer Volcan sicilien			Cloison Homme de lettres proche de L. Guilloux	Souffle sur les braises Pierre très dure	Général qui perdit le sud Aluminium		Programme européen contre les discriminations au travail
			Ses conciliateurs sont bénévoles			Sélénium Conseil ou avertissement	
		Un accord signé par le SDAEC relève de cette approche				Prend le chemin	Symbole de l'erbium
Sa teinture aseptise Espace-Femmes sensibilise à de tels propos			Le sport au collège et au lycée	Il a une route et un printemps Dereck et d'autres		Confession Champion	
					Entre Camus et L. Guilloux il était intellectuel et politique		
Monstre lacustre de légendes			Femmes qui apprennent à parer les coups				Ne restera pas sans réaction

**Solution N°73**

M	M	E	A	C	A	L	P							
V	E	D	E	T	E	S	A	R	D	O	I	S	E	
G	E	N	I	E	P	E	N	A	N	S	T	E	R	
S	A	T	A	N	F	I	L	A	T	S	O	N	S	
L	E	C	A	U	F	B	L	A	V	E	T	I		
D	I	N	A	T	O	I	R	E	S	O	L	E	I	L
T	U	T	U							E	N			
Q	H	S	R							S	T	A	G	E
E	L									S	T	A	G	E
A	S	T	I	S						F	A	U	N	E
U	C	O								P	L	I	S	
B	A	B	E	L	G	R	A	C	O	T	E			
M	E	N	A	G	E	R	E	S	O	D	E	U	R	
S	P	E	C	I	A	L	I	S	E	E	E	R	E	
H	E	R	R	E	E	C	U	S	C	N				
A	I	L	E	N	S	S	A	T	A	F	D	M	A	
S	A	I	S	I	G	U	E	R	L	E	D	A	N	

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°73

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°73 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                    |                                    |
|------------------------------------|------------------------------------|
| COTTAIN Auguste • PLOUËR-SUR-RANCE | LESTIC Marie • POMMERIT-JAUDY      |
| GUILLOU Catherine • TRÉGUIER       | LOISELEUX Martine • PLOUASNE       |
| KERHARO Nicole • PLOUZÉC           | MAHE Jean-Yves • TRÉGONNEAU        |
| LE CUN Ghislaine • PLOUMILLIAU     | PETIBON Henri • PLESTIN-LES-GRÈVES |
| LEGREGEOIS Marc • LÉZARDRIEUX      | QUERO Sylvie • SAINT-BRIEUC        |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine  
9 place du Général de Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le 11 mars 2009.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !

Conseil général  
**infos services**

 **N°Azur 0 810 810 222**

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

au creux de votre oreille

**le numéro pour  
tout comprendre...**  
tous les services,  
toutes les aides  
du Conseil général

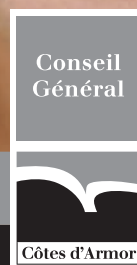
pour la famille l'enfance  
l'insertion le logement  
la santé la scolarité  
les déplacements  
les personnes âgées  
les personnes ayant  
un handicap...



[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor

le Conseil général au cœur de votre vie



Cyran ■ 02 98 61 70 71 2009 / Photo: M. H. H.